

ASSOCIATION DES NATURALISTES

de la vallée du loing et du massif
de Fontainebleau

(fondée le 20 Juin 1913)



TOME LIX - N° 2

avril - juin 1983

- SOMMAIRE -

PROTECTION DE LA NATURE

- Les impératifs de la déontologie du Naturaliste. C. JACQUIOT..... p. 60
- Projet de classement de sites à Chartrettes..... p. 60

GEOLOGIE

- Paléobotanique Tardi et Postglaciaire en Bassée, Pierre DOIGNON..... p. 61

ORNITHOLOGIE

- Actualités ornithologiques du Sud Seine et Marnais. Automne 1982.
Jean-Philippe SIBLET..... p. 63
- Observation d'un Bruant fou (*Emberiza cia*) en Forêt de Fontainebleau.
Gilles BALANÇA et Gérard SENEÉ.....p. 72
- Mise au point du statut de l'avifaune du sud Seine et Marnais et de ses
proches environs. 3eme partie : des Phasianidés aux Sternidés.
Gilles BALANÇA, Jean-Philippe SIBLET et Olivier TOSTAIN.....p. 73

ENTOMOLOGIE

- Ethologie d'*Aegosoma scabricorne* Scop. en Forêt de Fontainebleau.
Lionel CASSET et Philippe DUPUIS..... p. 86
- Ethologie de *Thamasimus formicarius* (Col. Cléridae). Lionel CASSET et
Philippe DUPUIS..... P. 87
- *Udea institalis* Hübner en Seine-et-Marne. Christian GIBEAUX..... p. 89

BOTANIQUE

- Quelques plantes intéressantes rencontrées dans la région en 1982.
Jean VIVIEN..... p. 90
- Sur deux fétuques du Massif de Fontainebleau..... p. 91
- Les Adventices dans les cultures..François DU RETAIL..... p. 92

MYCOLOGIE

- Inventaire détaillé des champignons observés dans la région en 1981.
Jean VIVIEN..... p. 97

PREHISTOIRE

- Au bulletin du Groupe d'Etudes de l'Art Rupestre..... p. 110
- un exercice informatisé sur les gravures rupestres du massif de Fontaine-
bleau..... P. 110
- Une roche gravée inédite découverte par un jeune garçon de 12 ans à
Montigny-sur-Loing. Jean POIGNANT..... P. 111

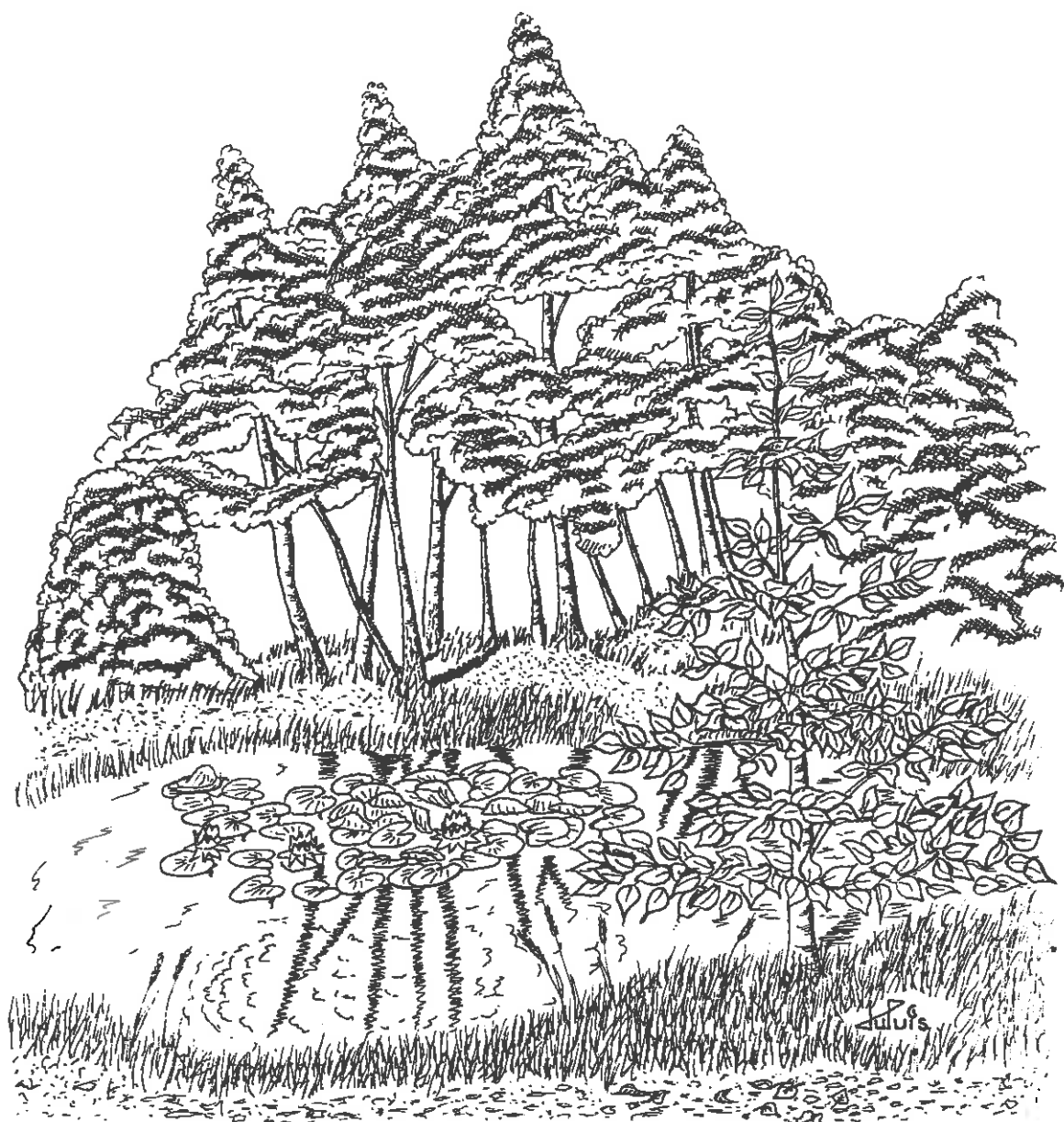
METEOROLOGIE

- Le temps à Fontainebleau en Octobre, novembre, décembre 1983 et janvier
1983. Pierre DOIGNON..... p. 112

DIVERS

- Hommage à Arthur Kh. IABLOKOFF. Clément JACQUIOT..... p. 56

- Bibliographie des travaux d'Arthur Kh. IABLOKOFF consacrés au Massif de Fontainebleau. Pierre DOIGNON.....	p. 56
- Travaux de nos collègues.....	p. 58
- Une monographie du bocage gatinais.....	p. 59
- In Memoriam : Germaine CLARETIE.....	p. 59
- Assemblée Générale de l'ANVL : 16 janvier 1983.....	p. 55
- Liste des responsables par disciplines.....	p. 54
- Nouveaux adhérents.....	p. 53
- Calendrier des Sorties.....	p. 52



CALENDRIER DES SORTIES ET DES CONFERENCES

- 27 MARS : Avec les Naturalistes Parisiens. Environs de VALVINS. Sortie Générale : la Forêt (foresterie, ornithologie, entomologie...) Direction : Fr. DU RETAIL, Gérard SENEÉ. Rendez-vous gare de Fontainebleau 09h10. (Départ Gare de Lyon 08h26.)
- 24 AVRIL : Les pelouses xérophiles de Plaine de Chanfroy (Fontainebleau). Sous la direction de Gérard SENEÉ et Jean-Philippe SIBLET pour l'ornithologie et de Michel ARLUISON pour la Botanique. Rendez-vous devant l'église d'Arbonne à 09h15.
- 8 MAI : DORMELLES : Vallée de l'Orvanne. Visite de l'ancienne ferme de Dormelles et du fortin de la vallée. Agronomie, Botanique. Sous la direction de Fr. DU RETAIL et Michel ARLUISON. Rendez-vous à 09h30 à l'église de Dormelles.
- 28 MAI : Entomologie agricole, agronomie, Brie Centrale : Blandy les Tours, Dormelles et du fortin de la vallée. Agronomie, Botanique. Sous la direction de Fr. DU RETAIL et Michel ARLUISON. Rendez-vous à 09h30 à l'église de Dormelles.
- 26 JUIN : 70^{ème} anniversaire de l'ANVL. Matin Rendez-vous à 09H00 au Carrefour de la Table du Roi. Excursion Botanique, Dendrologique et Générale : cantons de la Mare aux Evées, Bassin Louis-Philippe, ses Taxadium distichum, l'Arboretum de la parcelle 832 (divers quercus, acer). Ventes à Bauge, Mare à Bauge : ses Larix decidua. Carrefour de l'Epine Foreuse et ses Pinus strobus. Le rû de la mare aux Evées. 12h30 Carrefour de la Table du Roi et ses nouveaux aménagements.
De 13 h à 14h30 : déjeuner amical à la Taverne de la Croix d'Augas. Capacité 60 places. Prix 39 F. + Vins et service soit environ 50 F TTC.
Après-midi 15h30 : Visite du Parc du Château de Lorrez le Bocage où il y a de très beau et très vieux arbres. Les pertes du Lunain. Excursion sous la direction de Jean VIVIEN et Fr. DU RETAIL.
- 5 JUIN : Etampes et sa région : Colloque ANVL, Naturalistes Parisiens et Naturalistes Orléanais. Botanique et Géologie sous la direction de Claude DUPUIS. Départ Paris-Austerlitz pour Saint-Martin d'Etampes à 08h57.

COTISATIONS

Le trésorier remercie tous les collègues qui ont renouvelé leur cotisation et qui ont à cette occasion adressé leurs encouragements et leurs conseils. Sachez que ceux-ci nous vont droit au coeur. Merci encore.

Les adhérents qui n'ont pas encore acquitté leur cotisation pour 1983, sont priés de le faire très rapidement. Tout membre non à jour de ses cotisations à la fin du premier semestre de l'année, ne pourra plus bénéficier du service du bulletin. Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien.

NOUVEAUX ADHERENTS

- BACKELANDT Marie, 8 Rue Jacques Durand 77210 AVON. Institutrice. Présentée par Gérard SENEÉ.
- BOST Charles-André, 10, Rue Sysley La Rochette, 77000 MELUN. Etudiant. Ornithologie. Présenté par Gérard SENEÉ.
- DECLERCK Philippe, 17 bis rue du Vieux-Marché MORET SUR LOING. Sélectionneur adjoint (Céréales). Présenté par Gérard SENEÉ
- DUMAS Monique, 17 bis Rue du Vieux-Marché 77250 MORET-SUR-LOING. Informaticienne. Présentée par Gérard SENEÉ.
- HODEBERT Gilbert, 42, Rue de France, Bat. E, 77300 FONTAINEBLEAU. Dessinateur scientifique. Présentée par Gérard SENEÉ.
- LAURENT Guy, Domaine du Bois Rosay, 19, Route d'Héricy 77870 VULAINES-SUR-SEINE. Présenté par Fr. DU RETAIL.
- LEBRETON Georges, 50 route de Barbeau 77850 HERICY. Commerçant. Mycologie. Présenté par Gérard SENEÉ.
- LE CORVEC Guy, Résidence La Châtelaine, 77210 AVON. Technicien. Ornithologie. Présenté par Gérard SENEÉ.
- MAUS Didier, 54, rue Fouquet, 77920 Samois-sur-Seine. Administrateur. Présenté par Fr; DU RETAIL.
- PETIT Serge, 22, Castel des Basses Loges 77210 AVON. Conseiller d'éducation. Ornithologie. Présenté par Gérard SENEÉ.
- ROUX Georges, 40, Square J. Du Bellay, 91100 St Germain les Corbeil. Maître Assistant en Biologie Végétale. Phytosociologie. Présenté par P. DOIGNON.
- GABLE Roland, 2, Rue des Acacias 77210 AVON. Technicien d'affaires. Présenté par Gérard SENEÉ.
- STURBOIS Marie-France, 6, Rue des Pinsons 77300 FONTAINEBLEAU. Institutrice. Présenté par Gérard SENEÉ
- GIRARD Claude, Résidence du Parc, 38 rue Bernard Palissy Esc, A 77210 AVON. Assistant au Laboratoire d'Entomologie du Muséum. Coléoptère, Elateridés, Tenebrionidae. Présenté par M. RAPILLY.
- QUERAUD Michelle, Résidence du Parc, 38 rue Bernard Palissy esc. A 77210 AVON. Dessinatrice scientifique. Botanique. Présentée par M. RAPILLY.
- RAPILLY Hervé, 15, rue du Petit-Mennecy 91540 MENNECY. Etudiant. Paléontologie. Présenté par M. RAPILLY.
- BEAUREGARD Jean-Claude, 10, rue du Vieux-Marché 77250 MORET/LOING. Ingénieur. Présenté par M. RAPILLY.
- ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX ET DE LA NATURE DE LA BRIE ET DE LA BASSE
37, rue du pré vert Saint-Germain Laval, 77130 MONTEREAU. Présentée par le Secrétaire

LISTE DES RESPONSABLES PAR DISCIPLINES

Au cours de notre dernière Assemblée Générale, des responsables par disciplines scientifiques ont été désignés. Ceux-ci ont pour rôle de vous conseiller et d'orienter vos recherches si vous le désirez.

Au surplus, nous demandons à tous les collaborateurs du bulletin, de bien vouloir dès à présent, transmettre directement leurs manuscrits au responsable de la discipline concernée, ceux-ci ayant pour rôle de le transmettre au rédacteur de la revue, après corrections éventuelles.

PROTECTION DE LA NATURE :

Olivier FANICA, 28 rue, NUMA-GILLET 77690 MONTIGNY SUR LOING.

BOTANIQUE :

Michel ARLUISON, 8 Chemin de Boigny, Cely-en-Bière, 77930 PERTHES-EN-GATINAIS.

ECOLOGIE VEGETALE :

André FAILLE, 102 Avenue de Gaulle 94700 MAISON-ALFORT.

ECOLOGIE FORESTIERE :

Clément JACQUIOT, 16, rue de l'Abbé Renaudeau, 77300 FONTAINEBLEAU.

MYCOLOGIE :

Jean VIVIEN, 4 Allée des Lilas 77210 AVON.
Pierre DOIGNON, 21, Rue le Primatice 77300 FONTAINEBLEAU.
Clément JACQUIOT.

BRYOLOGIE :

Pierre DOIGNON.

LICHENOLOGIE :

Jean-Claude BOISSIERE, 22 bis Rue de la République 77870 VULAINES-SUR-SEINE.

ENTOMOLOGIE GENERALE :

François CANTONNET, 38, rue Paul JOZON 77300 FONTAINEBLEAU.

COLEOPTERES :

François DU RETAIL, 14, bis Boulevard FOCH 77300 FONTAINEBLEAU.
Lionel CASSET, 39, rue de Fleury 77300 FONTAINEBLEAU.

HEMIPTERES :

Jean PERICARD, 10 rue Habert 77130 MONTEREAU.

LEPIDOPTERES :

Jean VIVIEN

MICOLEPIDOPTERES :

Christian GIBEAUX, Résidence La Châtelaine 77210 AVON.

ORNITHOLOGIE :

Gérard SENEÉ, 2 rue des Sapins 77210 AVON
Jean-Philippe SIBLET, 5 rue des Chênes 77210 AVON.

HERPETOLOGIE :

Thierry CANTONNET, 38 rue Paul Jozon 77300 FONTAINEBLEAU.
Claude MERCIÉ, Résidence François Ier, Place Decamps, 27 rue Guérin, 77300 FONTAINEBLEAU.

GEOLOGIE :

Pierre DOIGNON, 21, rue le Primatice 77300 FONTAINEBLEAU

AGRONOMIE GENERALE ET AGRICOLE, MALADIE DES PLANTES

François DU RETAIL, 14, bis Bd FOCH, 77300 FONTAINEBLEAU
Olivier FANICA, 28, rue NUMA-GILLET 77690 MONTIGNY-SUR-LOING

ARCHEOLOGIE - PREHISTOIRE :

Gilbert-Robert DELAHAYE, 15 rue Pasteur Echouboulains, 77830 VALENCE-EN-BRIE.
Alain SENEÉ, 18 Rue Jean-Moulin 91330 YERRES.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ANVL AU LABORATOIRE DE BIOLOGIE VEGETALE LE

16 JANVIER 1983.

Devant une assistance nombreuse, s'est déroulée le dimanche 16 janvier 1983, l'Assemblée Générale de notre Association.

Après un émouvant hommage à notre collègue disparu Arthur IABLOKOFF, le Président, Fr. DU RETAIL présente les rapports moraux et financiers. Celui-ci rappelle les 41 années de gestion continues par Pierre DOIGNON, celui sans l'opiniâtreté, l'abnégation et l'érudition duquel, notre Association n'existerait probablement pas.

En hommage à son travail exemplaire, notre collègue Claude DUPUIS, Secrétaire général des Naturalistes Parisiens, a proposé que Pierre DOIGNON soit nommé Secrétaire général Honoraire en reconnaissance de son action et de son travail. L'Assemblée a approuvé à l'unanimité par ses applaudissements cette heureuse proposition.

Le Président a ensuite évoqué le renouveau de l'Association et les projets de la nouvelle équipe (bulletin, sorties, conférences ...).

A été ensuite procédé à l'élection des membres du Conseil d'Administration (la liste en est donnée au dos de la page de couverture).

Parmi les questions qui ont été débattu, figurait une demande de collaboration émanant de l'ONF, qui demande le concours de notre Association pour la réalisation de petites fiches sur les animaux de la Forêt de Fontainebleau.

Le président a également évoqué, à propos des sorties programmées cette année, la Sortie qu'organise l'ANVL pour commémorer son 70ème anniversaire (pour le détail voir le calendrier des sorties). Il est souhaitable que celle-ci bénéficie d'un grand succès, et permette un échange entre "les anciens" et "les nouveaux". La réunion s'est terminée par la projection de diapositives sur le quépier d'Europe et de commentaires sur sa biologie par Jean-Philippe SIBLET.

HOMMAGE A ARTHUR KH. IABLOKOFF

Avec la disparition de A. Kh. IABLOKOFF se termine une période particulièrement attachante de la vie de l'ANVL. Sa forte personnalité, son attachement pour la Nature, son sens profond de l'écologie, son aversion pour les compromissions, l'avaient conduit à prendre une part active et même passionnée à nos combats pour la sauvegarde de nos richesses naturelles : contre "l'Ecole Toutes-Armes", contre la traversée de la forêt par l'Autoroute du Sud et plus récemment contre le massacre de la forêt par les coupes rases.

La position qu'il avait prise dans ces conflits n'était pas seulement une réaction sentimentale, mais la déduction logique de connaissances scientifiques approfondies et solidement fondées.

S'il a été surtout connu comme entomologiste, il ne faut pas oublier ses études sur la structure et les propriétés des bois, liées à son activité d'Ingénieur de Recherches à l'ONERA (Office National d'Etudes et de Recherches Aéronautiques).

Son oeuvre d'entomologiste n'a pas consisté seulement dans la constitution d'une collection de Coléoptères d'une remarquable richesse, mais dans des documents écologistes et éthologiques recueillis pour chaque espèce et réunis dans un fichier lié à la collection elle-même. Ainsi a été édifié un ensemble d'une valeur scientifique exceptionnelle, qui, suivant la volonté de son créateur, viendra apporter au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris une nouvelle et inestimable richesse.

Tous les naturalistes de l'ANVL ressentent le vide créé par sa disparition et évoquent les souvenirs des excursions dont il était l'un des animateurs les plus écoutés.

C. JACQUIOT

BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX D'ARTHUR KH. IABLOKOFF CONSACRES AU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

- 1935 Note biologique sur *Melanophila acuminata* (Coléopt.) capturé à Fontainebleau ; Rev. Fr. d'Entomologie II, pp. 32, 86-87.
- 1935 Note biologique sur *Acanthocinus griseus* F. (Coléopt.) capturé à Fontainebleau ; Rev. Fr. d'Entomologie II, pp 85-86.
- 1935 Note biologique sur *Nomius pygmaeus* Dej. capturé en Forêt de Fontainebleau ; Rev. Fr. d'Entomologie II, P: 142.
- 1936 Note sur le *Lacon quercus* (Coléopt.) capturé en Forêt de Fontainebleau ; Bull. Assoc. Coléoptéristes de la Seine, N° 3, 1 nov., P. 4.
- 1936 Sur la capture et les moeurs de *Limoniscus violaceus* MÜLL. en forêt de Fontainebleau ; Bull. Assoc. Coléoptéristes de la Seine, n° 2, 1 juillet, pp. 5-7 ; n° 3, 1 novembre, p. 2.
- 1936 Note biologique sur l'*Acimerus Schaefferi* (Col.) capturé en Forêt de Fontainebleau ; Rev. Fr. d'Entomologie, III, P; 119.
- 1937 Un nouvel *Ampedus* de France : *A. fontisbellaquei*, Elatérine nouveau pour la Science ; Rev. Fr. d'Entomologie, IV, pp. 64-67, 4 fig.
- 1939 Note sur le *Boletophagus armatus* (Col.) en forêt de Fontainebleau ; Rev. Fr. d'Entomologie, VI, pp. 26-28 (Reprod. in Bull. ANVL 1954, 36-37).
- 1940 Note sur l'*Isorhhipis marmottani* (Col.) en forêt de Fontainebleau ; Rev. Fr. d'Entomologie, VII p. 33.
- 1940 Note sur l'*Hendecatomus reticulatus* (Col.) en Forêt de Fontainebleau ; Rev. Fr. d'Entomologie, pp. 34-35.
- 1941 Sur les moeurs du *Megapenthes lugens* (Col.) en forêt de Fontainebleau, Rev. Fr. d'Entomologie, VII, pp. 168-174, 4 photos.
- 1942 Capture d'un coléoptère Mélandryide à Fontainebleau, Bull. Soc. Entomolog. Fr. XLVII, p. 6.

- 1942 Note sur l'*Orthopleura sanguinicollis* Fr. (Col.) capturé en forêt de Fontainebleau, Bull. Soc. Entomolog. Fr., XLVII, p. 67.
- 1942 Une nouvelle station de *Dromeolus barnabita* (Col.) en forêt de Fontainebleau, Bull. Soc. Entomolog. Fr., pp. 119-120.
- 1942 Deux longicornes nouveaux pour le Bassin de la Seine dans la forêt de Fontainebleau, Bull. Soc. Entomolog. Fr., pp. 118-119.
- 1943 Ethologie de quelques Elatérides du Massif de Fontainebleau ; Mémoires du Muséum Nat. d'Hist. Nat. PARIS ; Nouvelle série XVIII fasc. 3, pp. 81-160, 9 pl., 13 fig., phot.
- 1943 Capture de *Ctenicera castanea* (Col.) au Gros Fouteau ; Bull. Soc. Entomolog. Fr., XLVIII, p. 20.
- 1944 Mélandryides du Massif de Fontainebleau ; "L'entomologiste", I, Fasc. 4-5, pp. 72-74
- 1945 Notes sur le *Lichenophanes varius* Ill. (Col.) capturé à Fontainebleau ; "L'Entomologiste", I, fasc. 4-5, pp. 70-72.
- 1945 Notes sur la faune des Alisiers en fleur ; "L'Entomologiste", I, fasc. 4-5, pp. 72-74. (6 espèces de Coléoptères de Fontainebleau).
- 1947 Le Massif de Fontainebleau, carrefour biogéographique ; "La Marseillaise" 25 février ; Bull. ANVL 1948, pp. 39-41.
- 1947 Rôle du facteur hygrométrique dans l'écologie et la biologie des Insectes xylophage à Fontainebleau ; C.R. Acad. Sc., Tome 224, pp. 756-757. (Reprod. in Bull. ANVL 1954, 88) ; Bull. Soc. Entomolog. Fr., pp. 88-95, 3 fig.
- 1948 Relictes de la faune de l'époque xéothermique quaternaire dans le Massif de Fontainebleau ; "La forêt de Fontainebleau", trav. des Natur. Vallée du Loing, Tome 11, pp. 156-160.
- 1948 La faune entomologique du massif de Fontainebleau ; "Fontainebleau", plaquette éditée par le Comité d'organisation de la Conférence Internationale pour la Protection de la Nature, pp. 55-61.
- 1948 Captures et observations coléoptériques en Forêt de Fontainebleau ; Bull. ANVL XXIV, p. 43 ; XXV 1949, p. 59 (20 espèces).
- 1949 Au sujet des futures Réserves biologiques de la Forêt de Fontainebleau ; "La Terre et la Vie", p. 114-119.
- 1949 Sur l'intérêt entomologique des parcelles de la forêt de Fontainebleau proposées en Réserves biologiques ; Bull. ANVL XXV, pp. 11-15.
- 1951 Sur l'écologie d'*Aphodius cervorum* en forêt de Fontainebleau ; "L'entomologiste" pp. 5-14.
- 1951 La faune entomologique du Massif de Fontainebleau et ses associations ; Bull. ANVL XXVII, pp. 114-117.
- 1952 Biocénose des cavités de hêtres en forêt de Fontainebleau ; Bull. ANVL XXVIII, pp. 71-72 (Coléoptères).
- 1953 Sur quelques Mélandryidae de Fontainebleau ; Bull. ANVL XXIX pp. 62-63.
- 1953 Ethologie de *Lichenophanes varius* (Col.) en Forêt de Fontainebleau ; Bull. ANVL XXIX, pp. 9-10
- 1953 Un carrefour biogéographique : Le Massif de Fontainebleau. Ecologie des réserves ; 1 vol. SEDES Paris, 98 p. 24 phot., graph.
- 1953 Sur la faune coléoptérologique des Alisiers de Franchard ; Bull. ANVL XXIX, p. 19.
- 1953 Les plantations de Pin sylvestre et la migration des xylophages en forêt de Fontainebleau ; Revue forestière Française, pp. 321-327. (Reprod. in Bull. ANVL 1953, pp. 91-94).
- 1953 Observations sur la progression des faunes entomologiques à Fontainebleau ; Bull. ANVL, p. 107.
- 1954 Relations faunistiques (Col.) entre les forêts de Fontainebleau, de la Sainte-Baume et de la Massane, "Vie et Milieu" V, fasc. 1, pp. 1-13, Bull. ANVL XXXI, pp. 17-18.
- 1954 Sur la présence de *Dromeolus barbanita* (Col.) à Fontainebleau ; Bull. ANVL XXX, p. 103.
- 1955 Le Massif de Fontainebleau, Parc National de l'Europe Occidentale ; "La forêt de Fontainebleau" Trav. Ass. Natur. Vall. Loing, fasc. 12, pp. 73-75

- 1956 Interdépendance des associations végétales dans le Massif de Fontainebleau ; Bull. ANVL XXXIII, pp. 55-56, fig.
- 1957 Représentation géométrique des biotopes et facteurs biotiques à Fontainebleau ; Bull. ANVL XXXIV, p. 12.
- 1960 La Forêt de Fontainebleau, zone de relaxation-silence ; "La liberté de Seine-et-Marne", 30 août
- 1961 Faune et facteurs climatiques dans le Massif de Fontainebleau ; Bull. ANVL XXXVIII, p. 35.
- 1975 De l'importance du Massif de Fontainebleau, in "Un beau roman : celui de la forêt" par Cosette Iablokoff ; Rev. "ECHO du terroir", Héricy, septembre.

Pierre DOIGNON

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- Adrien ROUDIER, Description d'une espèce nouvelle d'Aubeonymus (Coléopt. Curcul.) et révision du genre ; Bull. Soc. Entomol. Fr. 1981 : 236-244.
- Henri FROMENT, Anciens seigneurs et châtelains de Bourron-Marlotte ; chronologie des familles depuis le XIIe siècle ; Bull. Ass. Amis de Bourron-Marlotte, n° 12 1982, 4-7.
- Id., La raffinerie de Bourron-Marlotte et ses premiers produits ; Bull. Ass. Amis de Bourron-Marlotte, n° 12, 1982, 14-18.
- Jean POIGNANT, Découverte d'un nouvel abri gravé à Montigny sur loing ; Bull. Ass. Amis de Bourron-Marlotte, n° 12, 1982, 8.
- Louis-René NOUGIER, La vie privée des hommes au temps des Vikings ; 1 vol. 70 p. nombreuses pl. et dessins de Pierre JOUBERT : E dit. Hachette 1982 (Don de l'auteur).
- Jean VIVIEN, Un rocher oublié de la forêt de Fontainebleau : Le Mégathérium ; "La Voix de la Forêt", Bull. Ass. Amis de la Forêt de Fontainebleau, 1982/2, 17.
- Henri FROMENT, L'homme fossile, ou le roman comique du Long Rocher ; "La voix de la Forêt", 1982/2, 5-8.
- Paul JOVET, La végétation des entrepôts de Bercy ; dynamique historique d'un paysage urbain ; Journ. agric. trad. Bot. apl.-27, 1980, 169-201.
- Georges LEMEE, Dynamique comparée de l'eau sous hêtraie et dans les coupes nues ou à Calamagrostis epigeios en Forêt de Fontainebleau ; Bull. écol.-11, 1980, 11-31 (avec M; FARDJAH et J.Y. PONTAILLER).
- Georges LEMEE, Recherches sur les écosystèmes des réserves biologiques de la Forêt de Fontainebleau. VII Structure et fonctions des peuplements de houx ; Rev. écol.-34, 1980, 317-334.
- Georges LEMEE et J.P. CANSELA DA FONSECA, Nouvelles observations sur les relations entre les peuplements de Brachypodium silvaticum et l'activité biologique d'un humus sous hêtraie (dans la réserve biologique de la Forêt de Fontainebleau) Bull. écol.- 12, 1981 : 61-71.
- Michel RAPILLY, Description d'un nouveau Clytra d'Iran (Coléoptère Chrysom.) ; Rev. Fr. d'Entomologie 4, 1982, 18-20

Adrien ROUDIER, A propos des plantes-hôtes des Oreina (Col. Chrysom.) ;
"L'Entomologiste" 38, 1982, 39.

Jean PERICART, Une espèce nouvelle de Tingidae d'Anatolie (Hémipt.),
"L'entomologiste" 38, 1982, 71-73.

Jean-Marie ROUET, Notice historique à l'occasion du 150e anniversaire de la
Société Versaillaise des Sciences Naturelles ; Bull. Soc. Vers. Sc. Natur.
9, 1982 : 25-33.

UNE MONOGRAPHIE DU BOCAGE GÂTINAIS

L'association pour l'aménagement harmonieux des Vallées de l'Orvanne et du Lunain (AHVOL) vient de concevoir, réaliser et éditer un substantiel et assez prestigieux ouvrage qui, sous le titre "promenade en Gâtinais", va beaucoup plus loin que son titre.

C'est une véritable monographie du Bocage gâtinais (302 p., plus de 200 photos, dessins, plans, diagrammes, gravures, portraits), oeuvre collective proposant une approche globale de la région aux paysages attachants et variés.

Le chapitre "portraits de nos vallées" précise les aspects géographiques, géologiques, climatiques, sociologiques et historiques du site. Il explique pourquoi le pays, ses maisons, ses villages sont tels qu'on les connaît. Il montre comment les habitants vivent et ont vécu au cours de l'histoire régionale.

Le chapitre "portrait de nos villages" décrit une à une les 47 agglomérations du Bocage gâtinais, leur milieu, leurs monuments, histoire, personnages célèbres, artisanat, traditions. Des circuits de promenade proposent une connaissance du secteur à pied ou en vélo, avec des renseignements pratiques sur l'hôtellerie, le commerce, les loisirs etc...

L'iconographie a été particulièrement soignée. Mise en page moderne, papier de luxe, documentation abondante dans les disciplines les plus variées, y compris les sciences de la nature, avec cependant de sérieuses faiblesses dans la graphie au chapitre mycologie. Une bibliographie complète cette enrichissante monographie, la première du genre de pareille envergure pour ce pays mal connu du Bocage gâtinais, resté rural et traditionnel à quelques kilomètres de l'urbanisation galopante.

Pierre DOIGNON

IN MEMORIAM : GERMAINE CLARETIE

Nous avons appris la mort de notre collègue d'Achères la Forêt, Germaine CLARETIE, membre bienfaiteur de l'ANVL, adhérente depuis 1951, grâce au parrainage du Professeur Raoul COMBES, Directeur du Laboratoire de Biologie Végétale de Fontainebleau à l'époque.

Licenciée es-Sciences Naturelles, traductrice d'ouvrages scientifiques allemands, elle était intéressée par les travaux botaniques. Grande amie des bêtes, elle avait étudié notamment la sensibilité des animaux à la musique.

Attachée à notre secteur d'étude, elle a consacré un exposé aux Réserves biologiques de la Forêt de Fontainebleau que nous avons publié en 1954 dans la presse.

LES IMPERATIFS DE LA DEONTOLOGIE DU NATURALISTE

C'est avec étonnement et réprobation qu'on observe parfois le comportement de certains naturalistes, ou plutôt se prétendant tels, qui sont en réalité de simples collectionneurs ou ramasseurs. Cette engeance est souvent nocive pour la flore phanérogamique et la faune entomologique.

Notre président F. DU RETAIL a très justement, dans le n° 1, Tome LVIII, 1982 du bulletin de l'ANVL, souligné les graves conséquences de ces agissements pour les biocénoses des Réserves biologiques.

Je tiens à mon tour à appuyer la mise en garde exprimée par notre président, rappelant le code de déontologie établi par la Société Entomologique de France. Il est nécessaire que ceux qui visitent les Réserves aient un sens élémentaire de leur responsabilité et de leur devoir impérieux de ne porter aucune atteinte à l'intégrité des biocénoses qu'elles recèlent.

Les règles énoncées par F. DU RETAIL pour l'entomologie doivent s'appliquer à toutes les disciplines, en particulier à la Botanique qu'il s'agisse non seulement des Phanérogames mais des mousses, des Hépatiques et des Lichens. Quant aux champignons, si la récolte d'un carpophore n'a pas d'incidence sur la vitalité du mycélium, des récoltes massives peuvent avoir des répercussions sur la faune entomologique inféodée à ces organismes.

Il est inadmissible que la manie des collections, herbiers ou collections entomologiques, vienne porter atteinte à la flore et à la faune.

F. DU RETAIL a fort justement souligné à la fois le danger et l'absurdité de la recherche de "séries" entomologiques, qui peut aboutir à la disparition d'une espèce. De même l'arrachage de plantes phanérogames a déjà fait disparaître certaines stations botaniques.

Le statut des Réserves biologiques, garant de leur sauvegarde, est l'aboutissement des efforts tenaces d'éminentes personnalités scientifiques parmi lesquelles j'évoquerai les noms de Raoul COMBES, Philibert GUINIER, Henri HUMBERT, Roger HEIM, membres de l'Académie des Sciences, aujourd'hui disparus.

Il appartient à leurs successeurs d'assurer la pérennité de l'oeuvre accomplie en veillant à ce que les agissements inconscients de faux naturalistes, maniaques des collections ou guidés par d'inavouables inspirations mercantiles ne viennent pas la compromettre.

Il est nécessaire que les véritables naturalistes assument la tâche de guider les novices et de leur enseigner les règles à observer pour ne porter aucune atteinte aux richesses naturelles que nos prédécesseurs ont su nous transmettre.

Il est aussi dans leur rôle de dénoncer les pratiques abusives et dangereuses, et pour un avenir aussi proche que possible d'obtenir une législation comparable à la législation Suédoise ou Britannique.

C. JACQUIOT

PROJET DE CLASSEMENT DE SITES A CHARTRETTES

Le projet de classement au titre des sites de deux propriétés de Chartrettes, le domaine du Pré et celui des Bergeries, a été soumis à l'enquête légale dans le cadre de la protection des sites après avis de la Commission départementale des sites et rapport du délégué régional à l'Environnement d'Ile-de-France qui ont tous deux proposé ce classement.

GÉOLOGIE

PALEOBOTANIQUE TARDI ET POSTGLACIAIRE EN BASSEE

Les "Cahiers géologiques", n° 100, Pp. 565-582, 1982 (Univ. P. et M. Curie, Paris), publie une étude collective de Georgette DELIBRIAS, Jean-pierre MICHEL et al. sous le titre "Datations isotopiques, paléobotaniques, paléontologiques et géologiques de dépôts tardiglaciaires et postglaciaires en l'Est du Bassin Parisien" qui apporte d'intéressants compléments inédits à nos connaissances sur les actions périglaciaires du FiniWürm, la datation des tourbes, la pollenanalyse, la paléoclimatologie et la chronologie du Postglaciaire pour un site situé dans la Bassée, en marge directe de notre secteur d'étude.

Il s'agit des coupes d'alluvions réalisées pour la construction de la Centrale électronucléaire au Nord de Nogent sur Seine. Elles ont livré des graviers tardiglaciaires, limons, tourbes, troncs d'arbres identifiables et datables au radiocarbone, etc...

Les auteurs décrivent la stratigraphie des coupes, étudient la granulométrie des alluvions, la composition pétrographique des galets, les conglomérats alluviaux de la basse terrasse de la Seine vraisemblablement formés sous climat périglaciaire. Ils ont observé 174 blocs de grès quartzite, dont certains volumineux (jusqu'à 3.66 m de long) provenant des affleurements du Cuisien, arrachés aux versants de la Seine par glissement de solifluxion et transportés par le fleuve gelé, puis par radeaux de glace à la débacle FiniWürmienne. 7% seulement des blocs de grès sont striés et 13 % ont conservé leurs irrégularités originelles de surface, ce qui dénote un transport sur faible distance. Leur structure est comparable à celle décrite par notre collègue Médard THIRY (Bull. ANVL 1982, 5) pour les silifications sparnaciennes de la Vallée du Loing.

Ils ont également remarqué des fentes de froid périglaciaire localisant un épisode de froid vif dans les alluvions de la base, riches en blocs et qui sont à rattacher au FiniWürm.

En Paléobotanique, les coupes ont livré des troncs et branches de chêne, de peuplier et de saule. L'un des chênes a été daté de -10130 BP, soit à la limite inférieure du Préboréal (Voir notre tableau chronologique : Le Massif de Fontainebleau avant l'histoire : Bull. ANVL 1979 : 63-70). Dans les tourbes, le chêne est fréquent (57%), suivi par l'orme (17%), l'aulne (14%), le Pin sylvestre (6%), le frêne (3%) et le saule (3%). La tourbe a été datée par un fragment d'orme de -3550 BP de manière incertaine. La chronologie des dépôts confirme les données connues : le contenu pollinique de Nogent sur Seine se place au Préboréal (entre -10200 et -8800 en climat froid avec 72% à 83% de pollens d'arbres dont 68 à 79% de pin mêlé de bouleau, 17 à 28% de graminées, Cypéracées etc... jusqu'au début du Boréal (-8800 à -7500) où le reboisement par réchauffement et sécheresse qui s'affirment favorisent l'extension de la pinède (81% des pollens) et du noisetier au détriment du bouleau.

On suppose des transports d'arbres par suite de la distorsion entre la palynologie et la présence de macrorestes végétaux. Le bois le plus abondant est le *Quercus pedunculata* à une séquence où il est absent des pollens.

Les auteurs inventorient également la macrofaune (Limnées, planorbes, Unios), gros mammifères (Bovidés, cheval, sanglier ou porc, boeuf, chien) typiques d'une faune postglaciaire à formes domestiquées.

D'autres coupes provenant de la même région sont en cours d'étude.

Pierre DOIGNON

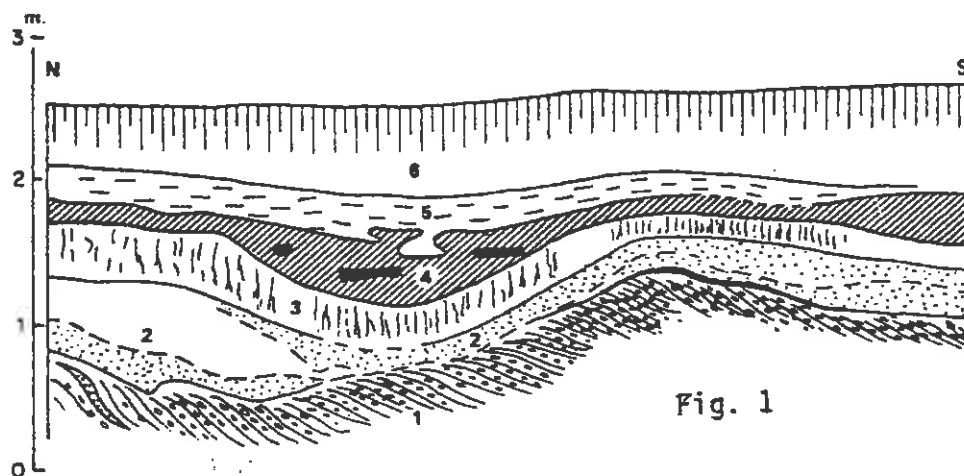
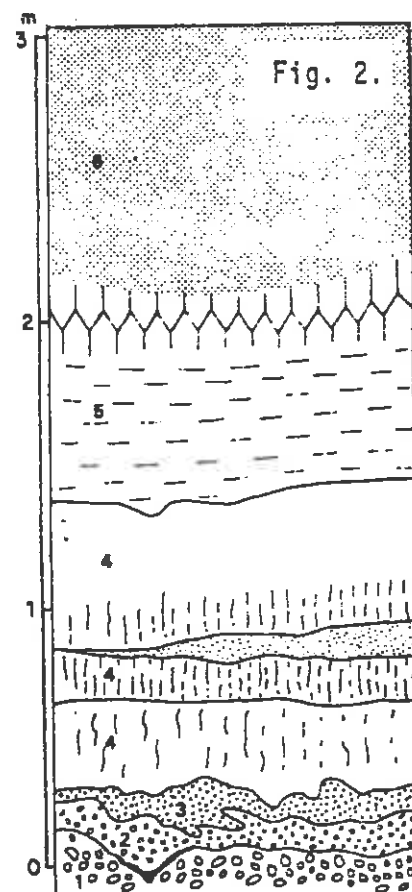


FIG. 1 : Coupe horizontale/transversale à la Centrale électronucléaire de Nogent sur Seine.

1. Alluvions grossières, ferruginisées au sommet
2. Grèves fines, sableuses
3. Limons gris bleutés.
4. Limons tourbeux et tourbe à fragments végétaux.
5. Limons gris bleutés.
6. Limons Gris-jaunâtres (pseudo-gley).

FIG. 2 : Coupe verticale au même site

1. Alluvions grossières (graviers)
2. Grèves fines
3. Graviers à patine noire, cryoturbés.
4. Limons gris bleutés, à racines fossiles.
5. Limons argileux verdâtres
6. Sol humifère.



JOURNEES D'ETUDES A FONTAINEBLEAU

L'Association des Géologues du Bassin de Paris annonce que ses journées d'études d'automne 1983 se dérouleront dans la région de Fontainebleau les 4 et 5 octobre prochains, avec pour thème : "de la mer Stampienne aux reliefs Bellifontains".

La première journée se tiendra au Centre de géologie générale et minière de Fontainebleau, et comprendra des communications relatives aux thèmes de ces journées.

La seconde journée sera dévolue à une étude sur le terrain.

Ces journées se tiendront sous la direction d'Yvette DEWOLF, Daniel OBERT et François ELENBERGER.

Les travaux de ces auteurs (analysés aux Bull. ANVL 1980, 9-12, et 1981, 7-9, cartes, fig.) ont renouvelés nos connaissances concernant la genèse des grès de Fontainebleau et des alignements sableux avec mise en cause de la théorie dunaire.

Ces journées d'études seront donc importantes pour une mise à jour de ces acquisitions.

ORNITHOLOGIE

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE-ET-MARNAIS

- AUTOMNE 1982 -

Période du 1er Juillet au 30 novembre 1982

Rédacteur : Jean-Philippe SIBLET

Observateurs : Gilles BALANCA (GB), Denis COSSU (DC), Gérard SENEZ (GS),
Jean-Philippe SIBLET (JPS) et Olivier TOSTAIN (OT)

+ 6 collaborateurs cités en toute lettre dans le texte.

Abréviations utilisées : Sablières de BARBEY (BA), Sablières de Cannes-Ecluse (CE), Sablière de la Grande-Paroisse (GP), Sablière de Montcourt-Fromonville (MF), Etang de Fontaine-le-port (FP), Etang de Galetas (GA), Bassins de décantation et champs inondés du Petit-Fossard (Montereau) (PF), Plaine de Chanfroy, Forêt de Fontainebleau (CH).

INTRODUCTION

Les conditions météorologiques de l'automne 1982 auront été marquées par une température très douce en général (voir compte-rendu météorologique à la fin du présent bulletin), et par les vents violents qui ont soufflés de l'ouest en octobre et de l'est début novembre.

La fréquentation assidue des pelouses xérophiles de la plaine de Chanfroy a permis de vérifier l'intérêt majeur de ce site dans notre région, en fournissant une quantité remarquable de données intéressantes pour des espèces telles que, le Merle à plastron, l'alouette lulu, le pipit rousseline et surtout le bruant fou.

Des mesures de protection de ce site et de conservation de son aspect actuel, en liaison avec l'ONF, sont à envisager dans les plus brefs délais.

LES FAITS MARQUANTS DE L'AUTOMNE

GREBE CASTAGNEUX (*Tachybaptus ruficollis*) :

Les rassemblements post-nuptiaux constatés en août à CE (13 le 19) et BA (26 le 22) diminuent progressivement en septembre (11 à CE le 27 et 15 le même jour à BA) pour laisser quelques hivernants sur la majorité des plans d'eau. A noter un rassemblement tardif de 2I ind. le 11/10 à l'étang du Parc-Thierry près de GA.

GREBE HUPPE (*Podiceps cristatus*) :

Statut comparable à l'automne 1981 (CF graphique in Bull ANVL

Maxima locaux : 55 à GA le 16/10, 10 à FP le 31/10, 56 à CE le 20/11.

GREBE JOUGRIS (*Podiceps griseigena*) :

Pour la quatrième année depuis 1978, cette espèce est présente à GA en automne : 1 adulte en plumage hivernal avec un Juvenile (muant vers le plumage nuptial) le 16/10 (GB, JPS).

GRAND CORMORAN (*Phalacrocorax carbo*) :

La migration débute tardivement dans la saison : 1 adulte le 9/10 à FP. Puis durant le mois d'octobre on note : 3 le 15 à GA (F. BIZOUERNE), 5 (4 ad. + 1 juv.) le 17 à CE, 1 à FP le 21, 1 adulte le 29 à GP.

Les observations de novembre concernent des hivernants potentiels : 4 immatures le 13 à CE et 5 le même jour à Misy, 9 à CE le 20 et 2 à Misy le même jour.

A noter l'observation à FP le 29/11 d'un ind. bagué avec des bagues de couleur (rouge à droite, blanche à gauche) originaire du DANEMARK (Braendegds). C'est la seconde mention d'un cormoran provenant de ce pays dans notre région (ANVL LVII p. 15).

HERON CENDRE (*Ardea cinerea*) :

Regroupements post-nuptiaux à BA (25 le 22/08) et à GA (17 le 18/09). Installation des hivernants en octobre : 20 à VIM le 3, 12 à FP le 23, 32 à GA le 28. A FP les effectifs atteignent 18 ind. le 6/11.

OIE DES MOISSONS (*Anser fabalis*) :

4 à FP le 6/11 (GB), date précoce,

CANARD SIFFLEUR (*Anas penelope*) :

Le passage entamé en octobre (1 femelle à GA le 16, et 1 femelle à FP le 31), se poursuit avec plus d'intensité en novembre : 3 le 6 à FP, 10 le 6 à CE, 1 femelle le 10 à FP, 1 femelle à CE le 20, 2 à Everly le 20, 1 à la Genevraye et 4 femelle à Sorques le 21, enfin 1 femelle à FP le 29.

CANARD CHIPEAU (*Anas strepera*) :

Premier noté en septembre, le 18 à GA. Une seule donnée en octobre : 5 à Misy le 3. En novembre on note : 8 à CE et 5 à Misy le 6, 3 à FP le 8, 1 couple à CE le 11, un couple du 13 au 20 à BA.

SARCELLE D'HIVER (*Anas crecca*) :

Le passage débute en août-septembre et atteint son maximum en octobre : 17 à Villefermoy le 15, 24 à GA et 21 à Moret le 16, 5 à Marolles le 17, 8 à FP le 18. Une trentaine sont présents en novembre à Moret, ainsi qu'une dizaine à FP.

CANARD COLVERT (*Anas platyrhynchos*) :

A FP l'évolution des effectifs est la suivante : 375 le 23/08, 600 le 15/09, 450 le 9/10, 370 le 16/10, 480 le 18/10, 620 le 6/11, 880 le 13/11, 790 le 17/11 et 770 le 29/11. Ailleurs on note : 430 à GA le 16/10, 90 à Misy le 6/11, 50 à Moret et 50 à Sorques le 21/11.

CANARD PILET (*Anas acuta*) :

Trois données uniquement : 1 mâle à GA le 16/10, 4 à FP le 6/11 (1 mâle imm. + 3 femelles), 2 femelles à BA le 13.

SARCELLE D'ETE (*Anas querquedula*) :

1 à BA le 19/08.

FULIGULE MILOUINAN (*Aythya marila*) :

5 femelles du 6 au 25/11 (dernière date pour la période) à
FP (GB).

GARROT A OEIL D'OR (*Bucephala clangula*) :

Premier hâtif le 16/10 à CE (GB, JPS). Il faut attendre le 20/11
pour voir une autre femelle à Misy.

MACREUSE BRUNE (*Melanitta fusca*) :

En novembre, 2 mâle + 1 femelle le 11 et 2 femelles le 13 à CE
(GB, JPS, HADANCOURT).

BONDREE APIVORE (*Pernis apivorus*) :

Le passage débute en août : 1 le 5 à la Brosse-Montceau, 1 à CH
le 18, 1 à FP le 25, 1 à Dammarie et 1 à Episy le 29, et s'achève en septembre : 1 à
CH le 3, 1 à Flagy le 15 et la dernière le 17 à la Brosse-Montceau.

MILAN NOIR (*Milvus migrans*) :

De 1 à 3 ind. sont observés en Bassée jusqu'au 19/08 (2 à CE).

MILAN ROYAL (*Milvus milvus*) :

Trois données intéressantes : 1 le 29/10 à BA (GB, JPS).
1 le 31/10 à FP (GB), 1 le 7/11 à FP (JPS).

BUSARD DES ROSEAUX (*Circus aeruginosus*) :

1 mâle et 2 juvéniles à Larchant le 10/07, site où l'espèce
est nicheuse. En août, 1 femelle à BA le 22 et 1 immature le 29 à Châtenay. En
septembre 1 femelle à BA le 3 et 1 juvénile à GA le 18. Dernier, 1 femelle le 28/10
à GA.

BUSARD SAINT-MARTIN (*Circus cyaneus*) :

En octobre : 1 femelle à Villeron le 10, 1 à BA le 17, 1 à CH le 18.
En novembre : 1 à BA le 6 et 1 à Bray/Seine le même jour.

BUSARD CENDRE (*Circus pygargus*) :

1 femelle adulte (mue des primaires internes) à Balloy le
14/07 (GB, JPS).

EPERVIER D'EUROPE (*Accipiter nisus*) :

15 contacts sur 10 sites pendant la période considérée. La
remontée spectaculaire de cette espèce dans notre région, est également constatée dans
le Nord de la France ("LE HERON" n°3 1982), en Suisse ("NOS OISEAUX" XXXVI/8 décembre
1982) et en Belgique (AVES Vol. 19 n° 4 1982).

BALBUZARD PECHEUR (*Pandion haliaëtus*) :

Trois observations : 1 juvénile mange une tanche (*Tinca tinca*)
d'environ 300 g. le 18/09 à GA (GB, JPS). 1 immature à Vimpelles le 3/10 (JPS).
1 le 15/10 à GA (F. BIZOUERNE).

FAUCON HOBEREAU (*Falco subbuteo*)

1 le 23/09 à Villiers en Bière (Ch. BOST) et 1 le 5/10 à CH (GB).

FAUCON EMERILLON (*Falco columbarius*) :

1 à Villeneuve-la-Guyard et 1 à la Genevraye le 17/10 (GB, JPS).
1 à CH le 21/10 (GS, JPS).

FAUCON PELERIN (*Falco peregrinus*) :

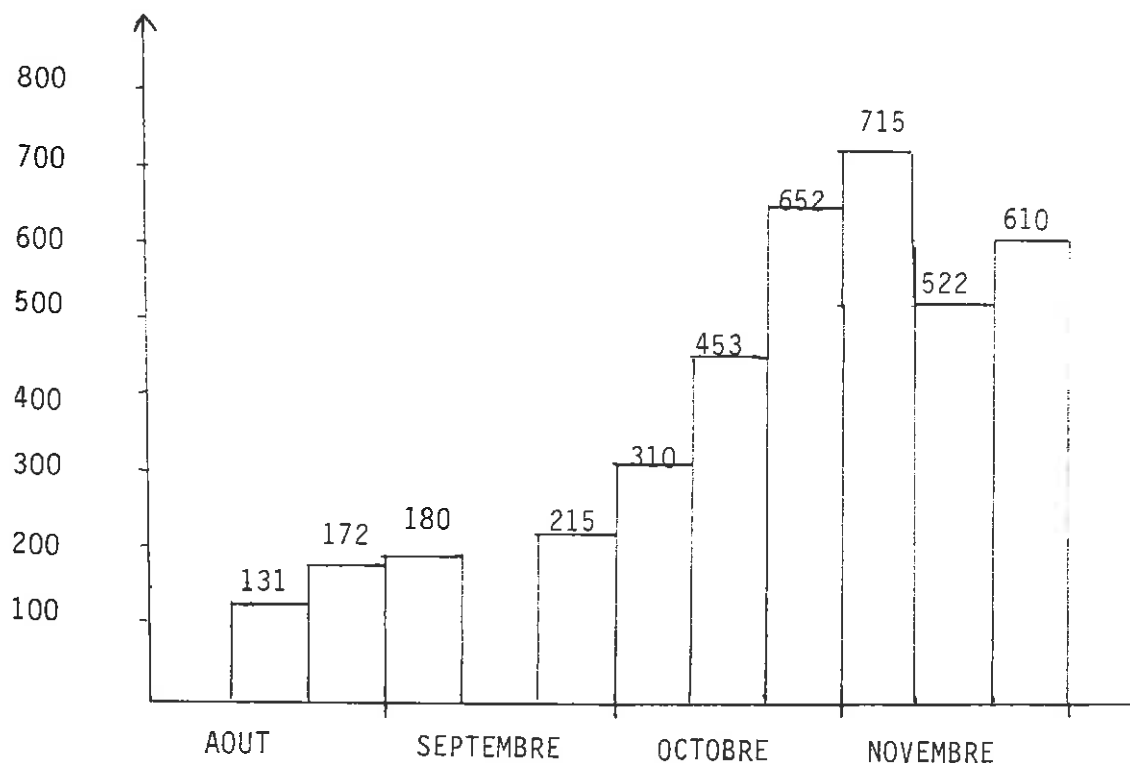
Deux données remarquables pour cette espèce rare :
1 le 18/07 à Maisse (91) (GS) et 1 immature le 21/11 à MF (GB, JPS).

CAILLE DES BLES (*Coturnix coturnix*) :

1 chanteur à Balloy le 14/07.

FOULQUE MACROULE (*Fulica atra*) :

A CE la progression des effectifs est montré par le graphique ci-dessous :



A FP les effectifs culminent à 70 le 17/11.

GRUE CENDREE (*Grus grus*) :

Le passage automnal débute par l'observation de 12 oiseaux le 31/10 à FP (GB). La journée du 6/11 sera remarquable par le nombre des oiseaux observés et l'intensité du passage : FP : vols de 20 et 50 le matin (BEAUX) et 55 l'après-midi (GB). 49 à Vinneuf (JPS), 19 à Balloy (JPS), 19 à CE (JPS), 40 à VOULX (DC), 17 à Diant (DC), ainsi que des vols non comptabilisés observés à Fontainebleau, Champagne sur Seine, Melun, La Brosse-Montceau etc...

Ce passage extraordinaire a été ressenti dans l'ensemble de la région Parisienne et même dans toute la moitié ouest de la France.

Le reliquat de ce passage se fera durant tout le mois de novembre : 8 à la Brosse-Montceau le 7 (DC), 39 à la Brosse-Montceau le 8, un vol non dénombré le 17 à Montereau (DC), 3 le 29 à FP (GB). Le dernier vol tardif est noté le 4/12 à Cannes-Ecluse : 22 (DC).

PLUVIER DORE (*Pluvialis apricaria*) :

Une observation hâtive de 20 pluviers en vol à GA le 18/09.

PLUVIER ARGENTE (*Pluvialis squatarola*) :

8ème observation régionale : 2 oiseaux en plumage hivernal le 17/10 à Marolles (GB, JPS).

PETIT GRAVELOT (*Charadrius dubius*) :

1 adulte et 2 juvéniles volants le 11/07 à CH. Derniers le 3/11 à la GP et le 4/11 à BA.

BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*) :

4 observations toutes effectuées à BA, où une vasière exondée attire les limicoles : 1 en mue les 22 et 28/07, 1 le 27/09, 3 le 4/10 et une donnée tardive de 12 oiseaux (dont un encore en plumage nuptial) le 13/11.

BECASSEAU MINUTE (*Calidris minuta*) :

1 le 17/10 à BA.

CHEVALIER COMBATTANT (*Philomachus pugnax*) :

Une seule donnée ! : 3 (1 mâle et 2 femelles) le 4/10 à BA.

BECASSINE DES MARAIS (*Gallinago gallinago*) :

Seule donnée notable : 60 le 28/10 à GA, où l'étang est vidé pour la pêche.

CHEVALIER ARLEQUIN (*Tringa erythropus*) :

A BA : 2 le 27/09 et 3 le 4/10.

CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*) :

Septembre : 1 à BA le 4 et 1 le même jour au PF. Octobre : 1 à l'étang du pin (45) et 1 à BA le 17.

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*) :

1 à FP le 1/09 et 1 à BA le 3/10.

CHEVALIER SYLVAIN (*Tringa glareola*) :

3 à BA le 14/07, 1 à BA le 19/08 et 1 à Episy le 29/08, 2 à BA le 4/09.

CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*) :

Passage diffus en août. Dernier le 29/10 à la GP.

CHEVALIER GUIGNETTE (*Tringa hypoleucos*) :

Passage classique en juillet, août et septembre, avec un pic migratoire dans les derniers jours d'août. Les oiseaux observés le 20 et le 21/11 à Everly et Episy sont des hivernants potentiels.

MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*) :

12 000 oiseaux au dortoir de CE le 20/11.

GOELAND ARGENTE (*Larus argentatus*) :

Deux données : 2 (1 adulte et 1 immature) le 17/10 à MF. 1 adulte et 3 immatures le 31/10 à FP.

STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*) :

30 à 35 adultes et 10 juvéniles (dont 7 volants) le 14/07 à Châtenay (GB, GS, JPS).

STERNE NAINE (*Sterna albifrons*) :

1 adulte à Châtenay le 14/07 (GB, GS, JPS).

GUIFETTE NOIRE (Chlidonias niger) :

2 à CE le 14/07 et 1 très tardive à MF le 10/10.

HIBOU DES MARAIS (Asio flammeus) :

Une observation intéressante : 1 le 17/10 à Marolles (GB, JPS).

TOURTERELLE DES BOIS (Streptopelia turtur) :

Une très tardive (record régional) le 9/10 à FP.

PIGEON COLOMBIN (Columba oenas) :

Quelques observations intéressantes : 45 à BA le 27 et 50 à Villiers le 23/09, 180 à la Genevraye le 10/10.

COUCOU GRIS (Cuculus canorus) :

1 juvénile du 18/08 au 15/09 à CH (GB).

HUPPE FASCIEE (Uppupa epops) :

Rassemblement intéressant de 5 individus à CH le 17/07

TORCOL (Jynx torquilla) :

4 données de septembre : 1 le 4 au PF, 1 le 8 à CH, 1 le 14 à Dormelles, 1 le 28 à FP.

GUEPIER D'EUROPE (Merops apiaster) :

En dehors des sites de nidification 1 mâle le 10/07 à Larchant.

MARTINET NOIR (Apus apus) :

Derniers le 1/09 à FP, 1 le 3/09 à Champagne et 1 le 17/09 à Héricy.

ALOUETTE LULU (Lullula arborea) :

Présente à CH durant toute la période considérée : maximum de 32 le 18/10. Ailleurs 10 à Samois le 15/11 et 13 le 20/11 au même endroit, 14 à Sorques le 21/11.

HIRONDELLES DE CHEMINEE (Hirundo rustica) et DE FENETRE (Delichon urbica).

Le temps très doux qui a régné sur notre région début octobre, a permis à un nombre inhabituel d'hirondelles de ces deux espèces de stationner jusqu'au milieu de ce mois. Le départ s'effectuait brusquement aux alentours du 15. La dernière hirondelle de fenêtre est notée le 19/10, alors que la dernière "rustique" sera observée le 6/11 à FP.

PIPIT ROUSSELINE (Anthus campestris) :

A l'abondance du printemps (CF synthèse printemps 81 ANVL LIX n°1 p. 36) fait suite 4 mentions automnales à CH : 1 les 9 et 11/07, 3 (dont 2 jeunes) le 31/08 et 2 jeunes le 8/09 (GB).

PIPIT DES ARBRES (Anthus trivialis) :

Dernier le 29/09 à CH.

BERGERONNETTE GRISE (Motacilla alba) :

Un passage important est décelé le 3/10 à CE, BA, Marolles... (JPS)

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (Motacilla cinerea) :

1 le 27/11 au château de Fontainebleau.

BERGERONNETTE PRINTANIERE (*Motacilla flava*) :

Dernière tardive : 1 immature le 10/10 à la Genevraye.

ROUGE-QUEUE A FRONT BLANC (*Phoenicurus phoenicurus*) :

Dernier à CH le 5/10 (GB).

TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*) :

Beau passage en septembre : A CH 3 le 3, 1 le 8, 2 le 15 et 1 le 29, 1 le 3 au PF et 1 mâle le 18 à Dammarie. Dernier noté : 1 le 17/10 à CE.

TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*) :

Passage en septembre à CH : 1 le 3, 1 le 8, 3 le 22. Deux données en octobre : 1 à CE le 3 et 2 à BA le même jour.

MERLE A PLASTRON (*Turdus torquatus*) :

Une observation intéressante en octobre, après le remarquable passage du printemps dernier : 1 mâle immature et 1 mâle adulte le 21/10 à CH (GB, JPS).

GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*) :

Premiers hivernants : 12 à FP le 16/10.

PHRAGMITE DES JONCS (*Acrocephalus schoenobaenus*) :

Dernier au PF le 22/08.

HYPOLAIS POLYGLOTTE (*Hypolaïs polyglotta*) :

Dernières : 2 le 4/09 au PF et 1 le 8/09 à CH.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE (*Acrocephalus scirpaceus*) :

Dernières très tardives : 2 le 28/10 à GA (GB).

FAUVETTE PITCHOU (*Sylvia undata*) :

Présente durant toute la période considérée à CH. Un juvénile est observé le 21/10.

FAUVETTE BABILLARDE (*Sylvia curruca*) :

Une au PF le 22/08.

FAUVETTE GRISETTE (*Sylvia communis*) :

Dernière le 22/09 à CH.

FAUVETTE DES JARDINS (*Sylvia borin*) :

Dernière le 1/10 à FP.

FAUVETTE A TETE NOIRE (*Sylvia atricapilla*) :

Observation intéressante de 20 individus à Villeron le 10/10 (GB, JPS).

POUILLLOT FITIS (*Phylloscopus collybita*) :

Dernier, un jour plus tard que l'année précédente et au même endroit ! : 1 le 29/09 à CH.

GOBE-MOUCHE NOIR (*Muscicapa hypoleuca*) :

Deux observations pour cette espèce peu commune et discrète en automne : 1 à CH le 8/09 et 1 à Samoïs le 11/09 (GB).

GOBE-MOUCHE GRIS (*Muscicapa striata*) :

Le passage débute fin-août : 3 à FP le 23 et 1 à CH le 29.
Il se poursuit en septembre : 1 le 3 à PCH, 1 le 11 à Samois, 1 le 13 à FP et 2 à Samois le 26. Les derniers retardataires sont observés début octobre : 1 à FP le 9 et 1 du 9 au 11 à Samois.

LORIOT D'EUROPE (*Oriolus oriolus*) :

Dernier à FP le 25/08.

PIE-GRICHE ECORCHEUR (*Lanius collurio*) :

Présente à CH jusqu'au 3/09 : 1 femelle et 2 jeunes.

PINSON DU NORD (*Fringilla montifringilla*) :

Premier hivernant : 1 à Samois le 13/10.

TARIN DES AULNES (*Carduelis spinus*) :

Les premiers hivernants sont notés à FP : 6 le 16/10.

ESPECES RARES

NETTE ROUSSE (*Netta ruffina*) :

1 mâle immature à CE le 13 et le 20/11 (GB, JPS, OT, HADANCOURT).

FULIGULE MILOUIN X NYROCA (*Aythya ferina* x *fuligula*) :

Un hybride de ce type est observé à partir du 13/11 à FP (GB).
Il s'agit probablement de l'individu observé l'année précédente au même endroit.

BECASSEAU DE TEMMINCK (*Calidris temminckii*) :

3eme mention régionale : 1 le 28/08 à BA (GB).

BRUANT FOU (*Emberiza cia*) :

1 mâle à CH le 11/11 (GB, JGS) (CF Note page suivante).

ERRATUMS concernant la synthèse ornithologique de l'hiver 81-82 parue au précédent bulletin.

La date de l'observation des 7 Cygnes sauvages de FP est le 27/12/81.

Le fuligule hybride observé à PF à partir du 19/10 puis à VIM, CE et FP est 1 MILOUIN X NYROCA et non un MILOUIN X MORILLON.

Il convient d'ajouter une observation d'un fuligule hybride de type MILOUIN X MORILLON à CE le 31/01/82.

ERRATUM concernant la synthèse ornithologique de printemps 1982 parue au précédent bulletin.

La date de première observation de la Tourterelle des bois est le 19/04 et non le 19/05

OBSERVATION D'UN BRUANT FOU (EMBERIZA CIA) EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Le 11 novembre 1982 nous avons observé en limite nord de la plaine de Chanfroy un Bruant fou (*Emberiza cia*) mâle adulte. L'oiseau fut d'abord aperçu au sommet d'un bouleau, puis sur un Pin où nous l'avons examiné pendant quelques minutes avant qu'il ne disparaisse en direction du sud, suivi un instant par deux Bruants des roseaux.

Cette espèce qui habite le sud du Paléarctique, de l'Espagne à la Chine, niche en France dans le Massif central, les Pyrénées et les Alpes jusqu'à plus de 2500 mètres d'altitude. Quelques couples habitent aussi le Sud des Vosges (YEATMAN 1976).

D'octobre à mars une migration surtout altitudinale affecte la plupart des populations qui se répandent en plaine, dans les cultures et les friches, tandis que d'autres émigrent vers le midi. Des égarés sont observés occasionnellement en Allemagne, Belgique (plus de 20 fois), Angleterre (6 fois) et aux Pays-Bas (GEROUDET 1980).

Le Bruant fou a déjà été mentionné 5 fois en Ile-de-France, dont 3 fois au 19e Siècle (NORMAND et LESAFFRE 1977). Les deux dernières mentions sont les suivantes : 1 couple du 8 au 15 mai 1944 à Chevrainvilliers, près de Nemours (LASNIER 1955) et 1 mâle le 29 mai 1976 à Jouars-Pontchartrain (78) (DUBOIS 1977).

DUBOIS rejette l'observation de LASNIER sous prétexte qu'aucun auteur n'en fait état. C'est maintenant chose faite : l'observation de 1976 ne constitue donc pas la première citation authentique de l'espèce pour la région parisienne.

Gilles BALANÇA et Gérard SENEÉ

REFERENCES

- DOIGNON P. (1978).- Les oiseaux du Massif de Fontainebleau, des vals de Seine et du Loing et de la Brie ; Bull. ANVL 54 : 121-130.
- DUBOIS Ph. (1977).- Première observation certaine du Bruant fou (*Emberiza cia*) en Région Parisienne ; LE PASSER 14 : 64.
- NORMAND N. et LESAFFRE G. (1977).- Les oiseaux de la Région Parisienne et de Paris ; Association Parisienne Ornithologique.
- YEATMAN L. (1976).- Atlas des Oiseaux nicheurs de France. Société Ornithologique de France.

MISE AU POINT DU STATUT DE L'AVIFAUNE DU SUD SEINE ET MARNAIS ET DE SES PROCHES ENVIRONS

3eme partie : Des phasianidés aux Sternidés.

INTRODUCTION

Nous reprenons dans le présent bulletin la publication du troisième volet de la mise au point sur l'avifaune régionale dont les deux premières parties ont été publiées au Bulletin ANVL 1980 (77-80 des Gaviidés aux phoenicoptéridés) 119-127 des Anatidés aux falconidés).

PHASIANIDES

76 - PERDRIX ROUGE (*Alectoris rufa*) :

Une petite population se maintient bien sur le bassin de Larchant. Les oiseaux sont plus ou moins confinés aux abords des sablières et anciennes carrières, sur les éboulis et les friches sèches. Se reproduit et est sédentaire.

Une autre population, plus petite, est maintenue par lâchers à Villiers en Bière, dans les plaines cultivées et les friches.

77 - PERDRIX GRISE (*Perdix perdix*) :

Cette espèce commune dans les plaines cultivées doit faire face à une importante pression cynégétique, et plus récemment à une série de printemps très pluvieux et froids conduisant à un faible succès de la reproduction (1977 à 1981).

En période de chasse des compagnies de perdrix ont été observées dans des jardins de zones résidentielles ainsi qu'aux abords des zones humides.

78 - COLIN DE VIRGINIE (*Colinus virginianus*) :

Espèce originaire d'Amérique du Nord. Une petite population subsiste de manière discrète mais stable depuis plusieurs années dans les massifs boisés du bassin de Larchant (O. TOSTAIN 1978, ANVL LIV : 34), milieu chaud et humide en été, favorable à cette espèce aux exigences écologiques très marquées.

79 - CAILLE DES BLES (*Coturnix coturnix*) :

Plus rare aujourd'hui qu'autrefois, cette espèce est encore assez bien répandue dans les grandes plaines céréalières (Seine et Yonne et amorce de la Beauce vers Château-Landon).

80 - FAISAN VENERE (*Syrnaticus reevesii*) :

Espèce introduite, quelques populations plus ou moins stables habitent les forêts de Villefermoy, Barbeau, Fontainebleau, et s'y reproduisent.

81 - FAISAN DE CHASSE (*Fasianus colchidus*) :

Cette espèce est fréquente dans les milieux boisés, amis de nombreuses populations sont maintenues à l'aide d'énormes lâchers d'oiseaux d'élevage, comme en témoignent les nombreux oiseaux plus ou moins abatardis (oiseaux mélaniques, ...).

En forêt de Fontainebleau ce faisan est confiné aux zones découvertes artificielles (par exemple les jeunes plantations des Monts de Fays et de Macherin, plaine de Chanfroy).

RALLIDES

82 - RALE D'EAU (*Rallus aquaticus*) :

Nicheur assez commun dans les milieux favorables (Galetas, Moret, roselières de la Vallée du Loing vers Souppes, Fontaine le port.), abondant dans le Marais de Larchant. Quelques hivernants, mais irrégulièrement.

83 - MARQUETTE POUSSIN (*Porzana parva*) :

Des oiseaux ont été découverts en juin 1981 dans le marais de Larchant. Très rare en région parisienne. A suivre.....

84 - MARQUETTE PONCTUEE (*Porzana porzana*) :

Considérée comme assez commune au siècle dernier par Sinety (1). Seulement deux observations dans la période considérée (1 en mai 1976 à Galetas et 1 en juillet 1980 au même endroit), bien que certains sites soient écologiquement favorables à l'espèce. Cette Marouette, comme la Marouette poussin et la Marouette de Baillon fait preuve d'une grande discrétion rendant son observation aléatoire.

85 - RALE DES GENETS (*Crex crex*) :

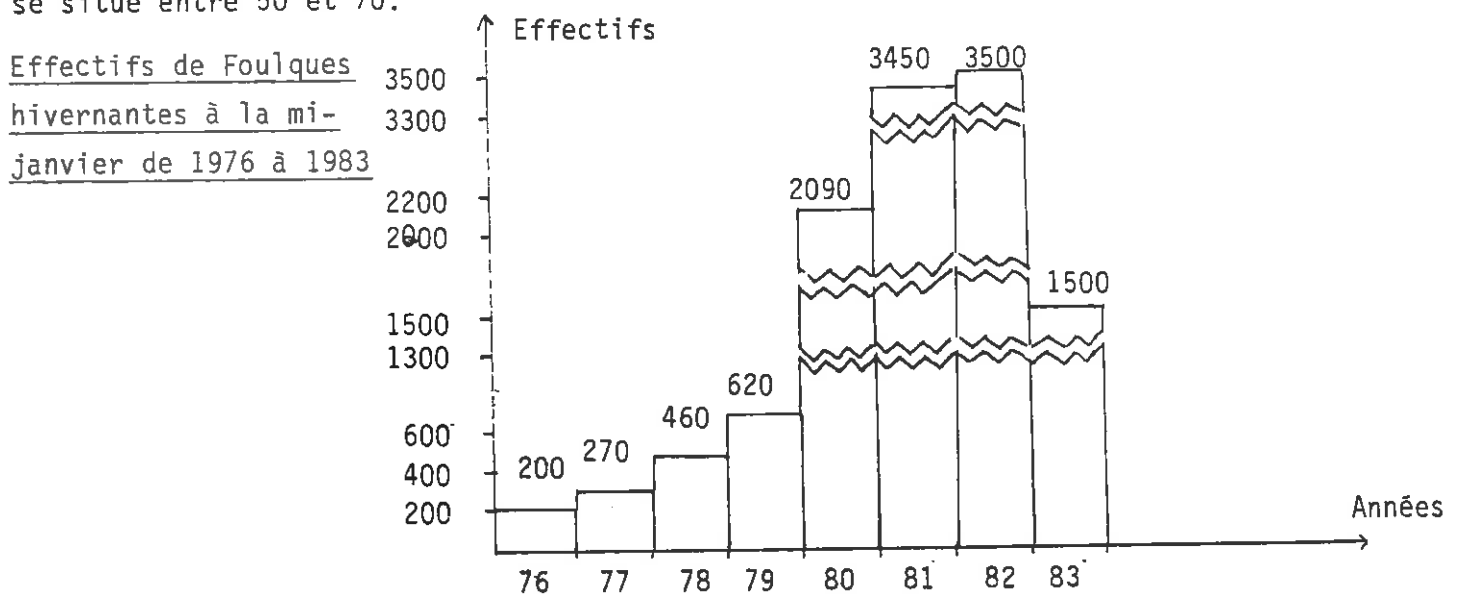
Sinety considérait en 1855, l'espèce comme assez commune dans notre région. L'absence de contacts récents avec "le Roi des cailles" montre bien sa raréfaction.

86 - POULE D'EAU (*Gallinula chloropus*) :

Cette espèce a colonisé la grande majorité des plans d'eau de notre région : mares forestières, étangs, sablières et rives des fleuves (Seine, loing) et rivières. L'abondance des populations est étroitement corrélée avec l'importance de la couverture végétale des berges.

87 - FOULQUE MACROULE (*Fulica atra*) :

Les effectifs, tant nicheurs qu'hivernants, de cette espèce sont en augmentation très sensible. Peu exigeante, la foulque a colonisé la quasi-totalité des zones humides. Les hivernants arrivent dès septembre pour repartir au début du mois d'avril (CF graphique ci-dessous). On peut estimer le nombre des couples nicheurs de l'espèce se situe entre 50 et 70.



88 - GRUE CENDREE (*Grus grus*) :

Régulière aux deux passages, mars et surtout octobre-novembre. Des groupes d'oiseaux peuvent stationner quelques heures dans les plaines (6 immatures posées le 24/03 1978 à Villiers-en-Bière), où dans des endroits particulièrement calmes (Etang de Galetas).

Des cas d'hivernage de grues isolées ou en petit groupe ont pu être soupçonnées, et sont à mettre en relation avec l'hivernage constaté depuis quelques années au Réservoir Marne (51) : 1 individu observé plusieurs fois à Cannes-Ecluse en décembre 1978, et 6 adultes stationnent au moins du 10 au 15/12/1982.

FOULQUE A CRETE (Fulica cristata) :

L'observation de plusieurs individus de cette espèce en Vallée du Loing par Morel (1963) (1), ne peut-être retenue en raison de la grande rareté de l'espèce, de sa difficulté d'identification sur le terrain, et du manque de documentation de cette mention.

OTIDIDES

89 - OUTARDE CANEPETIERE (Otis tetrax) :

Malgré une régression sensible de l'espèce lors des dernières décennies, les plaines céréalières du Sud-est de la région abritent encore une population non-négligeable. Les premiers oiseaux sont observés fin-avril début mai (exceptionnellement au début d'avril : donnée la plus hâtive le 3/IV/1977 à Misy). Les dernières outardes, d'après des renseignements obtenus auprès des cultivateurs locaux, quittent les lieux de nidification au mois d'octobre.

OUTARDE BARBUE (Otis tarda) :

2 mentions anciennes par Montfrond et Lasnier (1). Pas d'observations récentes.

RECURVIROSTRIDES

92 - ECHASSE BLANCHE (Himantopus himantopus) :

Pas d'observations depuis celle de la Tour du Pin en Vallée du Loing datant de 1885 (1).

93 - AVOCETTE (Recurvirostra avocetta) :

Notre région située sur l'axe de migration Vendée-Hollande constitue pour cette espèce essentiellement maritime une halte irrégulière : 9 données pour la période considérée, aux dates classiques du passage. 19 le 27/XI/1974 à Samoreau, 25 le 20/IV/1975 et 4 le 2/V/1976 à Fontaine-le-Port, 14 le 11/XI/1979 à Cannes-Ecluse, 4 le 22/VI/1980 à La Grande-Paroisse, 1 le 1/XI/1980 et 4 le 11/IV/1981 à Barbey, 2 les 3 et 4/VII/1981 à la Grande-Paroisse, et 1 le 25/IV/82 à Barbey.



BURHINIDES

94 - OEDICNEME CRIARD (Burhinus oedicnemus) :

Cette espèce peu commune se rencontre aux abords des sablières alluviales et dans les plaines arides. Aucun indice ne permet de supposer une éventuelle nidification. Les premiers oiseaux sont notés en mars ou avril (record de précocité le 4/III/1980 à Barbey).

CHARADRIIDES

Les interprétations du passage des espèces appartenant à cette famille d'oiseaux, en juillet et août peuvent être biaisées par le manque de présence des ornithologues sur le terrain, à une époque où le passage de ces limicoles est souvent intense. Il convient de conserver cette remarque à l'esprit lors de la consultation des graphiques.

95 - PETIT GRAVELOT (Charadrius dubius) :

Les premiers oiseaux sont notés en mars (Date la plus hâtive le 3/III/1977 à Barbey). La multiplication des sablières a permis à cette espèce de bénéficier de nombreux sites favorables. Il faut d'ailleurs noter une propension de l'espèce à choisir des sites nouveaux de nidification comme par exemple les mares de la plaine de Chanfroy en Forêt de Fontainebleau.

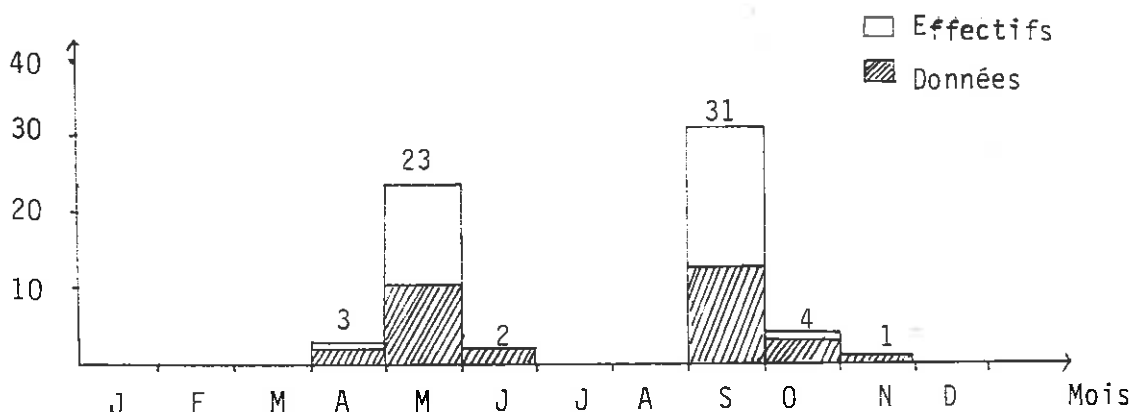
Un décompte récent (10) nous permet d'évaluer la population nicheuse à 60-70 couples, ce qui est bien supérieur à l'estimation de DUBOIS (3) qui était de 70 couples pour l'ensemble de la Région Parisienne. Les derniers oiseaux sont généralement observés à la fin de septembre ou au début d'octobre (3 les 19 et 20/10 1980 à la Grande-Paroisse.

96 - GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*) :

Ce limicole maritime est noté régulièrement aux deux passages, aux abords des gravières alluvionnaires et sur les vasières exondées des étangs. Au printemps le passage est ressenti en avril-mai et en automne la migration se déroule en septembre-octobre, période pendant laquelle les effectifs maximaux sont enregistrés. La migration printanière concerne le plus souvent des oiseaux isolés, alors qu'en automne des bandes d'une dizaine de gravelots peuvent être observées (maximum : 11 le 19/IX/1976 à Galetas).

Dates extrêmes : 1 le 2/IV/1976 à Galetas, et 1 le 2/II/1980 à la Grande-Paroisse

EXAMEN PHENOLOGIQUE
DES DONNÉES DE GRAND
GRAVELOT DE 1975 A
1982.



97 - GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (*Charadrius alexandrinus*) :

Trois observations pour un limicole peu commun au passage dans l'intérieur : 1 le 10/IV/1977 à Marolles, première mention de l'espèce dans le Sud Seine et Marnais, 1 le 15/V/1978 à Galetas et 1 le 25/IV/1982 à Barbey.

98 - PLUVIER DORE (*Pluvialis apricaria*) :

Très régulière aux deux passages et en hivernage, cette espèce fréquente les grandes plaines et plus particulièrement certains secteurs utilisés chaque année. Les premiers migrateurs post-nuptiaux ne sont en général pas notés avant le mois de septembre bien que des individus isolés puissent être notés beaucoup plus tôt (1 le 26/VI/1978 à Galetas). Les bandes d'oiseaux hivernants peuvent atteindre le millier d'individus (ex: 900 le 29/I/1977 dans la région de Chéroy).

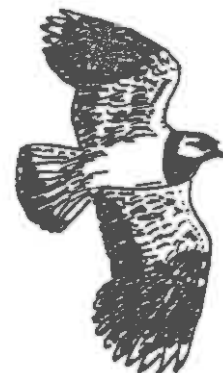
La migration de retour est observée dès fin-février et jusqu'à la mi-avril, avec un maximum entre le 10 et 30 mars (ex : 750 le 14/IV/1977 à Fontaineroux). Il est fréquent à cette époque d'observer des oiseaux en plumage nuptial.

99 - PLUVIER ARGENTE (*Pluvialis squatarola*) :

De passage très irrégulier en automne et au printemps, seuls cinq sites fournissent dix données : Cannes-Ecluse : 1 les 27 et 28/IX/1975, 1 le 25/X/75, 1 le 2/II/1975, 1 le 28/V/1978, 1 le 17/IX/1978. Galetas : 1 le 22/V/1977 et 1 le 14/V/1978. Barbey : 1 le 24/V/1977. Grande-Paroisse : 1 le 22/VI/1980. Marolles : 2 le 17/X/1982.

100 - VANNEAU HUPPE (*Vanellus vanellus*) :

Nicheur dans les plaines humides, les effectifs de cette espèce ont pu récemment être évalués à une cinquantaine de couples. Le passage est noté en février et surtout en mars, ainsi que de septembre à décembre. Les effectifs de vanneaux hivernants sont très fluctuants en raison de leur sensibilité aux conditions météorologiques, mais ceux-ci atteignent souvent plusieurs milliers d'individus lorsque celles-ci sont favorables



SCOLOPACIDES

101 - BECASSEAU MAUBECHE (*Calidris canutus*) :

4 mentions pour ce limicole maritime noté irrégulièrement aux deux passages :
1 le 25/V/1974 à Balloy, 1 le 8/X/1975 à Cannes-Ecluse, 1 le 2/IV/1976 à Galetas et
2 le 14/V/1977 à Barbey.

102 - BECASSEAU SANDERLING (*Calidris alba*) :

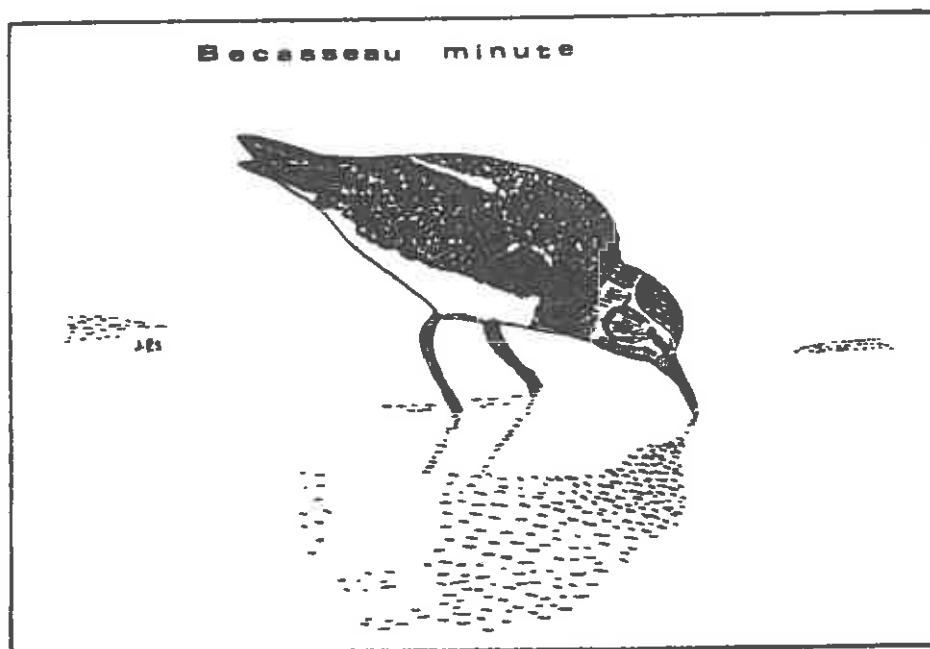
Rare au passage post-nuptial : 1 le 12/10/1975 et 1 le 10/09/1979 à
Cannes-Ecluse et 1 le 19/IX/1976 à Galetas. Une seule donnée printanière : 1 les 2 et
14/IV/1977 à Galetas.

103 - BECASSEAU MINUTE (*Calidris minuta*) :

De passage régulier à l'automne et sporadique au printemps (CF graphique).
En général isolé ou par paires (maximum : 6 le 17/IX/1978 à Barbey).



EXAMEN PHENOLOGIQUE DES OBSERVATIONS
DE BECASSEAU MINUTE DE 1975 A 1982



104 - BECASSEAU DE TEMMINCK (*Calidris temminckii*) :

Trois mentions pour cette espèce nordique : 1 le 9/V/1976 à Galetas, 1 le
11/10/1981 à la Grande-Paroisse et 1 le 28/VIII/1982 à Barbey.

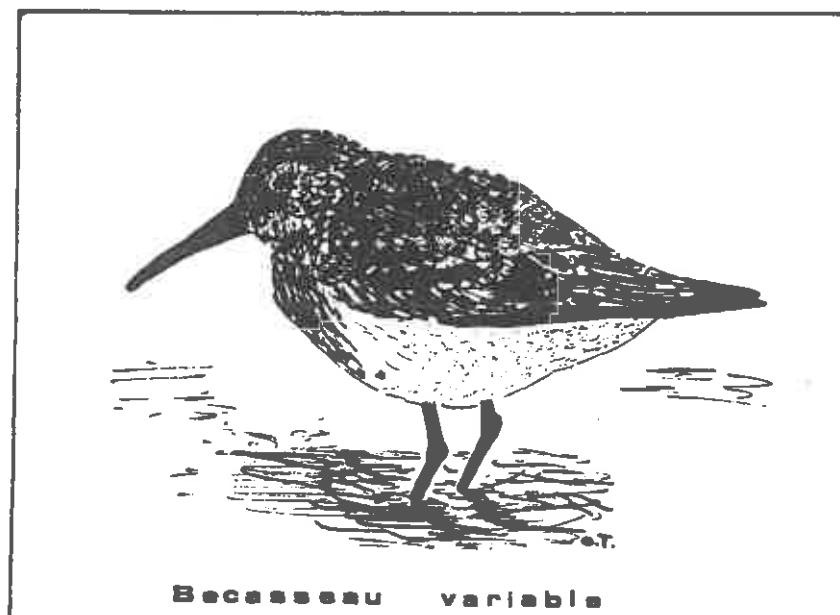
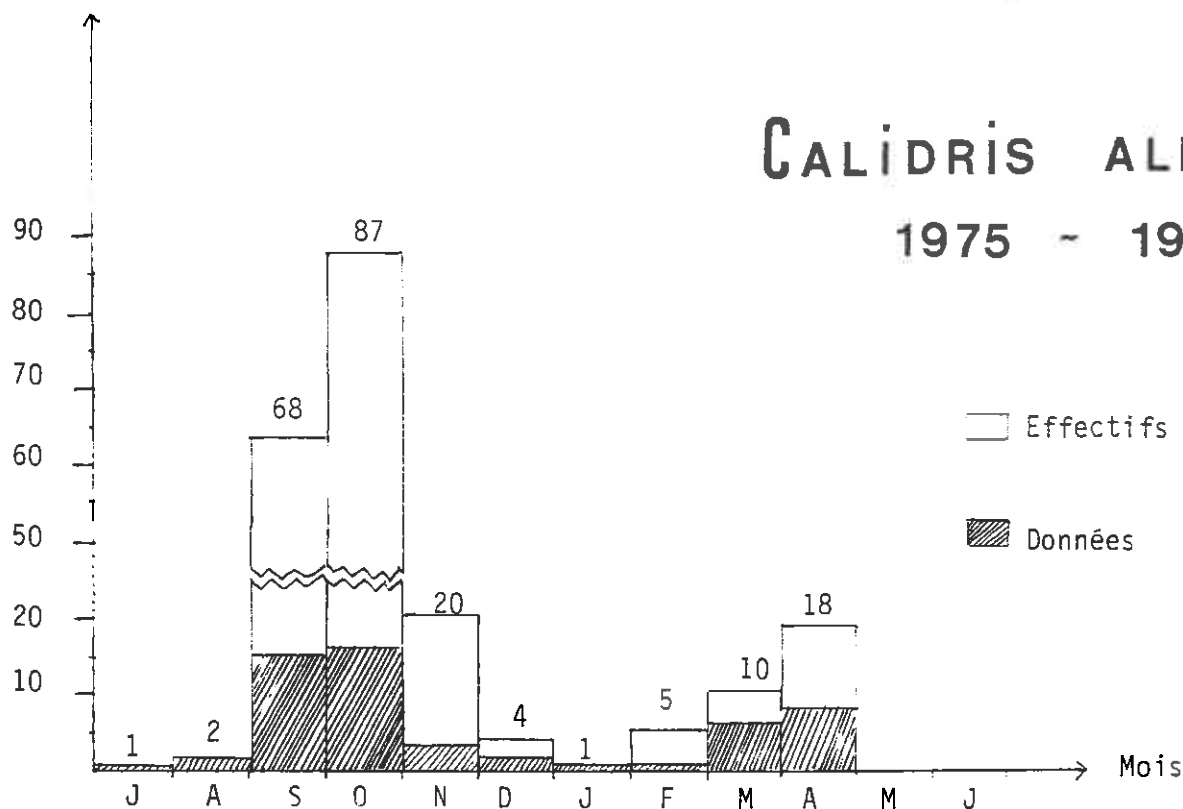
105 - BECASSEAU COCORLI (*Calidris ferruginea*) :

Noté irrégulièrement aux deux passages : 3 le 11/V/1975 à Marolles, 4 le 22/V et 1 le 14/V/1977 à Barbey, 1 le 17/IX/1978 à Barbey, 1 en plumage nuptial le 13/VII/1981 à Barbey, 3 le 31/X/1981 au Petit-Fossard, 2 le 4/IX/1981 à la Grande-Paroisse et 2 le 4/IV/1981 au Petit-Fossard.

106 - BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*) :

Le plus commun des bécasseaux aux deux passages. Lors du passage automnal, ou il est le plus abondant, des groupes d'une vingtaine d'oiseaux peuvent être observés. Quelques observations tardives ont été effectuées à Cannes-Ecluse, à Galetas et à Barbey. Un individu a hiverné à Cannes-Ecluse durant l'hiver 1975-1976.

CALIDRIS ALPINA **1975 - 1982**



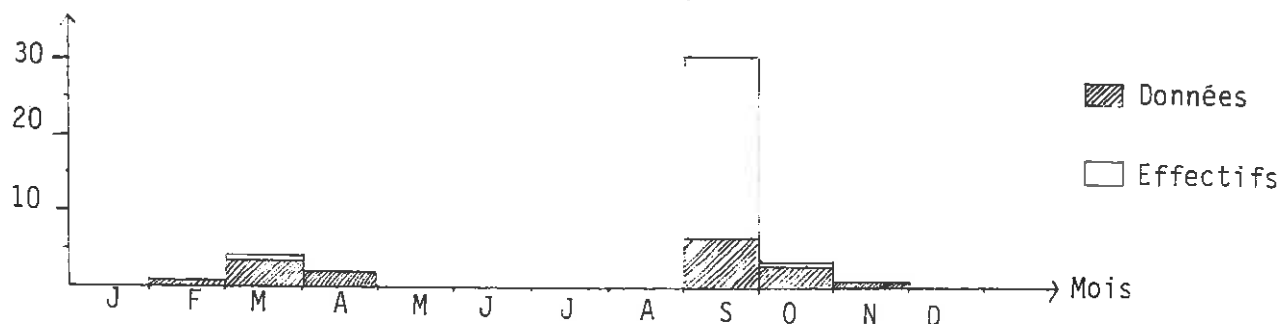
107 - CHEVALIER COMBATTANT (*Philomachus pugnax*) :

Observé régulièrement aux passages. La présence de champs inondés au printemps favorise très nettement le stationnement des combattants. Les oiseaux sont en général notés par petits groupes (maximum 29 le 19/IV/1980 au Petit-Fossard). Le passage pré-nuptial s'étale de fin-février à mai (premier le 17/II/1979 à Boissise le Roi) et la migration automnale débute en août pour se terminer à la fin d'octobre (observation la plus tardive le 27/X/1976 à Galetas). Le printemps 1980 a permis l'observation de nombreux mâles en plumage nuptial et d'assister à des prémices de parades.

108 - BECASSINE SOURDE (*Lymnocyttus minimus*) :

Cette espèce, particulièrement discrète, a donné lieu à 15 mentions totalisant 41 individus dont 6 au printemps (du 4/II au 15/IV) et 9 à l'automne (du 4/X au 3/XII). L'hivernage, qui se produit pourtant en Ile-de-France (4), n'a jamais été remarqué.

Le maximum d'individus observés sur un site est de 14 le 31/X/1975 à Galetas, sur les vasières de l'étang vidé pour la pêche.



EXAMEN PHENOLOGIQUE DES OBSERVATIONS DE BECASSINE SOURDE DE 1975 A 1982

109 - BECASSINE DES MARAIS (*Gallinago gallinago*) :

Présente en petit nombre lors des deux passages dans les milieux favorables (marais, champs inondés, vasières...). Des effectifs importants peuvent être notés à l'occasion de conditions favorables : 400 individus le 31/X/1975 et 60 le 28/X/1982 à Galetas sur les vasières exondées de l'étang vidé pour la pêche. Sa nidification a plusieurs fois été soupçonnée à Galetas.

110 - BECASSINE DOUBLE (*Gallinago media*) :

4 individus à Balloy par Sinety en 1855 (1). Non revue depuis, mais un examen des tableaux de chasse réalisés à l'étang de Galetas confirme sa rareté, puisqu'un seul oiseau a été tué en 39 ans, le 24/VIII/1976 (6).

111 - BECASSE DES BOIS (*Scolopax rusticola*) :

Certainement plus abondante que ne le laisse apparaître les seules observations. Les informations collectées auprès des chasseurs permet de supposer que l'espèce niche en petit nombre dans les massifs boisés. La croûle est observée chaque année à proximité de Dammarie les lys et en forêt de Villefermoy.

112 - BARGE A QUEUE NOIRE (*Limosa limosa*) :

Noté irrégulièrement au printemps et en automne avec toutefois une plus grande régularité lors du passage pré-nuptial. Celui-ci s'effectue de mars à mai (date la plus hâtive le 7/III/1982 au Petit-Fossard) avec des effectifs n'exédant jamais 10 oiseaux.

La migration post-nuptiale est ressentie en juillet-août (dernière le 1/VIII/1977 à Marolles-sur-Seine).

113 - BARGE ROUSSE (*Limosa lapponica*) :

6 données pour la période considérée, concernant le passage pré-nuptial (mars à juin) et la migration automnale (septembre) : 1 le 7/IX/1975 à Cannes-Ecluse et 1 le 25/II/1976 au même endroit, 1 le 11/IX/1976 à Foucherolles (45), 1 le 12/IV/1977 à Barbey et 2 le 1/V/1981 au même endroit et 1 le 7/VI/1979 au Petit-Fossard.

114 - COURLIS CORLIEU (*Numenius phaeopus*) :

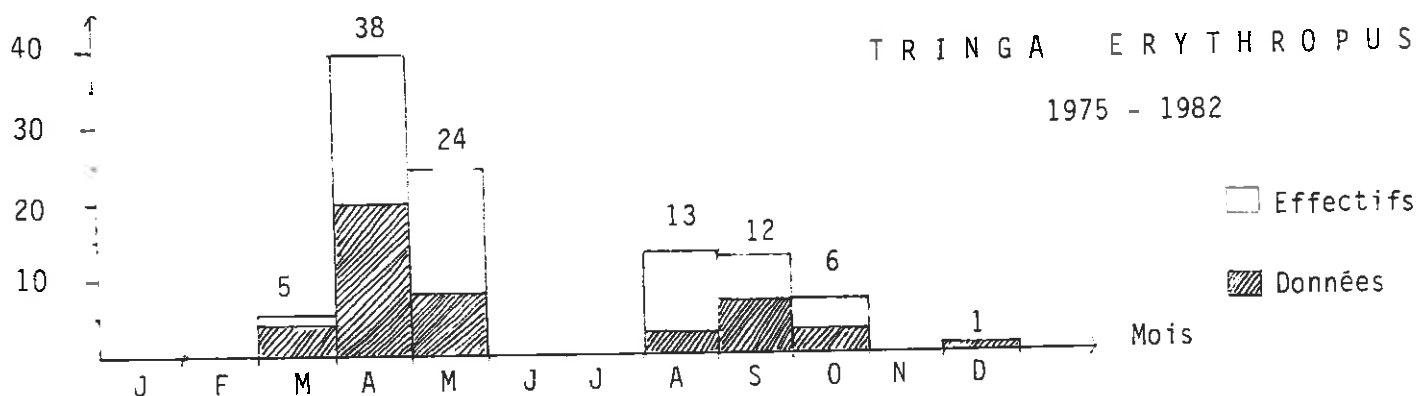
Deux données printanières pour cette espèce rare et irrégulière à l'intérieur des terres : 1 le 16/V/1976 et 1 le 27/IV/1975 à Cannes-Ecluse.

115 - COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*) :

Noté irrégulièrement aux deux passages aux abords des plans d'eau jouxtant des plaines. Plusieurs cas d'hivernage (ex : 8 le 22/XII/1978 à Cannes-Ecluse). Pas de cas de nidification depuis celui d'Episy en 1922 (POOLE-SMITH) (8).

116 - CHEVALIER ARLEQUIN (*Tringa erythropus*) :

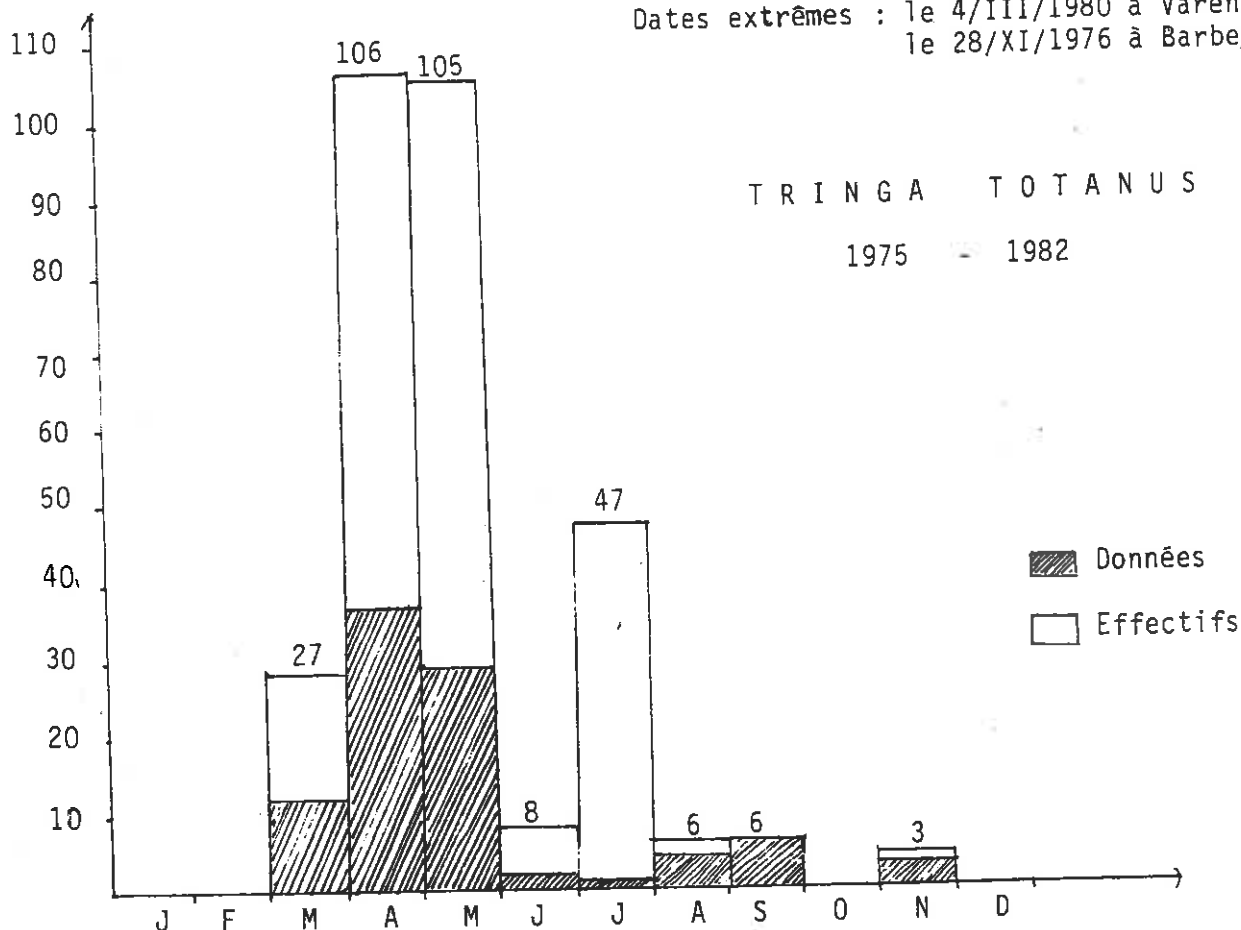
Régulièrement observé chaque année au printemps et en automne aux abords des étangs et des sablières alluviales, ainsi que dans les champs inondés (CF graphique). Dates extrêmes d'arrivées : 1 le 19/III/1978 à Villeneuve-la-Guyard.



117 - CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*) :

Un des chevaliers les plus abondants. Le passage printanier est très supérieur en nombre au passage automnal. Des groupes importants d'oiseaux peuvent être notés à cette occasion (maximum : 45 le 20/VII/1975 à Cannes-Ecluse) (CF graphique).

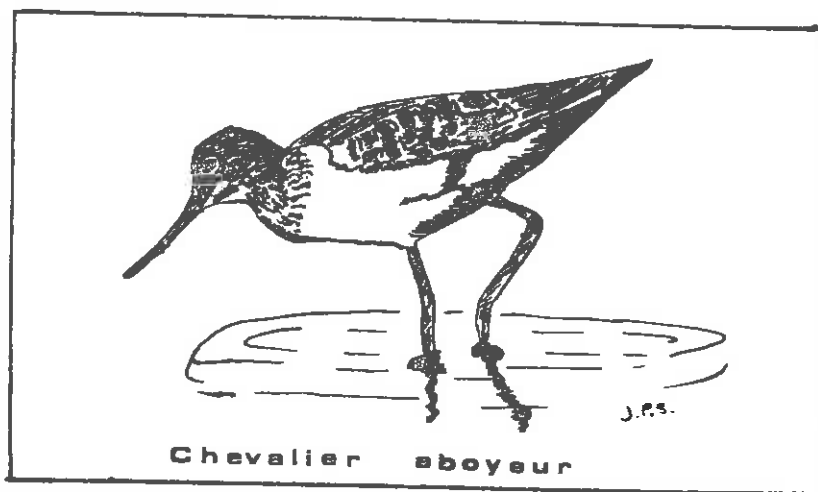
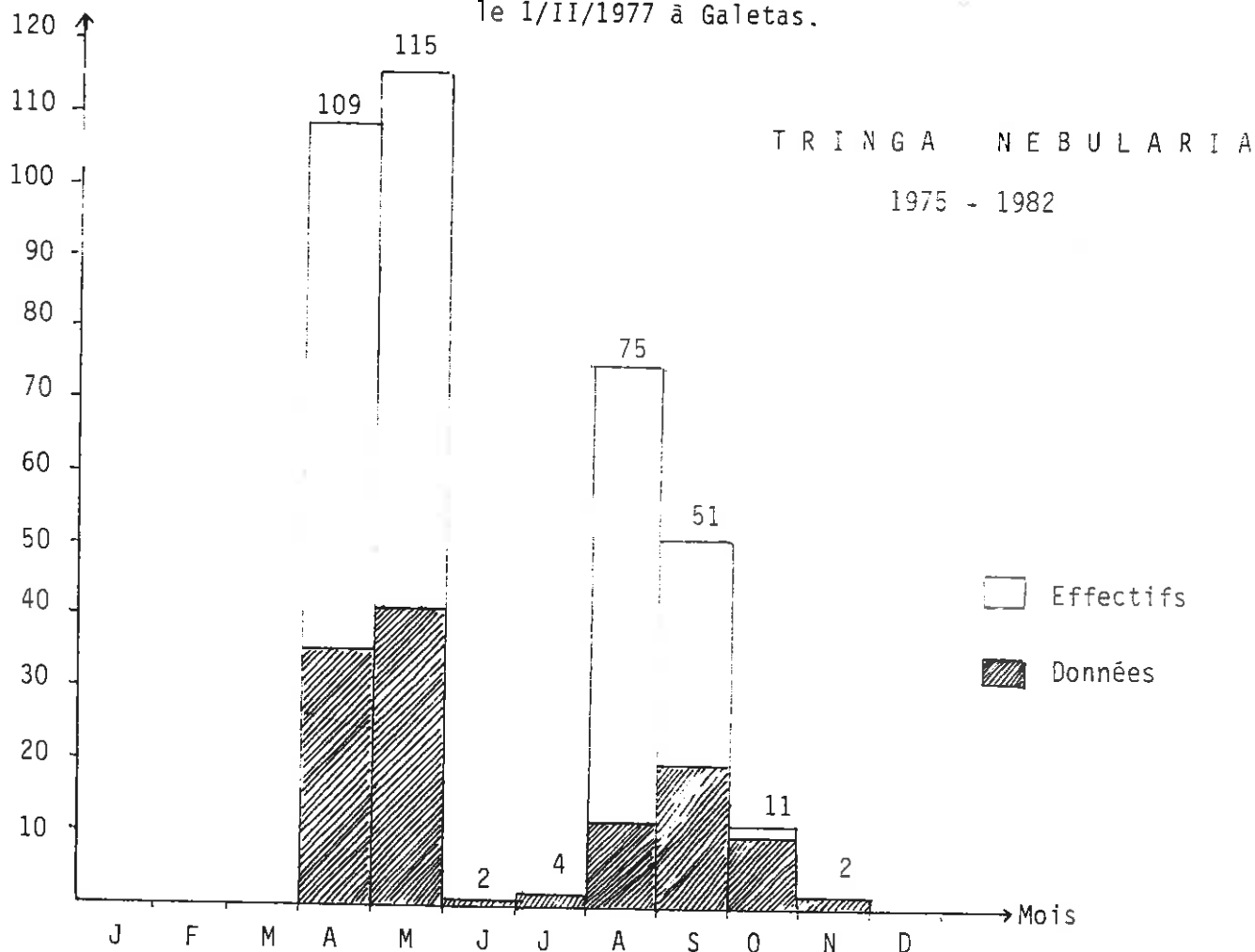
Dates extrêmes : 1 le 4/III/1980 à Varennes/Seine
1 le 28/XI/1976 à Barbey



118 CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*) :

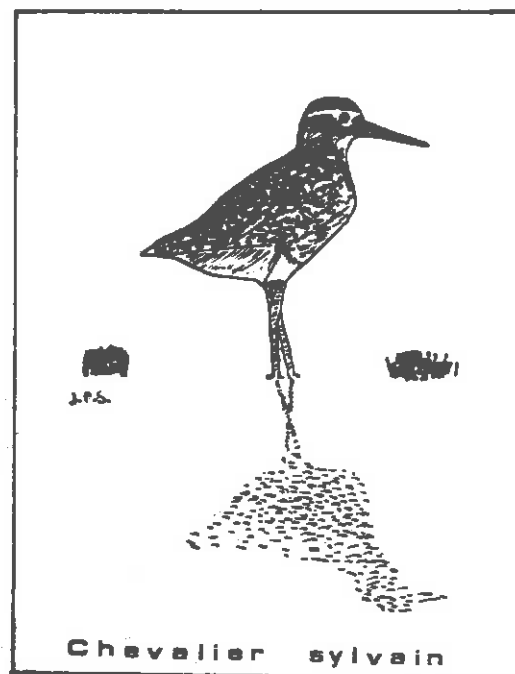
Passage régulier au printemps (maximum 19 le 4/V/1978 à Bray sur Seine) et en automne (Maximum 25 le 18/VIII/1976 à Galetas) (CF Graphique).

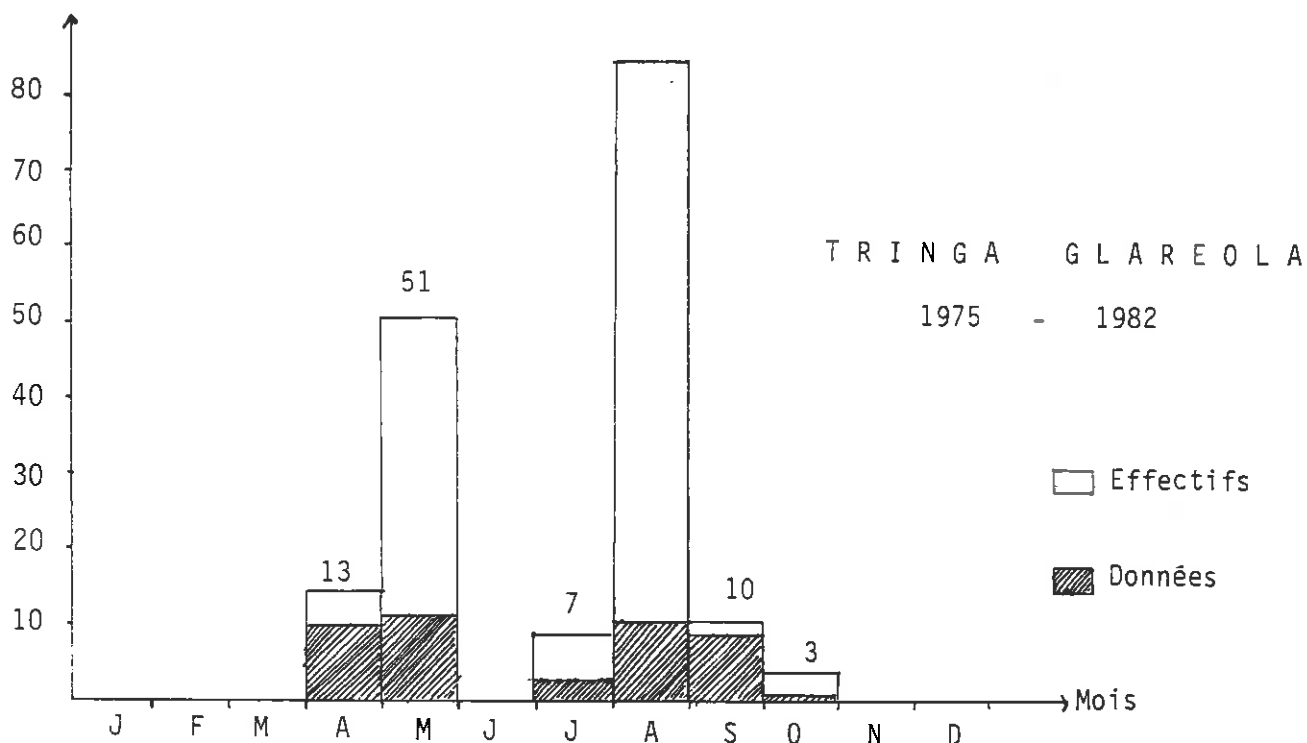
Dates extrêmes : le 8/IV/1982 à Villiers-en-Bière.
le 1/II/1977 à Galetas.



119 - CHEVALIER SYLVAIN (*Tringa glareola*) :

Passage régulier en avril-mai (maximum 20 le 9/V/1976 à Galetas) et de juillet à septembre (maximum 30 le 19/VIII 1976 à Galetas) (CF graphique).





120 - CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*) :

Noté aux deux passages, des oiseaux estivants sont notés tout l'été. La migration se déroule de mars à mai et en septembre-octobre. Plusieurs hivernages de l'espèce ont été notés en particulier à Galetas, Cannes-Ecluse et Villiers en Bière.

121 - CHEVALIER GUIGNETTE (*Actitis hypoleucos*) :

Commun aux deux passages. Passage pré-nuptial d'avril à mai et post-nuptial de début juillet à octobre. L'hivernage a été constaté en plusieurs localités. 2 individus ont été observés durant toute l'année 82 à Episy, une nidification éventuelle dans les années à venir n'étant pas impossible.

122 - TOURNEPIERRE A COLLIER (*Arenaria interpres*)

4 données du mois de mai, période classique d'observation de ce limicole maritime en Région Parisienne : 1 le 9/V/1975, 1 en mai 1976 et 1 le 6/V/1979 à Galetas, 1 le 28/V/1978 au Petit-Fossard.

STERCORARIIDES

123 - LABBE POMARIN (*Stercorarius pomarinus*) :

1 sujet tué à PILVERNIER le 6/X/1874 (LASNIER) (1). Pas d'observations récentes.

124 - LABBE PARASITE (*Stercorarius parasiticus*) :

1 individu le 13/IX/1849 à Misy (Sinety) (1 et 8). Une seule mention récente : 1 immature le 31/XII/1975 à Cannes-Ecluse.

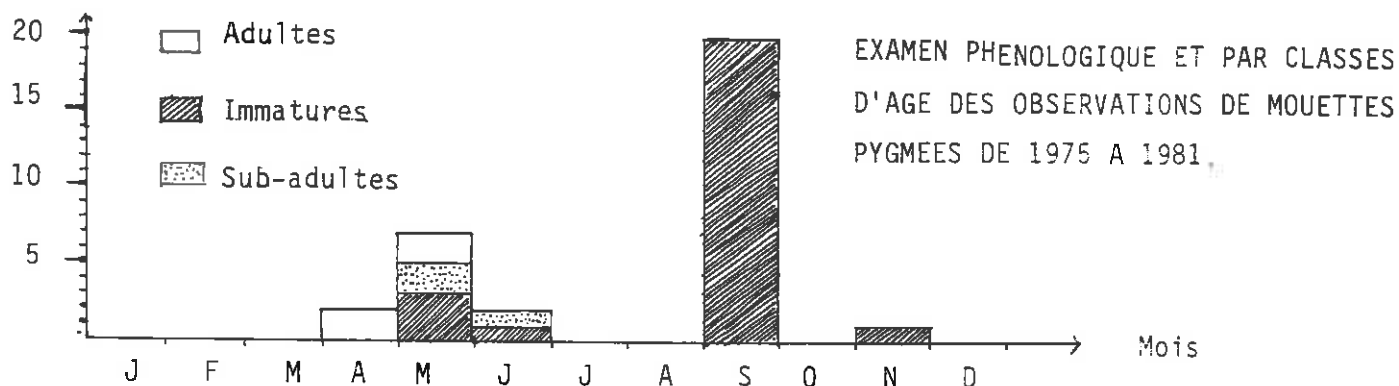
LARIDES

125 - MOUETTE MELANOCEPHALE (*Larus melanocephalus*) :

Deux observations récentes de cette espèce sont à mettre en relation avec l'accroissement des effectifs noté en Europe du Nord-ouest et la plus grande vigilance des observateurs (7) : 1 immature le 31/XII/1975 à la Grande-Paroisse, et 1 adulte en plumage nuptial le 10/VII/1980 au même endroit.

126 - MOUETTE PYGMEE (*Larus minutus*) :

De passage irrégulier au printemps et en automne. Souvent isolées ou par paires. A noter cependant l'observation remarquable de 13 oiseaux immatures le 10/IX/1978 à Cannes-Ecluse.



127 - MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*) :

Cette espèce est présente toute l'année dans notre secteur d'étude.

1°) Populations hivernantes.

Les premiers rassemblements post-nuptiaux sont notés dès le mois d'août, et le dortoir de Cannes-Ecluse voit ses effectifs augmenter progressivement pour atteindre son maximum au cours du mois de janvier (maximum enregistré 22 000 oiseaux en janvier 1980, soit près du quart de la population hivernante en région parisienne). Il est à noter que cet accroissement est à mettre en relation avec l'apparition de comportements anthropophiles intéressants, comme par exemple l'exploitation des déchets du marché à Champagne sur Seine, en plein cœur de la ville.

2°) Populations nicheuses (9).

L'installation de l'espèce dans notre région en val de Seine, date de 1975, et l'augmentation des effectifs se fera très rapidement : 28 couples sur 4 sites en 1977, 110 couples sur 3 sites en 1978, 100 couples sur 1 site en 1979, 130 couples sur 1 site en 1980. (10). A partir de cette date, les effectifs chutent brutalement, suite à la destruction du plus important site de nidification : 23 couples en 1981 et 30 en 1982 sur 1 site. Il est à noter que des estivants non-nicheurs sont notés sur tous les sites (essentiellement des oiseaux immatures de seconde et troisième année) durant la période de reproduction.



128 - GOELAND CENDRE (*Larus canus*) :

Cette espèce est étroitement associée avec l'espèce précédente, tant en ce qui concerne les sites de nourrissages (essentiellement les champs emblavés), que la fréquentation des dortoirs. Le dortoir de Cannes-Ecluse doit regrouper au cœur de l'hiver la quasi-totalité des oiseaux hivernants dans notre région. Ceux-ci semblent en augmentation et doivent atteindre de 30 à 50 individus (un recensement exact est difficile, car les goélands cendrés arrivent en même temps que les mouettes rieuses au dortoir, c'est à dire à la nuit tombante, et repérer dans la pénombre un goéland cendré parmi des mouettes n'est pas chose facile !).

129 - GOELAND BRUN (*Larus canus*) :

Trois données pour espèce très rare au Sud-est de Paris, par opposition à l'accroissement des effectifs hivernants dans le val de Basse-Seine (2) : 1 adulte le 28/III/1976 à Cannes-Ecluse, 2 adultes de la sous-espèce *Graellsii* le 18/IV/1982 à Montcourt-Fromonville, 1 subadulte de la sous-espèce *Graellsii* (en plumage de 3ème année) à Samois le 25/IV/1982.

130 - GOELAND ARGENTE (*Larus argentatus*) :

L'agglomération Parisienne semble jouer pour cette espèce un rôle déterminant dans sa répartition régionale. En effet, alors que l'espèce voit ses effectifs

augmenter de façon exponentielle à l'ouest de Paris (essentiellement dans le val de Seine), et que sa nidification semble, à terme, très probable, le Goéland argenté ne fréquente qu'en nombre très restreint notre secteur d'étude (5). Les observations concernent essentiellement des oiseaux immatures, et couvrent l'ensemble de l'année, avec toutefois un plus grand nombre d'observations en hiver et en automne (dortoir de laridés de Cannes-Ecluse). Depuis trois ou quatre ans, des goélands argentés immatures (de 1 à 6 individus) sont régulièrement notés, parfois dès juillet, mais essentiellement en août, stationnant quelquefois jusqu'en septembre pour disparaître ensuite.

Il faut relever l'observation intéressante de 16 individus (15 adultes et 1 immature de 1ère année) le 20/VII/1980 en vol vers l'est poussés par un vent violent de force 8, à Bonnevault.

131 - MOUETTE TRIDACTYLE (*Rissa tridactyla*) :

Deux données anciennes : 1 à Noyen sur Seine (Sinéty 1855) et 1 à Bagneaux sur Loing (Lasnier 1930) (1 et 8).

STERNIDES

132 - STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*) :

L'espèce fréquente presque exclusivement les sablières de la Vallée de la Seine ainsi que celle du Loing, où sont situés ses sites de nidification, bien que quelques individus fréquentent d'autres sites lors des deux passages. Les premiers oiseaux arrivent traditionnellement dans les tous premiers jours d'avril (record de précocité : 1 le 30/III/1980 à Balloy). L'arrivée s'effectue ensuite progressivement, l'installation sur les sites de nidification s'effectuant en mai.

L'espèce niche depuis plus de 15 ans dans notre région avec des fortunes diverses (10). Jusqu'en 1978 l'espèce n'occupe que deux sablières dans la basse vallée de l'Yonne. En 1977, 32 couples sont recensés, alors qu'il n'en subsiste plus que 12 l'année suivante, baisse due à la concurrence des mouettes rieuses, installée sur les mêmes sites. En 1979 une quarantaine de couples se reproduisent en Bassée, augmentation provoquée par la découverte d'un nouveau site. En 1980, l'augmentation se poursuit et les effectifs nicheurs atteignent une cinquantaine d'oiseaux.

Malheureusement les deux années suivantes seront catastrophiques pour l'espèce, celle-ci étant l'objet de persécutions et de dérangements d'origine humaine, se manifestant par la destruction des sites ou des oiseaux eux-mêmes. Ceci a eu pour conséquence une chute brutale des effectifs en 1981 et 1982, année où seulement 9 couples de sternes pierregarins se sont reproduits dans notre région.

A l'issue de la période de reproduction, les oiseaux sont observés jusqu'au milieu du mois de septembre avant de gagner leurs quartiers d'hivernages africains.

133 - STERNE NAINE (*Sterna albifrons*) :

Peu d'observations pour cette espèce très irrégulière : 2 en juillet 1975 à Cannes-Ecluse. 1981 donnera lieu à des observations intéressantes d'oiseaux ayant effectué une mauvaise saison de reproduction sur les sites de nidification de la Loire, en raison de conditions météorologiques défavorables : 2 adultes les 3 et 4/VII et 1 le 13 et 4 le 19/VII. On note enfin, 2 le 29/V/1982 à Episy et 1 le 14/VII/1982 à Châtenay.

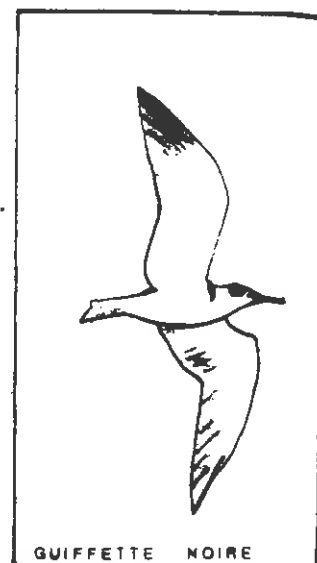
134 - GUIFETTE MOUSTAC (*Chlidonias hybrida*) :

Le principal site pour l'observation de l'espèce dans notre région est l'étang de Galetas. Le passage est surtout observé au printemps, les premiers oiseaux arrivant à la fin du mois d'avril (date la plus précoce : 3 le 13/IV/1980 à Galetas).

Le maximum noté à cette période a été de 14 individus le 8/VI/1976 à Galetas). En automne le passage est beaucoup plus faible et seules quelques observations en juillet-août en attestent. Aucune observation de l'espèce n'a été effectuée en septembre.

135 - GUIFETTE NOIRE (*Chlidonias niger*) :

Cette espèce est bien représentée au deux passages. Au printemps les premiers oiseaux arrivent fin-avril début mai (date la plus précoce : 6 le 13/IV/1980 à Galetas). Les effectifs sont variables, mais peuvent atteindre une vingtaine d'individus. Le pic du passage se déroule en mai (maximum 25 le 11/V/1977 à Galetas). Des oiseaux erratiques sont ensuite notés en juin et juillet, la migration post-nuptiale ne reprenant qu'en août pour culminer en septembre avec toutefois des effectifs plus faibles qu'au printemps (maximum 7 le 5/IX/1981 à Galetas). Dernières observations en septembre, exceptionnellement en octobre : 1 le 10/X/1982 à Montcourt-Fromonville.



136 - GUIFETTE LEUCOPTERE (*Chlidonias leucopterus*) :

Deux observations pour cette espèce orientale donc rare :

- 6 le 9/V/1976 à Galetas
- 2 le 31/V/1977 à Cannes-Ecluse.

REFERENCES

- (1) - DOIGNON P. (1978).- Les oiseaux du Massif de Fontainebleau, des vâs de Seine et du Loing et de la Brie ; Bull. ANVL 54 : 121-130.
- (2) - DUBOIS Ph. (1980).- Premier cas d'hivernage du GOELAND BRUN (*Larus fuscus*) en Région Parisienne ; LE PASSER 17 : 53-55.
- (3) - ID. (1980).- Evolution des populations d'oiseaux d'eau nicheuses en Région Parisienne (1945-1978) ; L'ORFO 50 : 33-46.
- (4) - Id. (1982).- Mise au point sur le statut de la Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) en Ile de France ; LE PASSER 19 : 110-117.
- (5) - DUHAUTOIS L. (1979).- Mise au point sur les incursions des GOELANDS ARGENTES (*Larus argentatus*) en Ile de France ; LE PASSER 16 : 29-41.
- (6) - FEVRIER P. (1981).- Un bilan de 39 ans. Chasse à Galetas ; LA SAUVAGINE n° 213 : 32-38.
- (7) - MILBLED T. et C. APCHAIN (1978).- Nidification et migration de la Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) sur le littoral du Nord de la France. ALAUDA 46 : 235-246.
- (8) - NORMAND N. et G. LESAFFRE (1977).- Les oiseaux de la Région Parisienne et de Paris. A.P.O.
- (9) - TOSTAIN O., PLESSIX H. du et SIBLET J.Ph. (1979).- Notes sur la biologie de reproduction de la Mouette Rieuse sur l'étang de Galetas (Yonne) ; LE PASSER 16 : 42-49.
- (10) - TOSTAIN O. et J.Ph. SIBLET (1981).- Variations démographiques récentes de quelques oiseaux d'eau nicheurs du sud-est de la Région parisienne. LE PASSER 18 : 140-145.

(A suivre)

Gilles BALANÇA, Jean-Philippe SIBLET et Olivier TOSTAIN.

ENTOMOLOGIE

ETHOLOGIE D'AEGOSOMA SCABRICORNE Scop. EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Ce grand cérambycide est, à Fontainebleau, surtout localisé dans les plus vieilles hêtraies. Il se rencontre essentiellement dans la réserve du Gros-Fouteau où il paraît être le plus commun, mais également dans les monts de Fays, la vallée et les hauteurs de la Solle, ainsi que dans la Tillaie.

Bien que se développant ordinairement dans de nombreuses essences de feuillus la larve, à Fontainebleau, semble se rencontrer principalement dans le vieux hêtres cariés. Elle creuse parfois sa galerie dans la souche jusqu'au voisinage des racines. L'adulte apparaît généralement en juillet, les plus fortes apparitions se produisant durant la seconde quinzaine du mois. On peut le rencontrer jusqu'à la fin du mois de septembre si les conditions climatiques s'y prêtent. L'Aegosoma scabricorne sort au crépuscule, mais est surtout nocturne, et c'est à la nuit tombée qu'on a le plus de chances d'observer ce bel insecte.

Beaucoup plus difficile à observer le jour car il se tient souvent à l'entrée de sa galerie dont il bouche l'orifice avec sa tête, il se tient aussi immobile sous les écorces déhiscentes, dans les vieilles cavités, à l'intersection des branches maîtresse. Pour le rechercher, une méthode consiste à lui aménager des caches à l'aide de morceaux d'écorce ou de bois appliqués contre le tronc et qu'on visitera le matin.

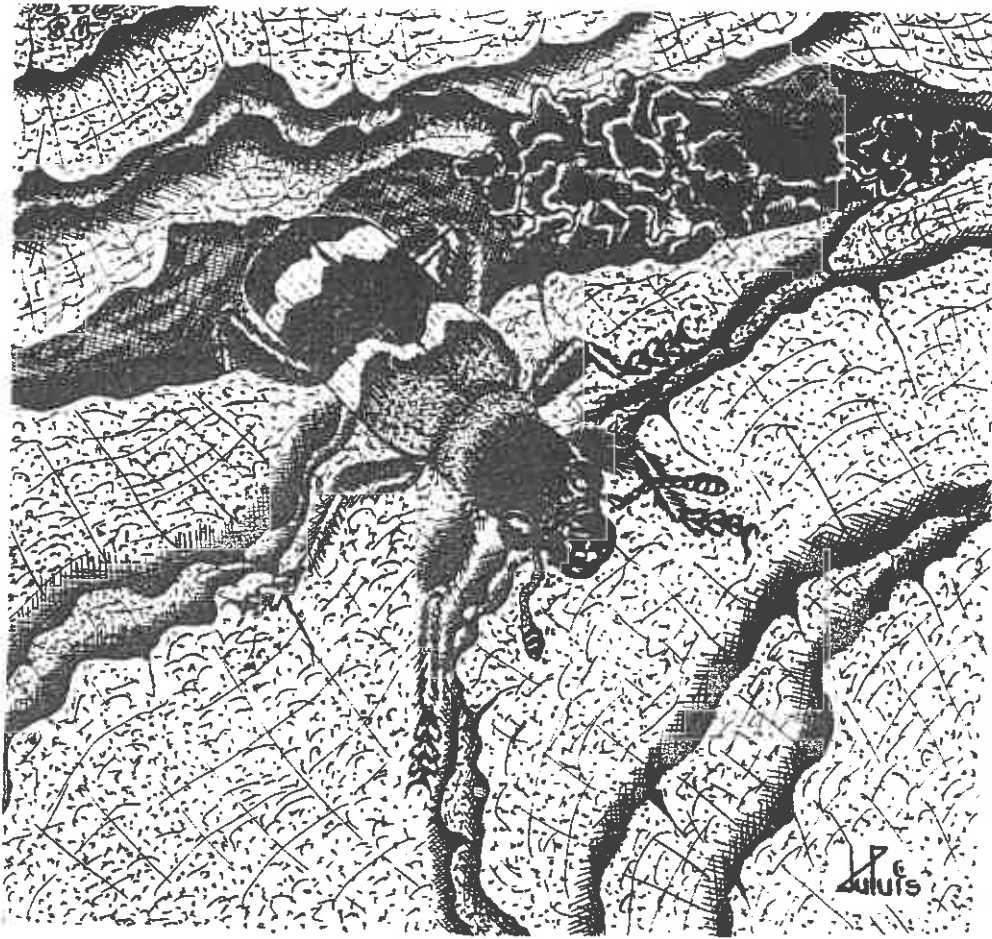
À la tombée de la nuit les mâles volent à la recherche des femelles qui se tiennent agrippés contre le tronc des vieilles chandelles de hêtres. Après l'accouplement la femelle cherche un endroit propice à sa ponte. Elle scrute l'écorce ou le bois avec son oviducte, l'enfonce dans une fente et y dépose sa ponte. Une femelle capturée par notre Président F. DU RETAIL (4 août 1965 carrefour des Cépées) et mise en observation quelques jours, a pondu en une nuit quelque 78 oeufs.

Sans être rare (pour l'instant) ce grand et bel insecte est à protéger du fait de la disparition des vieux arbres, ce qui explique la présence actuelle de ce longicorne dans les vieilles réserves de la forêt. Très localisé, l'Aegosoma est donc vulnérable, et son équilibre menacé également par la "collectionite aigüe" de certains entomologistes peu scrupuleux ou qui se prétendent tels, et qui n'hésitent pas à faire des séries abusives sous un prétexte scientifique ; L'Aegosoma scabricorne ne présentant pas de variétés notables, de tels comportements ne sont aucunement justifiables.

Philippe DUPUIS et Lionel CASSET

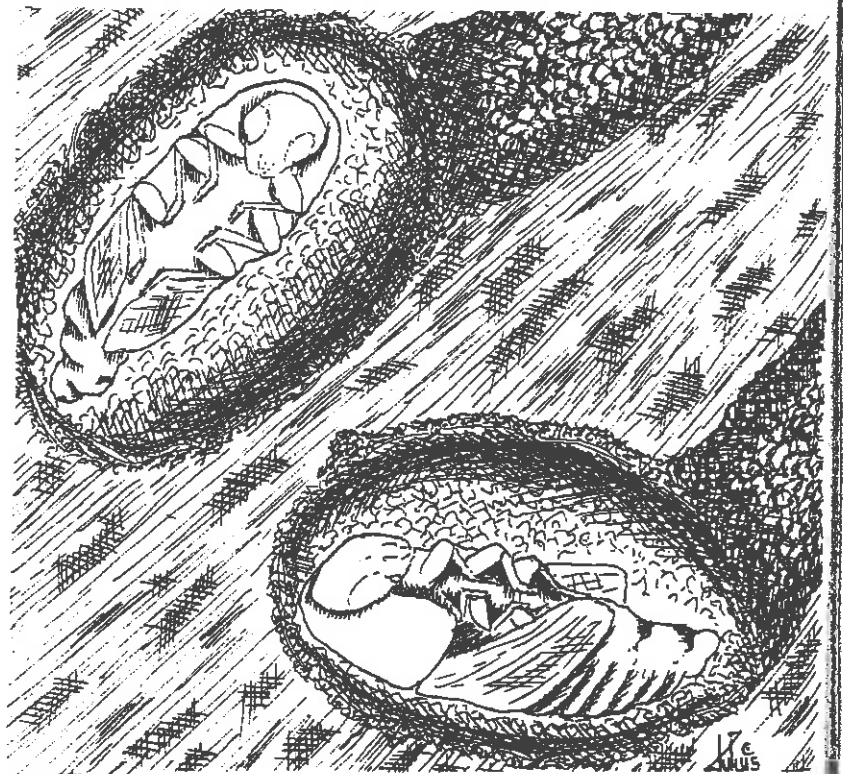


Long 28 à 55mm

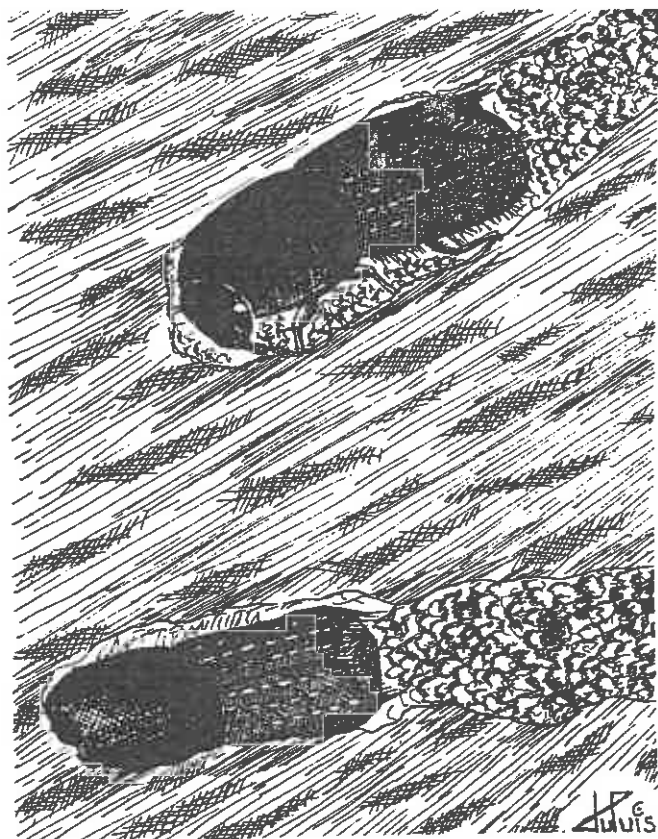


Ainsi appelé parce que l'adulte en activité rappelle l'aspect d'une fourmi, le *Thanasimus formicarius* est très commun à Fontainebleau. On le rencontre généralement du printemps à l'automne sur les conifères morts et récemment abattus attaqués par les insectes xylophages dont lui et sa larve se nourrissent. Le nombre d'individus est relatif à celui des insectes xylophages et plus particulièrement à celui des scolytes dont il se nourrit plus volontiers. Par exemple lors d'invasions massives d'*Ips sexdentatus* (Col. scolytidae) il peut alors pulluler.

Le *Thanasimus* ainsi que sa larve rose et extrêmement mobile, sont d'une voracité féroce. Ils courent sur les bûches, les souches, sous les écorces et pourchassent les insectes xylophages qui s'y trouvent, principalement les scolytes, s'introduisent dans les galeries creusées par ces derniers y dévorent les nymphes, larves apodes sans défense.



Le *Thanasimus formicarius* est un prédateur très actif dans les populations de Scolytes.



Adultes d'*Ips sexdentatus* Börner
Longueur de 5 à 7 mm.



Thanasimus formicarius L.
Longueur de 7 à 10 mm.

Philippe DUPUIS et Lionel CASSET.

UDEA INSTITALIS HUBNER EN SEINE-ET-MARNE

(Lepidoptera Pyralidae)

Chassant aux environs d'Ecuelles sur les côteaux dominant le canal du Loing vers le 15 mai, ma compagne de chasse, Mademoiselle Nicole LAVENU, me fit remarquer des feuilles d'Eryngium campestre L. qui ne semblaient pas s'être développées. La feuille triparipennée était recroquevillée et portait des traces brunâtres.

Il me sembla, sur le moment, reconnaître le travail que font les chenilles de Tordeuses (Lepidoptera Tortricidae) qui ont l'habitude de réunir les feuilles par des soies et de vivre à l'intérieur de celles-ci. Il fut observé que cet agglomérat de feuilles en partie rongées, dont les nervures et l'épiderme extérieur épargnés par les chenilles deviennent bruns ou noirâtres, et de réseaux de soies comportant des granules excrémentielles étaient habités par une société de chenilles dont un certain nombre s'était déjà chrysalidé. De nombreuses autres feuilles ainsi habitées furent trouvées.

La détermination de l'espèce d'après sa biologie fut faite sans problème et, s'est sans surprise, que nous vîmes éclore U. institalis quelques jours plus tard.

Le Panicaut champêtre est une plante typique des biotopes où paraissent des effleurements calcaires que l'on rencontre dans nos vallées. Cette espèce est commune à Moret-sur-Loing et à Ecuelles pour ne citer que les localités où j'ai constaté la présence d'institalis qui fait l'objet de cette note.

U. institalis (Cat. LHOMME n° 2023, Cat. LERAUT n° 2554) est une pyrale bien reconnaissable qui ne peut être confondue avec aucune autre espèce, malgré un type de dessin que l'on rencontre chez bon nombre de ses congénères. Institalis se distingue par une couleur des ailes antérieures jaune très pâle et une marge rouille très pâle.

Les dessins de même couleur que la marge sont plus ou moins marqués selon les exemplaires, quelquefois totalement absents (forme ferraralis Duponchel).

Ces dessins rouille très pâle se définissent ainsi : une ligne très indistincte, composée de taches plus ou moins connexes, extrabasilaires ; orbiculaire et réniforme concolores indiquées par un mince anneau ; une ligne médiane rarement complète ; une post-médiane assez nettement marquée, convexe, possédant une très forte et longue concavité dentiforme sous la cellule ; un long trait apical émergeant de la marge. L'aile postérieure est blanc brunâtre avec : un point discocellulaire brunâtre ; une bande postmédiane gris brunâtre. La marge est ponctuée de points gris-brun. Les sexes sont semblables.

U. institalis Hb. n'a qu'une seule génération étalée de juin à août et vient, la nuit, à la lampe de chasse.

Je suis très reconnaissant à mon ami Gilbert HODEBERT d'avoir exécuté avec son talent coutumier l'illustration de cette note.

Christian GIBEAUX



BOTANIQUE

QUELQUES PLANTES INTERESSANTES RENCONTREES DANS LA REGION EN 1982

ULMACEES :

1063. Ulmus scabra Mill. = U. montana With. : L'orme blanc n'est pas rare à l'intérieur du parc du château d'Augerville-la-Rivière (45) (13/V).

EUPHORBIACEES :

1236. Euphorbia exigua L. : plusieurs pieds -défloris- d'Euphorbe exigü dans les friches du Mont Saint-Juillet, à Grez-sur-Loing (77) (3/XII).

CARYOPHYLLEES :

1522. Cucubalus baccifer L. : plusieurs buissons de cucubale à baie dans les bois de la Borde à Châtillon-la-Borde (77) (25/VIII).

RENONCULACEES :

1540. Aquilegia vulgaris L. : Une belle station d'Ancolie le long de la route des Longues Vallées, dans les Monts de Fays ; quelques pieds également route du Grippet, dans le même canton (16/V).
1610. Ranunculus sceleratus L. : La Renoncule scélérate est abondante dans les espaces marécageux et sur les rives de L'Essonne dans le parc du château d'Augerville-la-Rivière (45) (13/V) ; plusieurs exemplaires sur les bords de l'étang du marais d'Episy (77) (13/IX) ; quelques pieds sur les plaquettes de la Mare aux Evées et les proches canaux après les travaux de nettoyage entrepris cette année (23/IX).

ROSACEES :

2144. Rubus tomentosus Borkh. : Très belle station de la Ronce tomenteuse dans le Fourneau David, principalement dans la parcelle plantée de Pins, assise sur le Calcaire d'Etampes (28/VI).

PAPILIONACEES :

2538. Lathyrus hirsutus L. : quelques pieds de Gesse hérissée (ou Pois gras) dans les friches de Bessonville, La Chapelle-La-Reine (18/VII).
2548. Lathyrus tuberosus L. : Une station de Gesse tubéreuse (ou Macusson) dans les mêmes friches que l'espèce précédente.

OMBELLIFERES :

2812. Bupleurum falcatum L. : belle station de Buplèvre en faux au bornage forestier des Barnolets et d'Ury (27/VII).

BORRAGINACEES :

3083. Lithospermum purpureo-caeruleum L. : ce Grémil ou thé d'Europe est très abondant dans tout le parc du château d'Augerville-la-Rivière (45) (13/V).

OROBANCHEES :

3229. Orobanche minor Sutt. : un exemplaire de l'Orobanche mineure sur trifolium repens abondant sur la berme de la D. 58 bordant le rocher Bouligny (23/VI).

LABIEES :

- 3481 bis. X Mentha piperita Huds. (M. aquatica X M. viridis) : une micro-station de Menthe poivrée, subspontanée, en Forêt domaniale de Larchant (Roche au diable) (25/VIII).

GENTIANACEES :

3514. Chlora perfoliata L. : plusieurs pieds de Centaurée jaune sur la banquette de l'aqueduc de la Ville de Paris, dans la Vente au Diable (23/VII), quelques exemplaires dans les friches du bois de Bombon (77) (25/VIII).

DIPSACACEES :

3682. Scabiosa canescens Waldst. et K. = S. suaveolens Desf. : la Scabieuse odorante est assez répandue dans la Plaine de Chanfroy (28/VII).

COMPOSEES :

3928. Petasites officinalis Moench : une belle colonie, abondamment fleurie, de Pétasites officinal à Cély-en-Bière (77) (14/III).
3976. Xeranthemum foetidum Moench. = X. cylindraceum Sibth. & Sm. : Un certain nombre de pieds de Xéranthème cylindrique ou Immortelle dans les friches jouxtant le bois de Bessonville, Commune de la Chapelle-la-Reine (18/VII), il s'agit probablement de la station signalée par Henri BOUBY en 1965 et qui n'avait pas été revue depuis, semble t'il.
4021. Cirsium arvense L. Scop. subsp. incanum (Georgi) J. Arènes var. Spinosum Petrak : une colonie assez importante, en partie fructifiée, de cette sous-espèce du Cirse des champs, sur la berme de la route à Cugny, commune de la Genevraye (77) (22/VIII) (détermination de Paul JOVET).
4026. Cirsium eriophorum (L.) Scop. : les Cirses à capitules laineux sont abondants dans les friches des bois de Bombon qui dominent la vallée de l'Almont (77) (25/VII).
4109. Picris echioides L. : Le Picris fausse-Vipérine prospère en bordure de route dans les marais des Gauthiers à Château-Landon (77) (29/VIII).

Jean VIVIEN

SUR DEUX FETUQUES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Dans sa monographie des "Festuca des groupes F. ovina et F. rubra dans la Région parisienne" (Cah. Natur. Paris. 1982 n° 1 : 1-12) Michel KERQUELEN (INRA, Station d'essais de semences, La Minière) cite 8 espèces de F. ovina, 3 espèces et 3 sous-espèces de F. rubra de la Région Parisienne.

Il a "pensé rattacher au taxon F. heteropachys Saint Yves diverses récoltes effectués en Forêt de Fontainebleau, mais il conviendrait de vérifier s'il ne s'agit pas de populations du groupe Festuca guestfalica Boenn. ex Reichenb." connu de Westphalie.

L'auteur signale également Festuca longifolia Thuill. = F. glauca non lam. "assez rare dans le Massif de Fontainebleau (Achères la Forêt, Larchant, Forêt de Fontainebleau, Route de la Haute-Borne, près de l'Autoroute) et F. Hervieri Saint Yves dans le Val du Loing.

LES ADVENTICES DANS LES CULTURES

Les adventices se multiplient en abondance dans toutes les cultures et présentent dans certains cas de sérieux problème aux agriculteurs. Le nombre de graines présentes dans les sols cultivés est considérable. Le désherbage est une lutte continue, évolutive en fonction des modifications de la flore et demande l'application de techniques éprouvées, culturales, chimiques, afin de limiter les risques d'envahissement.

Pour les betteraves sucrières, il faut tout d'abord veiller à avoir des populations très régulières et assez denses. En effet, dans les populations irrégulières, les endroits inoccupés par les betteraves le sont par les mauvaises herbes, qui dans ce cas profitent au maximum de la place, de l'air, de la lumière et des éléments fertilisants apportés par la culture. Elles se trouvent ainsi dans des conditions particulièrement favorables et produisent des quantités très élevées de graines, bien supérieures à ce qu'elles portent habituellement. Nous nous trouvons, il faut le souligner, en présence d'une véritable culture dans la culture, qui tire le maximum du milieu où elle se trouve.

Si malgré le désherbage, il reste quelques mauvaises herbes par place, celles-ci doivent être éliminées par les agriculteurs avant la formation des graines. Le désherbage n'est pas seulement chimique car les coins de champs peuvent être nettoyés à la main. Les façons culturales, les binages bien conduits et à bonne époque, les repassages manuels dans les betteraves font partie du plan de désherbage.

Afin de mieux situer le risque que représente pour les agriculteurs le fait de laisser des mauvaises herbes sans intervention avant la fructification, nous avons entrepris une étude pour déterminer le nombre de graines que peuvent porter certaines adventices très gênantes pour les cultures en général et pour la culture des betteraves en particulier. Les conditions favorables, sur sols bien pourvus, permettent une production considérable de graines comme le montre le tableau.

- PESEES ET COMPTAGES EFFECTUES AU LABORATOIRE DE BIOLOGIE VEGETALE DE FONTAINEBLEAU 1975 - 1982. TRAVAUX I.T.B. ILE DE FRANCE -

<u>ADVENTICES</u>	<u>DEVELOPPEMENT</u>	<u>NOMBRE DE GRAINES</u>
Amaranthus bouchonii	Epis de 17 cm	5 000
- d° -	- d° - 25 cm	5 000 à 6 000
- d° -	Plante peu ramifiée de 60 cm	12 500
- d° -	- d° - 65 cm	13 750
- d° -	- d° - 75 cm	23 750
- d° -	plante moyenne	32 500
- d° -	plante ramifiée de 60 cm	42 000
- d° -	- d° - 80 cm	70 000
- d° -	plante très ramifiée de 1m 25	160 000
Atriplex patula	Plante moyenne	20 000
- d° -	Plante ramifiée sur sol libre (rameaux de 35 à 40 cm)	23 000
Chenopodium album	Plantes moyennes ramifiées de 40 à 50 cm	120 000 à 250 000
- d° -	Plantes ramifiées de 80 à 100 cm	400 000 à 600 000

- d° -	Plante très ramifiée de 110 cm	870 000
Chenopodium hybridum	Plante de 80 cm	33 500
- d° -	Plante très ramifiée de 85 cm	45 600
Datura stramonium	Plante portant 30 fruits (pommes épineuses) de 520 graines	15 600
- d° -	Plante développée portant 45 fruits de 560 graines (2)	25 200
Solanum nigrum	Petite plante (42 baies de 48 graines)	2 016
- d° -	Plante moyenne 116 baies	5 568
- d° -	Plante moyenne ramifiée 171 baies	8 208
- d° -	Plante très développée et ramifiée 529 baies	25 390 (3)

- 1) - Fr. du RETAIL et Bernard BOSQUE
- 2) - Datura stramonium : petite plante 6 à 10 fruits - Plante moyenne 15 à 30 fruits. - Plante très développée 50 à 120 fruits (conditions très favorables sur terre très riche de sucrerie.)
- 3) - La grosseur des baies n'a qu'une importance relative sur le nombre de graines.

Dans cette approche du nombre de graines sur quelques adventices il est démontré que les quantités sont très variables en fonction du développement des plantes, de leur forme, et de la richesse du sol sur lequel elles se développent.

- Poids de 1 000 graines d'Amaranthus bouchonii 0,50 à 0,55 gramme (sur une plante il a été compté 17 % de graines non viables, plates, décolorées).
- Poids de 1 000 graines de Chenopodium album 0,83 à 0,39 g.
- 1 000 graines d'Atriplex patula : 1,45 à 1,50 gramme.
- 1 000 graines de Chenopodium hybridum : 1,5 gramme.

Datura stramonium : nombre de graines par fruit de 480 à 575 (comptages sur sujets récoltés à Lieusaint (77) sur sol riche en Nitrates.

Morelles noires : moyenne 48 graines par baies (comptage sur baies récoltées à Réau).

Les terres à betteraves en Seine-et-Marne sont plus ou moins envahies par de nombreuses adventices variées dont les populations sont parfois importantes. Les plus gênantes actuellement sont les suivantes, particulièrement celles indiquées par le signe & :

& Les Amarantes, famille des Amarantacées qui sont représentées principalement dans notre région par Amaranthus bouchonii dont la tige et les rameaux sont lavés de rouge et de rose, leur port est dressée, les feuilles présentent des poils disséminés, la hampe terminale est composée d'épis courts et denses. Les épis axillaires sont nombreux, le fruit indéhiscet. Il y a aussi mais en nombre inférieur Amaranthus hybridus, plante dressée très ramifiée, l'épi terminal est simple et les autres épis sont ramifiés lâches. Amaranthus retroflexus moins commune en Ile-de-France, dressée, fortement pubescente, les nervures de la face inférieure des feuilles sont pubescentes également. Ces deux dernières amarantes ont un fruit déhiscet.

Les amarantes se multiplient à partir des coins de champs, des bordures, surtout entre champs de betteraves et de maïs, et gagnent beaucoup de terrain

si les agriculteurs n'y prennent pas garde. Ces plantes peuvent mesurer de 30 centimètres à 1 mètre 20. Leur hauteur moyenne est d'environ 60 cm dans les populations élevées de betteraves et peuvent atteindre leur hauteur maximale dans le cas d'une plantation claire et irrégulière. Ces plantes sont très sensibles au binage et le fait d'avoir les racines à l'air même sur sol assez humide entraîne de fortes destructions.

Les Chenopodes : Familles des chénopodiacées. Le plus commun est le Chénopode blanc (*Chenopodium album*) très prolifique qui se rencontre dans tous les sols, en particulier dans les sols riches bien pourvus. Hauteur de 30 cm à 1 m et plus. Le Chénopode rouge & (*Chenopodium rubrum*) aux feuilles souvent lavées de rouge au dessous et qui aime les sols riches en engrais, mais plutôt frais et humides, également froids, battants constitués d'éléments fins, ainsi que les sols sableux. Le Chénopode hybride & (*Chenopodium hybridum*) aux larges feuilles triangulaires, pointues, dentées sur les bords, les supérieures plus étroites moins dentées. Hauteur moyenne de 40 à 80 cm. Moins prolifique que les précédents. Il se trouve ici et là en Brie Centrale, le sud-est et le sud du département et aussi près des secteurs maraîchers et des cultures florales.

& L'Atriplex (*Atriplex patula*) appelé aussi étalée ou trainasse. Plante rameuse, aux branches dures, très résistantes étalées sur le sol, feuilles étroites triangulaires, les supérieures très lancéolées.

L'Arroche hastée (*Atriplex hastata*). Beaucoup moins répandu, se trouve dans les champs près des fermes, parcs et jardins.

Le Chénopode puant (*Chenopodium vulvaria*). Petite plante peu couchée peu développée dont les branches et les feuilles sont vert blanchâtre, farineuses et dégagent quand on les touche une odeur très désagréable et persistante. Bien moins prolifique que les Chénopodes blancs et rouges. Se rencontre uniquement dans les secteurs et les sols les plus chauds de l'Ile de France, dans les terres rouges, région de Montereau et sud de l'Essonne et en terres noires ou grises argile calcaire du Sud de la Seine-et-Marne, du Loiret, et de l'Eure et Loir.

Les Renouées : Famille des Polygonacées. & La Renouée des Oiseaux (*Polygonum aviculare*). Bien connue des agriculteurs, c'est une plante très envahissante dans les cultures et très gênante lors des arrachages de betteraves comme l'Atriplex ou Chénopode trainant. La Renouée des oiseaux pousse en abondance sur certains plateaux, dans les terres rouges mais aussi en sols très battants, les sols sableux constitué d'éléments fins. Peu exigeante cette plante qui pousse dans les décombres, entre les pavés à la campagne, se multiplie beaucoup dans les champs bien pourvus en Azote. Elle ne se plaît sur sols détrempés, très humides, asphyxiés.

& La Renouée persicaire (*Polygonum persicaria*). Rameaux inférieures souvent étalés, rameau principal dressé, feuilles lancéolées avec une tache brune au milieu, fleurs roses. Elle aime les sols humides et frais.

& La Renouée amphibie (*Polygonum amphibium*). Renouée vivace à tiges rampantes. Les feuilles sont largement lancéolées, les fleurs sont rares en épis compacts, racines traçantes, brun-rouge. Cette plante se trouve dans les endroits les plus humides des champs, autour des mares ou aux emplacements d'anciennes mares comblées.



Chenopodium album. L.



Atriplex patula. (détail.)



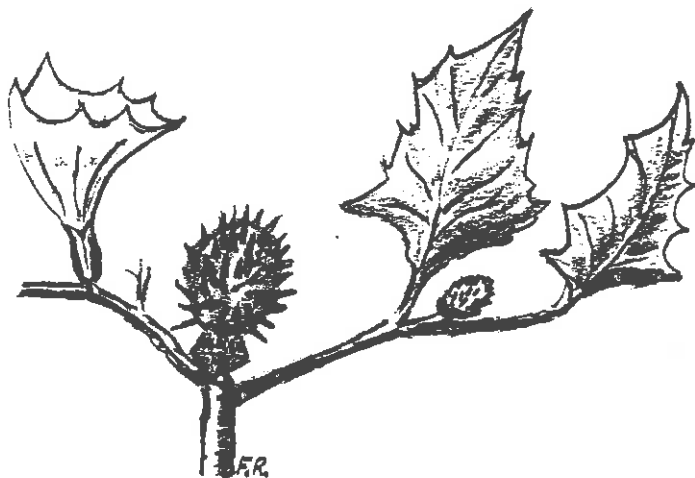
Les Différents aspects de *Polygonum aviculare* L.

à gauche dans les céréales, au milieu sur les chemins, à droite dans les plantes sarclées. - (Bette roves). - En bas au stade plantule deux feuilles

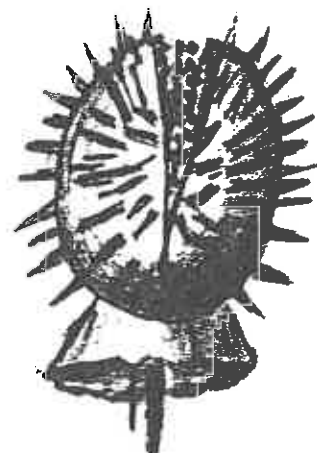
La Renouée à feuille de patience (*Polygonum lapathifolium*) à tiges roses et fleurs rose foncée, et la Renouée pauvre d'eau (*Polygonum hydropiper*) à tiges vertes glâbres, fleurs petites et blanc verdâtre, les épis sont lâches et pendants. Ces deux dernières renouées se trouvent également dans les champs plutôt humides, frais où elles peuvent devenir gênantes par endroits mais sont en fait rarement envahissantes.

La Morelle noire (*Solanum nigrum*) & Famille des Solanacées. C'est une plante très répandue, envahissant rapidement les jardins négligés et les cultures. Elle possède des tiges nombreuses souvent vert noirâtre, avec des feuilles ovales et aiguës. Petites fleurs blanches, fruit en boule noire contenant d'assez nombreuses graines. La Morelle préfère les sols frais, les limons meubles, humifères, riches en azote, légèrement acides ou neutres. L'irrigation favorise son apparition dans les cultures.

& La Pomme épineuse (*Datura stramonium*) De la même famille que la précédente. C'est une plante robuste, à tige et branches glâbres, fleurs solitaires blanches en forme de trompette. Le fruit épineux, piquant, contient de nombreuses graines. Cette grande plante toxique a gagné du terrain ces dernières années dans des champs de Seine-et-Marne, en Brie Centrale et aux environs de Montereau. Il faut veiller à limiter sa multiplication dans les cultures. C'est une plante toxique.



Datura Stramonium. L.



Fruit.

La Matricaire (*Matricaria camomilla*) &. Famille des composées. Le plus souvent en fortes populations groupées dans certains champs, en particulier dans les terres les plus battantes, froides et à pH au dessous de la moyenne.

& La Mercuriale annuelle ou foirolle (*Mercurialis annua*). Famille des Euphorbiacées. La Mercuriale est vert pâle, glabre, rameuse, généralement en populations assez localisées dans les jardins, les potagers, autour des fermes, mais cette plante a gagné beaucoup de terrain partout en culture en Ile-de-France et ailleurs ces quatres dernières années.

& Sauve ou moutarde des champs (*Sinapis arvensis*). Famille des crucifères. Plante assez grande, peu ramifiée à fleurs jaunes et à tige hérissée de poils denses. Répandue un peu partout, préfère les bonnes terres, les limons riches en éléments fertilisants et pourvus en calcaire.

La Ravenelle (*Raphanus raphanistrum*). De la même famille que la précédente. Même port que la Sauve. Les fleurs sont blanches veinées de lilas ou de mauve. Siliques assez bosselées. Présente ici et là mais en bien moins grande quantité que la précédente. Ces crucifères sont faciles à contrôler.

Le Gaillet gratteron (*Galium aparine*) .Famille des rubiacées. Tige carrée avec des poils piquants dirigés vers le bas qui permettent à la plante de grimper à d'autres plantes et de s'accrocher aux vêtements. Par "ronds" localisés sur sols riches argileux et limoneux, humifères.

Les chardons (Composées). Surtout *Cirsium arvense* L. par "ronds" quelquefois assez importants et aussi *Anapordon acanthium* L. beaucoup moins commun mais présent dans certains champs sur les bordures.

Il existe bien d'autres adventices dans les cultures et dans les pièces de betteraves sucrières, comme le Mouron blanc ou Mouron des oiseaux, *Stellaria media*, famille des Caryophyllacées, qui peut-être gênant parfois au printemps dans des champs à terre meuble, bien pourvus en azote et matière organique. Le Mouron des champs, à fleurs rouges Variété *phoenica* Nilss. ou bleues Variété *Fermina* Nill = *caerulea* Schreb. famille des Primulacées. Le Fumeterre, *Fulmaria officinalis*, famille des papavéracées. Les véroniques, *Veronica hederaefolia* L., *Veronica agrestis* L., *Veronica persica* ; famille des Scrophulariacées. L'Aethuse, *Aethusa cynapium* L. et l'Ammiellerie, *Ammi majus* L. famille des ombellifères. Mais ces plantes en général, sauf l'Aethuse et l'Ammiellerie par "ronds" dans certaines pièces, ne présentent pas, pour les autres, de problèmes aux agriculteurs et peuvent être bien contrôlées.

Des vivaces causent parfois, par place, une gêne comme la grande oseille, *Rumex obtusifolius* L., le Tussilage, *Tussilago farfara* L., le Liseron des champs, *Convolvulus arvensis* L., diverses vesces et des presles, en particulier *Equisetum arvense* L.

Pour les principales graminées : le Vulpin, *Alapecurus myosuroides* Hudson = *A. agrestis* L. ; La Folle avoine, *Suena fatua* L. ; Les estivales : le Parrie pied de coq, *Echinochloa crus-galli* L. ; la Setaire glauque, *Setaria glauca* L. ; La Digitale sanguine, *Digitaria sanguinalis* L.

Enfin le Chiendent, *Agropyron repens* L. qui se trouve pratiquement sur tous les genres de sols et dans toutes les cultures. Son système racinaire envahissant, constitué de longs stolons rampants gagne rapidement les champs négligés. Lors des préparations de sol, il est important de débarrasser en bout de champs, les dents des appareils des racines de chiendent afin d'éviter une dissémination importante.

Les terres provenant des sucreries sont envahies par des graines d'adventices. Ces terres sont très riches en éléments fertilisants et sont particulièrement favorables à un développement important des "mauvaises herbes".

Le fait de laisser dans les cultures des adventices très chargées en graines, représente une menace pour l'avenir, d'autant plus que toutes se trouvent en sols bien pourvus.

MYCOLOGIE

INVENTAIRE DETAILLE DES CHAMPIGNONS OBSERVES DANS LA REGION EN 1981

I) A G A R I C A C E E S

Agrocybe dura : 2 Agrocybes durs sur la pelouse principale du Village de Paley (77) sous les tilleuls (10/V).

Amanita citrina : l'Amanite citrine a été très abondante partout dans les forêts locales (Fontainebleau, Trois-Pignons, Champagne) du 8/IX au 17/XI.

Amanita echinocephala : 1 Amanite à verrues sur le bord d'une allée forestière dans les Ventes de Nemours (21/VII).

Amanita gemmata = junquilla : 7 Amanites jonquille sous les Pins sylvestres de la banquette de l'aqueduc de la Ville de Paris au pied du rocher de la Salamandre (12/IV), 2 Vallée de la Solle (29/X), 2 au Petit Mont Chauvet (2/XI), 5 Vallée de la Solle (22/XII).

Amanita muscaria : 1 Amanite tue-mouches dans les Barnolets (29/IX), 1 au Mont-Aigu (8/X), 1 au Mont-Morillon (26/X), plusieurs vallées de la Solle (29/X), Mont-aux-Biques (30/X), à Montigny-Lencoup (77) dans le Bois de la Vache (1/XI).

Amanita phalloïdes : La première Amanite phalloïde est vue dans le Triage de Franchard le 28/VIII, elle sera très commune dans ses biotopes habituels de la Forêt du 27/VIII au 25/XI.

Amanita rubescens : L'amanite rougissante ou Golmotte a été particulièrement abondante en forêt du 14/V (Bois de la Claie au Coquibus) jusqu'au 4/XI.

Amanita solitaria : 1 seule Amanite solitaire sur la berme de la Route de la Génisse dans les Barnolets (27/VII).

Amanita spissa var. excelsa : 2 Amanites épaisses dans le Gros-Fouteau (25/VI) et 2 dans les Monts de Fays (26/VI).

Amanitopsis fulva : L'Amanite vaginée fauve était fréquente dans les forêts domaniales du 11/VI au 2/XI.

Armillariella mellea : abondance d'Armillaires couleur de miel du 21/VII au 17/XI.

Bolbitius vitellinus : 4 Bolbices couleur jaune d'oeuf dans la Cave aux Brigands (30/IX).

Clitocybe cerussata : quelques exemplaires dans le Marchai Coulevrai et Olivier (19/X).

Clitocybe clavipes : quelques Clitocybes à pied en massue dans le Marchai Coulevrai et Olivier (19/X).

Clitocybe dealbata : plusieurs Clitocybes blancs d'ivoire sur les pelouses du Bois de Belle-Fontaine à Flagy-Machemoulin (77) (18/X).

Clitocybe hydrogramma : quelques Clitocybes rayés dans le Mont-Morillon (26/X), Mont-aux-Biques (30/X), Mont-Andart (3/XI), Plaine de Chanfroy (7/XI).

Clitocybe infundibuliformis : le Clitocybe en entonnoir a été présent dès le 3/VI (Petits-feuillards) et surtout du 23/VII au 16/X.

Clitocybe metachroa : en petit nombre, le Clitocybe meurtri : Vallée de la Solle (29/X et 25/XI) et au Gros-Sablons d'Arbonne (20/XI).

Clitocybe nebularis : Le Clitocybe nébuleux a été observé à profusion du 16/X au 23/XI dans ses places habituelles.

Clitocybe rivulosa : plusieurs Clitocybes de bord des routes au Mont-Fessas (8/X).

Clitopilus prunulus : le Clitopile petite prune ou Meunier a été rare : 1 dans les Barnolets (27/VII) et 2 sur la Butte du Montceau (4/X).

Collybia butyracea : la Collybie butyracée toujours très abondante du 8/X au 25/XI.

Collybia distorta : quelques Collybies à pied tordu dans la Vallée de la Solle (29/X) et au Parc de la Rivière/Saint-Aubin (4/XI).

Collybia fusipes : plusieurs Collybies en fuseau dans le Mont-Ussy (10/VI), Monts Girard (15/VII), Gorges de la Solle (1/IX), Rocher Cuvier-Châtillon (7/IX), Plaine des Ecouettes (8/IX).

Collybia maculata : la Collybie tachetée a été commune du 24/IX au 29/X.

Collybia platyphylla : 3 Collybies à lamelles larges dans le Mont-Ussy (10/VI) et quelques autres du 10/IX au 10/XI.

Collybia stephanocystis : plusieurs exemplaires sous les Pins sylvestres et maritimes du Rocher Fin (Trois-Pignons) (6/IV) et dans la plaine du Mont-Morillon (7/IV).

Collybia velutipes : nombreuses Collybies à pied velouté dans le Petit-Franchard, près du Carrefour de la Libération (30/XII).

Coprinus atramentarius : Plusieurs Coprins noirs d'encre sur les pelouses de la Butte-Montceau à Avon (77) (15/X) et dans le Bois de la Vache à Montigny-Lencoup (77) le 1/XI.

Coprinus comatus : 1 Coprin chevelu dans les Grandes Bruyères (30/IX), en grande abondance dans la Plaine de Chanfroy (15/X), à Avon Butte-Montceau (16/X), Ventes à Galène (22/X).

Coprinus micaceus : Le Coprin micacé apparaît sur le Mont de Rubrette à la Grande-Paroisse (77) (11/IV), dans le Gros-Fouteau (13/IV) (9/VII), coquibus (14/V), Mont-aigu (8/X), Erables et Déluge (19/X), Vallée de la Solle (29/X).

Cortinarius alboviolaceus : 5 Cortinaires blanc violacé dans les Ventes Bouchard (24/IX), plusieurs dans le parc de la rivière/Saint-Aubin (5/X), nombreux dans le Mont-Fessas/Mont-Aigu (8/X), plusieurs dans la Plaine de Samois (13/X), Marchais Coulevrai et Olivier (19/X), Mont-Morillon (26/X), Mont aux Biques (30/X), Mont Andart (3/XI), Parc de la Rivière/Saint-Aubin (4/XI).

Cortinarius anomalus : Le Cortinaire anormal s'est montré du 20/IX au 12/XI.

Cortinarius armillatus : 1 Cortinaire voilé dans la Gorge aux chats (Trois-Pignons) (20/IX), Trois-Pignons (28/IX), Gros-Sablons (6/X).

Cortinarius calochrous : plusieurs Cortinaires aux belles couleurs dans les Barnolets (29/IX), Plaine de Samois (13/X), Erables et Déluge (19/X), Clos du Roi (22/X).

Cortinarius cinnamomeus : quelques Cortinaires couleur cannelle dans le Rocher Canon (23/X), Mont-Morillon (26/X), Mont-aux-Biques (30/X), Mont-Andart (3/XI), Parc de la Rivière/Saint-Aubin (4/XI), Gros-Sablons d'Arbonne (20/XI).

----- d° ----- var. lutescens : Petit Mont-Cauvet (2/XI).

Cortinarius caerulescens : quelques cortinaires bleuissants dans le Mont-Morillon (26/X).

Cortinarius decipiens : quelques cortinaires trompeurs dans le Mont aux Biques (30/X).

Cortinarius delibutus : 1 Cortinaire enduit dans la Plaine de Samois (13/X), plusieurs en Plaine de Chanfroy (15/X), Marchais Coulevrai et Olivier (19/X), Clos du Roi (22/X), Longues Vallées (23/X), Mont aux Biques (30/X).

Cortinarius elegantissimus : quelques Cortinaires très élégants dans le Mont-Morillon (26/

Cortinarius haematochelis : quelques Cortinaires tachetés de sang (un seul bracelet) dans le Mont-Morillon (26/X), plusieurs au Petit Mont-Chauvet (2/XI)

Cortinarius hemitrichus : 3 Cortinaires semi-barbus dans le Parc de la Rivière/Saint-Aubin (5/X), plusieurs Plaine de Samois (13/X), Vallée de la Solle (29/X).

Cortinarius hinnuleus : quelques Cortinaires faon dans les Fraillons (24/X), nombreux Vallée de la Solle (29/X).

Cortinarius infractus : quelques Cortinaires à marge brisée Mont-Morillon (26/X).

Cortinarius largus : 1 seul Cortinaires large, la Cave aux Brigands (30/IX).

Cortinarius mucosus : le Cortinaire muqueux très abondant dans les pinèdes à Pins maritimes des Gros-Sablons (Trois-Pignons) (6/X), Rocher Canon (23/X), Vallée de la Solle (29/X), Trois-Pignons (9/XI), Gros-Sablons (20/XI).

Cortinarius multiformis : 3 Cortinaires multifformes en Forêt de Champagne (16/X), Mont-Andart (3/XI).

Cortinarius palaceus : le Cortinaire à paillettes s'est manifesté du 4/X au 3/XI.

Cortinarius phoeniceus : 2 Cortinaires pourpres dans le Bois de la Claie au Coquibus (Trois-Pignons) (14/V), Petit Mont-Chauvet (2/XI).

Cortinarius praestans : une dizaine de Cortinaires remarquables ou de Berkeley dans les Barnolets (29/IX), un seul, Butte du Montceau (4/X), Mont aux Biques (30/X).

Cortinarius prasinus var. odorifer : 2 exemplaires, à odeur de fleur d'oranger, dans les Barnolets (29/IX).

Cortinarius rigidus : le Cortinaire rigide, commun du 6/X au 2/XI.

Cortinarius rufoolivaceus : 5 Cortinaires roux olivacé en bordure de la D 116 dans la Plaine de Samois (13/X), Mont-Morillon (26/X), plusieurs dans le Petit Mont-Chauvet (2/XI).

Cortinarius semisanguineus : 5 Cortinaires à moitié sanguins dans les Gros-Sablons (6/X), Mont-Aigu (8/X), Rocher Canon (23/X), Fraillons (24/X), Vallée de la Solle (29/X), Mont aux Biques (30/X), Petit Mont-Chauvet (2/XI), Plaine de Chanfroy (7/XI), Gros-Sablons (20/XI), Rocher de la Salamandre (23/XI), Plaine de la Haute-Borne (14/XII).

Cortinarius splendens : quelques Cortinaires resplendissants dans le Mont aux Biques (30/X), Petit Mont-Chauvet (2/XI).

Cortinarius torvus : Plusieurs Cortinaires farouches dans le Parce de la Rivière/Saint-Aubin (5/X), Mont-Aigu (8/X), Forêt de Champagne (16/X), Fraillons (24/X), Vallée de la Solle (29/X), Mont aux Biques (30/X), Mont Andart (3/XI), Vente des Charmes (12/XI).

Cortinarius violaceus : nombreux Cortinaires violets dans le Marchai Coulevrai et Olivier (19/X), Mont Morillon (26/X).

Cystoderma amianthinum : le Cystoderme amiantacé, présent du 8/X au 25/XI.

Drosophila candolleana : le Drosophile de Candolle, nombreux, dans la Gorge aux Merisiers (9/VI), Gros-Fouteau (9/VII), Mare aux Evées (24/VIII), Parc de la Rivière (10/IX), Cave aux Brigands (30/IX).

Drosophila hydrophila : 1 Drosophile humide près du Carrefour du Mail Henri IV, dans le Petit Mont-Chauvet (12/V), plusieurs dans le Long Rocher (I/VIII), Plaine de Samois (13/X), Marchais Coulevrai et Olivier (19/X), Petit-Mont-Chauvet (2/XI).

Drosophila gracilis : plusieurs dans le parc de la Rivière (5/X).

Drosophila spadiceogrisea : plusieurs Drosophiles d'un brun grisâtre dans la Plaine des Pins (26/III), le Quinconce (11/IV), Bois de la Claie au Coquibus (14/V).

Entoloma clypeatum : 2 Entolomes en Bouclier, sur le Mont de Rubrette, à la Grande-Paroisse (77) (11/IV).

Entoloma nidosorum : quelques Entolomes à odeur nitrique en Forêt de Champagne (16/X), nombreux dans le clos du Roi et les Ventes à Galène (22/X), Fraillons (24/X), Mont aux Biques (30/X), Mont-Andart (3/XI),

Galerina hypnorum : quelques Galères des Hypnes, Rocher Canon (23/X), Vallée de la Solle (29/X et 25/XI), Plaine de Chanfroy (7/XI), Gros Sablons d'Arbonne (20/XI).

Galerina marginata : quelques Galères marginées, Mont-Morillon (26/X), Vallée de la Solle (29/X), Petit Mont-Chauvet (2/XI), Mont-Andart (3/XI), Grand-Jarrier (4/XI).

Geoptalum geogenium : 2 Pleurotes terrestres, Mont-Fessas (8/X), Mont-Andart (3/XI).

Gymnopilus penetrans : plusieurs Flammules pénétrantes, dans le Mont-Ussy (12/X), en grand nombre dans la Plaine de Samois (13/X), Plaine de Chanfroy (15/X), Marchais Coulevrai et Olivier (19/X), Longues Vallées, Rocher Canon (23/X), Fraillons (24/X), Mont-Morillon (26/X), Vallée de la Solle (29/X), Petit-Mont Chauvet (2/XI) en mélange avec la var. hybridus.

Hebeloma crustiliniforme : l'Hébélope échaudé a été observé du 8/X au 10/XI très souvent en grande quantité (Mont-Morillon, Petit Mont-Chauvet, Mont-Andart).

Hebeloma edurum = H. sinuosum : nombreux Hélébomes sinueux sous les Pins sylvestres du Bois de Belle Fontaine à Flagey-Machemoulin (77) (18/X), plusieurs Marchais Coulevrai et Olivier (19/X), dans une pinède sur ancienne carrière près de Montigny-Lencoup (77) (1/XI), Plaine de Chanfroy (7/XI).

Heleboma mesophaenum : l'Hélébome à centre brun n'était pas rare du 5/X au 3/XI.

Heleboma radicosum : quelques Elébomes radicans dans le Marchais Coulevrai et Olivier (19/X), Ventes à Galène (22/X).

Hygrophoropsis aurantiaca : le Clitocybe orangé ou Fausse Girofle a été peu rencontré du 6/X au 29/X.

Hygrophorus cantharellus : 2 Hygrophores chanterelles dans la vente des Charmes (9/XI).

Hygrophorus chlorophanus : plusieurs Hygrophores verdâtres dans la Plaine de Chanfroy (15/X).

Hygrophorus coccineus : plusieurs Hygrophores coccinés sur les pelouses du Bois de Belle Fontaine à Flagey-Machemoulin (77) (18/X), plusieurs sous les pteridium aquilinum du Petit Mont-Chauvet (2/XI).

Hygrophorus conicus : quelques Hygrophores coniques dans la Plaine de Chanfroy (15/X), également sur les pelouses du Bois de Belle Fontaine (18/X).

Hygrophorus dichrous : plusieurs Hygrophores bicolores dans le Mont aux Biques (30/X), Mont-Andart (3/XI).

Hygrophorus eburneus : plusieurs Hygrophores ivoirins dans les Barnolets (27/VII), nombreux dans le Clos du Roi et les Ventes à Galène (22/X), Mont-Enflammé (10/XI).

----- d°----- var. cossus : cette variété à odeur de Cossus, plus commune du 19/X au 17/XI).

Hygrophorus hypothejus : un seul Hygrophore à feuillets jaunes dans le Marchais Coulevrai et Olivier (19/X), plusieurs Vallée de la Solle (29/X et 25/XI), plusieurs plaine de la Haute-Borne (14/XII).

Hygrophorus limacinus : quelques hygrophores limaces près de Montigny-Lencoup sous pinèdes reposant sur sol calcaire (1/XI).

Hygrophorus niveus : quelques hygrophores blancs dans le Mont aux Biques (30/X), Petit Mont-Chauvet (2/XI), plusieurs Plaine de Chanfroy (7/XI).

Hygrophorus psittacinus : plusieurs Hygrophores perroquets sur les pelouses du Bois de Belle Fontaine à Flagey-Machemoulin (77) (18/X).

Hygrophorus reai : 2 Hygrophores de Réa avec le précédent (18/X).

Hygrophorus russula : un seul Hygrophore Russule dans la Béhiurdière (17/XI).

Inocybe godei : un Inocybe de Godey près du refuge des Amis de la Nature au Coquibus (14/V).

Inocybe fastigiata : un Inocybe pointu, Gorge aux Merisiers (9/VI), Carrefour du Cabinet Monseigneur (26/VI), Grand-Feuillards (21/VII), plusieurs dans les Barnolets (27/VII), Triage de Franchard (28/VII).

Inocybe lanuginosa : plusieurs Inocybes laineux, Mont-Aigu (16/IV), Plaine rayonnée (23/VII), très nombreux Vallée d'Arbonne (6/X), nombreux Plaine de Chanfroy (15/X), Mont-Andart (3/XI).

Inocybe patouillardii : 2 Inocybes de Patouillard, Petit Mont-Chauvet (Mail Henri IV) (2/VI).

Laccaria amethystina : Le Laccaire améthyste est apparu dès le 2/VI et à été abondant du 12/X au 30/X, présent jusqu'au 12/XI.

Laccaria laccaté : le Laccaire laqué, présent le 3/VI, a été observé jusqu'au 14/XII.
-----d°----- var. proxima : du 6/X au 2/XI.

Lacrymaria velutina : plusieurs Lacrymaires veloutés dans la Plaine de Chanfroy (15/X).

Le piota acutesquamosa : quelques Lépiotes à écailles aiguës, dans le Clos du Roi (22/X), Longues Vallées et Rocher Canon (23/X), Mont aux Biques (30/X).

Lepiota cristata : plusieurs Lépiotes à crêtes dans le Mont-Aigu (8/X), Plaine de Samoïs (13/X), Clos du Roi (22/X), Vallée de la Solle (29/X), Mont-Andart (3/XI).

Lepiota mastoïdea : 3 Lépiotes mamelonnées dans la Vallée de la Solle (29/X).

Lepiota procera : la première Lépiote élevée ou Coulemelle dans la Vallée de la Solle (10/VIII), Long-Rocher (1/VIII), régulière du 7/IX au 3/XI.

Lepiota rhacodes : 3 Lépiotes déguenillées, Plaine de Chanfroy (15/X), 1 au Clos du Roi le 22/X.

Lepiota subgracilis : quelques-unes dans le Mont aux Biques (30/X).

Lepista flaccida : ce Clitocybe s'est montré du 8/X au 10/XI.

Lepista inversa : plusieurs Clitocibes retournés dans le Marchais Coulevrai et Olivier (19/X).

Leucopaxillus albissimus var. paradoxus : une dizaine d'exemplaires dans sa station habituelle du Cabaret Masson, dans la Vallée de la Solle (24/IX).

Leucopaxillus amarus : plusieurs Leucopaxilles amers dans le Mont-Morillon (26/X), Vallée de la Solle (29/X), Petit Mont Chauvet (2/XI).

Lyophyllum aggregatum : plusieurs Tricholomes aggrégés dans la Plaine de Chanfroy (15/X)

Lyophyllum georgii : une dizaine de Tricholomes de la Saint-Georges ou Mousserons au Carrefour des pieds pourris, dans le Bois des Seigneurs (22/IV) et 13 au même endroit le 3/V.

Marasmius bresadolae : plusieurs Marasmes de Bresadola dans le Petit Mont-Chauvet (2/XI)

Marasmius dryophilus : les Collybies des Chênes ont été très abondantes dans de très nombreuses stations du 12/V au 30/X.

Marasmius globularis : très nombreux Marasmes globuleux dans le Mont-Morillon le 26/X.

Marasmius peronatus = urens : abondance régulière de Marasmes brûlants du 23/VII au 30/X.

Marasmius ramealis : quelques Marasme des rameaux dans le Marchais Coulevrai et Olivier (19/X).

Marasmius rotula : plusieurs Marasmes petite-roüe, Mont-Andart (24/VII), Barnolets (27/VII), Gros-Fouteau (23/VIII).

Melanoleuca brevipes : plusieurs Mélanoleuques à pied court dans la Plaine de Chanfroy (15/X).

Melanoleuca vulgaris : 3 Mélanoleuques vulgaires dans le bois surplombant la Vallée Chaude (Trois-Pignons) le 3/VI, Long-Rocher (1/VIII), la Ségognole (Trois-Pignons) le 28/IX, plusieurs Parc de la Rivière Saint-Aubin le 5/X, plusieurs Plaine de Chanfroy le 15/X, Clos du Roi le 22/X.

- Mucidula mucida : 2 Collybies visqueuses dans les Barnolets (27/VII), plusieurs Plaine de Samois (13/X), Rocher Canon (23/X), Bois de la Madeleine (8/XII).
- Mucidula radicata : la Collybie enracinée, toujours commune du 26/VI au 30/X.
- Mycena corticola : quelques Mycènes des écorces dans le Mont-aux-Biques (30/X).
- Mycena epiterygia : des Mycènes des Fougères du 16/X au 4/XI.
- Mycena filopes : Clos du Roi (22/X).
- Mycena galericulata : le Mycène en casque, toujours très commun du 5/X au 7/XI.
- Mycena galopus : plusieurs Mycènes à lait blanc, Mont-Morillon le 26/X et au Bois de la Vache à Montigny-Lencoup (77) le 1/XI.
- Mycena inclinata : plusieurs Mycènes penchés, Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 4/XI.
- Mycena metata : plusieurs Mycènes en borne, Mont-Fessas le 8/X, Mont-Jussy le 12/X, Plaine de Samois le 13/X, Plaine de Chanfroy le 16/X, Marchais Coulevrai et Olivier le 19/X, Longues Vallées et Rocher Canon le 23/X.
- Mycena polygramma : le Mycène à pied strié, Mont-Andart le 3/XI, Vallée de la Solle le 25/XI.
- Mycena pura : les premiers Mycènes purs dans la Plaine du Fort des Moulins le 5/VI, observé régulièrement ensuite du 8/X au 7/XI.
- Mycena seynii : 2 Mycènes de Seyne sur cônes de Pinus pinaster dans les Gros-Sablons d'Arbonne (6/X).
- Mycena vitilis : un seul Mycène tressé, Petit-Mont Chauvet le 2/XI.
- Nematoloma fasciculare : l'Hypholome en touffes est toujours très commun du 7/IV au 29/XI.
- Nematoloma sublateritium : l'Hypholome couleur de briques dans la Fosse à Rateau le 22/I, Mont-Aigu le 16/IV, Petit Mont-Chauvet le 2/XI, Mont-Enflammé le 10/XI, Ventes des Charmes le 12/XI, Tête à l'Ane le 30/XII.
- Omphalia pyxidata : plusieurs exemplaires dans la Plaine de Chanfroy (15/X).
- Panellus serotinus : 1 touffe de Pleurote tardive dans le Mont-Aiveu (13/XII).
- Paneolus papilionaceus : plusieurs Panéoles tachetés comme un Papillon dans les Barnolets le 29/IX.
- Pholiota destruens : 1 Pholiote destructrice dans les Barnolets le 27/VII.
- Pholiota mutabilis : des Pholiotas changeantes du 13/X au 4/XI.
- Pleurotus cornucopiae : plus d'une centaine de Pleurotes corne d'abondance sur le tronc débité d'un Orme mort dans le Parc du Château de Vaux le Pénil (77) (4/IX).
- Pleurotus ostreatus : plusieurs Pleurotes en forme d'huitre dans le Rocher des demoiselles le 19/I.
- Pleurotus pulmonarius : sur vieux Hêtre dans le Gros-Fouteau le 1/VII.
- Pluteus cervinus : des Plutées couleur de cerf du 13/IV au 19/X.
- Pluteus phlebophorus : plusieurs dans le Gros-Fouteau le 9/VII.
- Pluteus fayodii : 2 Plutées de Fayod sur des branches de Pin sylvestre pourrissant au sol dans les Monts-Girard le 26/V, 1 Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 10/XI.
- Pluteus salicinus : un Plutée du Saule sur une vieille souche dans le Mont aux Biques le 30/X.
- Psalliota arvensis : 5 Psalliotas des près ou Boules de neige sous les Pins sylvestre de la Vallée de la Solle (10/VII) et 7 au même endroit le 29/X.
- Psalliota silvicola : 1 Psalliotas des Bois ou Anisé, la Mare aux Corneilles le 2/VII, assez fréquent ensuite du 10/IX au 4/XI.

- Rhodopaxillus glaucocanus : quelques Rhodopaxilles glauques au Mont aux Biques le 30/X; Mont-Andart le 3/XI, Parc de la Rivière Saint-Aubin le 4/XI, Plaine de Chanfroy le 7/XI.
- Rhodopaxillus lilacinus : 2 Rhodopaxilles lilacins, Bois de Belle Fontaine à Flagy-Machemoulin (77) le 18/X.
- Rhodopaxillus nudus : plusieurs Rhodopaxille nus ou pieds bleus du 16/X au 26/XI.
- Rozites caperata : 1 Pholiote ridée au Mont-Andart le 24/VII, Plaine de Samois le 13/X, Longues Vallées le 23/X, Fraillons le 24/X.
- Schizophyllum commune : quelques Schizophylles communs en Forêt de Champagne le 16/X, Marchais Coulevrai et Olivier le 19/X, Clos du Roi le 22/X, Mont aux Biques le 30/X, Bois de la Vache à Montigny-Lencoup (77) le 1/XI.
- Stropharia aeruginosa : 5 Strophaires vert-de-gris, Parce de la Rivière/Saint-Aubin le 5/X, Marchais Coulevrai et Olivier le 19/X, Longues Vallées le 23/X, Vallée de la Solle le 29/X, pinède sur carrière près de Montigny-Lencoup (77) le 4/XI, Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 4/XI.
- Stropharia semiglobata : plusieurs dans la Plaine de Chanfroy le 30/VI.
- Tricholoma album : le Tricholome blanc présent du 29/IX au 4/XI.
- Tricholoma equestre : nombreux Tricholomes des Chevaliers sous les Pinus pinaster des Gros-Sablons d'Arbonne le 6/X, Vallée de la Solle le 29/X, Gros-Sablons le 20/XI.
- Tricholoma pessundatum : nombreux Tricholomes ruinés sous les Pinus pinaster des Gros-Sablons d'Arbonne le 20/XI.
- Tricholoma saponaceum : quelques Tricholomes à odeur de savon dans le Mont-Fessas le 8/X, plaine de Samois le 13/X, Clos du Roi le 22/X, Mont-Morillon le 26/X et Petit Mont-Chauvet le 2/XI.
- Tricholoma sculpturatum : ce Tricholome était abondant sous les Pins sylvestres de la Plaine de Chanfroy le 15/X.
- Tricholoma sejunctum : 4 Tricholomes émarginés dans les Barnolets le 29/IX.
- Tricholoma sulfureum : 2 Tricholomes souffrés en Forêt de Champagne le 16/X, observé en Forêt de Fontainebleau du 24/X au 10/XI.
- d°----- var. Bufonium : un seul dans le Rocher Canon le 23/X.
- Tricholoma terreum : abondance de Tricholomes terreux sous les Pins sylvestres de la Plaine de Chanfroy le 15/X, plusieurs Vallée de la Solle le 29/X, nombreux à Montigny-Lencoup (77) le 1/XI, Petit Mont-Chauvet le 2/XI, Plaine de Chanfroy le 7/XI, Vallée de la Solle le 25/XI.
- Tricholoma ustale : un seul Tricholome brûlé dans les Barnolets le 29/IX.
- Tricholoma ustaloides : plusieurs dans le Clos du Roi le 22/X, Mont-Morillon le 26/X.
- Tricholoma virgatum var. sciodes : Petit Mont-Chauvet le 2/XI, Mont-Andart le 3/XI, Grand Jarrier et Parc de la Rivière/saint-Aubin le 4/XI.
- Tricholomopsis rutilans : quelques Tricholomes rutilants dans la Vallée de la Solle le 29/X, Mont aux Biques le 30/X.
- Tubaria furfuracea : 4 Tubaires furfuracées sur une pelouse de la Cour des Adieux à Fontainebleau le 31/XII.
- Volvaria gloiocephala : quelques Volvaires gluantes dans un champ en bordure de la forêt de Preuilley, près de Montigny-Lencoup (77) le 1/XI.
- Volvaria volvacea : une Volvaire à volve dans le parc de la Rivière/Saint-Aubin le 5/X.

2) CANTHARELLACEES

Cantharellus cibarius : une dizaine de stations de Girolles dans les Forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons du 5/VI au 6/X.

Cantharellus tubaeformis : la Chanterelle tubulaire a été commune dans ses biotopes familiaux du 9/XI au 28/XII.

Craterellus cornucopioides : quelques Trompettes des morts dans le Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 10/IX.

3) B O L E T A C E E S P O R E E S

Boletus (Tubiporus) aereus : 2 Bolets Tête de nègre dans les Ventes de Nemours le 21/VII.

B. (Krombholzia) aurantiaca : un seul Bolet orangé dans les Ventes à Bauge le 24/VIII.

B. (xerocomus) badius : beaucoup de Bolets bails du 25/VIII au 2/XI.

B. (Krombholzia) carpini : quelques Bolets rudes des Charmes, Monts de Fays le 26/VI, Vente de Nemours le 21/VII, Mont-Andart le 24/VII.

B. (Ixocomus) bovinus : abondance de Bolets des bouviers du 8/X au 3/XI.

B. (Xerocomus) chrysenteron : le Bolet à chair jaune est apparu le 18/V (Butte du Montceau), Monts de Fays le 19/VII, ensuite commun du 12/X au 17/XI.

B. (Gyroporus) cyanescens : un Bolet bleuissant ou Indigotier dans le Long-Rocher le 1/VIII, Trois-Pignons le 28/IX.

B. (Tubiporus) edulis : le premier Cèpe de Bordeaux dans le Rocher Besnard le 23/VII, par la suite quelques-uns du 31/VIII au 26/X.

B. (Tylopilus) felleus : un Bolet de fiel dans le Mont-Ussy le 10/VI, Petite Haie le 19/VI, Long-Rocher le 1/VIII, Puits au Géant le 25/VIII.

B. (Tubiporus) erythropus : abondance du Bolet à pied rouge dans une trentaine de stations du 16/IV au 2/XI.

B. (Ixocomus) granulatus : abondance de Bolets granuleux aussi bien en forêts domaniales que dans des bois privés du 24/V, 17/VI, puis du 10/VII au 1/XI.

B. (Krombholzia) leucophaeus : quelques Bolets rudes, cà et là, du 12/V au 19/X.

B. (Tubiporus) luridus : quelques Bolets blafards dans les régions calcaires du 9/VI au 27/VII.

B. (Ixocomus) luteus : 3 Bolets jaunes ou Nonettes voilées dans les Petits Feuillards le 3/VI et surtout du 13/X au 10/XI.

B. (Xerocomus) parasiticus : un seul Bolet parasite sur Scleroderma vulgare dans les Gorges de la Solle le 1/IX.

B. (Tubiporus) reticulatus : un Cèpe d'été dans les Petits-Feuillards le 3/VI, 1 Monts-Girard le 15/VII, 1 Monts de Fays le 19/VII.

B. (Krombholzia) rufescens : un seul Bolet roussissant dans les Gros-Sablons d'Arbonne (boulaie à callune) le 6/X.

B. (Xerocomus) subtomentosus : peu de Bolets presque tomenteux, Butte du Montceau le 18/V, Mont-Andart le 24/VII, Puits au Géant le 25/VIII, Béhourdière le 31/VIII, toujours en exemplaire unique.

B. (Ixocomus) variegatus : nombreuses stations du Bolet moucheté (24/V, puis du 6/X au 3/XI).

4) B O L E T A C E E S L A M E L L E E S

Gomphidius viscidus : un Gomphide visqueux dans la Gorge aux chats (Trois-Pignons) le 20/IX, Plaine de Chanfroy le 15/X, en grand nombre sur les pelouses à Pins sylvestres dans le Bois de Belle-Fontaine à Flagy-Machemoulin (77) le 18/X, Vallée de la Solle le 29/X.

Paxillus atrotomentosus : 3 Paxilles chaussés de velours noir sur souche de Pin dans le Long-Rocher le 1/VIII.

Paxillus involutus : des Paxilles enroulées du 12/V au 5/VI, puis du 30/IX au 2/XI.

5) L A C T A R I O - R U S S U L E E S

Lactarius blennius : le Lactaire muqueux, commun du 13/X au 17/XI.

Lactarius camphoratus : le Lactaire camphré du 15/VII au 1/VIII.

L. Chrysorrheus : le Lactaire à lait jaune, toujours très commun dans les hêtraies du 8/X au 8/XII.

L. deliciosus : le Lactaire délicieux n'était pas rare du 19/X au 10/XI.

L. hepaticus : le Lactaire couleur de foie, peu fréquent du 13/X au 2/XI.

L. lacunarum : nombreux lactaires des fossés sur la platière de Coquibus le 14/V, ainsi qu'en Forêt de Champagne au bord des mares le 16/X.

L. pallidus : abondance de Lactaires pâles dans les hêtraies du 29/IX au 17/XI.

L. quietus : le Lactaire tranquille est toujours très abondant du 8/X au 17/XI, après des apparitions précoces (14/V et 28/VII).

L. rufus : très nombreux Lactaires roux sous les Pins sylvestres de la sablière du Galet à Villiers-sous-Grez (77) le 18/X, Rocher des Demoiselles le 24/V, Mont-Ussy le 12/X, Trois-Pignons le 9/XI, abondant Gros-Sablons d'Arbonne le 20/XI.

L. subdulcis : des Lactaires presque doux du 5/X au 4/XI.

L. torminosus : plusieurs Lactaires à coliques, Gros-Sablons le 6/X, Rocher Canon le 23/X, Mont aux Biques le 30/X.

L. turpis : quelques Lactaires plombés, Trois-Pignons le 28/IX, Gros-Sablons le 6/X, Mont aux Biques le 30/X, Petit mont-Chauvet le 2/XI, Mont-Enflammé le 10/XI, jamais en grandes quantités.

L. uvidus : le Lactaire humide était présent du 6/X au 3/XI.

L. vellereus : 5 Lactaires à toison dans la Plaine du Fort des Moulins le 31/VIII.

L. volemus : quelques Lactaires à lait abondant dans le Clos du Roi le 22/X.

L. zonarius : quelques Lactaires zonés dans le Marchais Coulevrai et Olivier le 19/X, plusieurs Petit Mont-Chauvet le 2/XI.

Russula aeruginea : une Russule érugineuses, sous feuillus, dans la Plaine de Chanfroy le 15/X.

R. atropurpurea : quelques russules noires et pourpres (3/VIII au 4/XI).

R. atrorubens : une seule Russule noire et rouge dans le Mont-Andart le 24/VII.

R. brunneoviolacea : une Russule brun-violacé dans le Bois-Gauthier le 2/VI.

R. Caerulea : la Russule bleue est toujours régulière sous les Pins du 21/VII au 2/XI.

R. cessans : nombreuses Russules tardives dans la Vallée de la Solle le 29/X.

R. chloroides : une seule Russule verdâtre dans le Mont-Andart le 24/VII.

R. cyanoxantha : la Russule bleue et jaune ou Charbonnier a été rencontrée très fréquemment dans une trentaine de biotopes du 26/V au 4/XI.

R. delicata : 4 Russules sans lait dans le Bas-Bréau le 21/VI, ensuite en exemplaire unique du 24/VII au 10/XI.

- R. densifolia : une Russule à lames serrées dans le Clos du Roi le 22/X.
- R. emetica var. silvestris : espèce sans doute la plus commune, la Russule émétique s'est montré sous les feuillus du 2/VII au 7/XII.
- R. fellea : également très abondante, la Russule de fiel peuplait les futaies du 23/VII au 10/XII.
- R. fragilis : quelques Russules fragiles du 23/X au 3/XI.
- R. heterophylla : peu de Russules à lames fourchues : Butte du Montceau le 18/VI, Petits-Feuillards le 3/VIII), Vallée de la Chambre le 27/VIII, Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 10/IX, Longues Vallées le 23/X.
- R. ionochlora : 2, Plaine du Rosoir le 23/VII, 5 Mont-Andart le 24/VII, 1 Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 10/IX.
- R. lepida : très peu de russules jolies : Rocher Besnard le 23/VII, Béhourdière le 31/VIII, Parc de la Rivière le 10/IX.
- R. mairei : quelques Russules de Maire et sa variété fageticola sous les hêtres du 5/X au 3/XI.
- R. nigricans : la Russule noircissante apparaît dès le 24/VII (Mont-Andart), ensuite commune du 3/VIII au 4/XI.
- R. ochroleuca : a été moins fréquente que fellea avec laquelle on peut la confondre, le Russule ocre et blanche est trouvée dès le 19/VI (Petite-Haie), puis du 28/VII au 4/XI.
- R. parazurea : une seule Russule rappelant azurea dans le Rocher Besnard le 23/VII.
- R. peletereaui : 2 Russules de Peletereau dans les Petits-Feuillards le 3/VIII.
- R. sanguinea : quelques Russules sanguines dans la Vallée de la Solle le 29/X.
- R. sardonica : toujours en nombre considérable, la Russule couleur de sardoine était présente du 24/IX au 25/XI, principalement autour des résineux.
- R. subfoetens : une Russule presque fétide dans la Plaine des Ecoettes le 8/IX, quelques-unes dans le Parc de la Rivière saint-Aubin le 10/IX.
- R. torulosa : quelques Russules épaisses dans les pinèdes de la Solle le 29/X.
- R. velenovsky : une Russule de Velenovsky dans les bois surplombant la Vallée-Chaude (Trois-Pignons) le 8/VI, 2 sous les Pins et les Bouleaux au pied du Rocher de la Reine, Plaine de Chanfroy le 30/VI, 3 au Triage de Franchard le 28/VII, 1 en Plaine de Samois le 13/X.
- R. vesca : des Russules comestibles, mais en petit nombre, dès le 17/V (Carrefour des pieds Pourris); puis du 11/VI au 6/X.
- R. xerampelina : une seule Russule couleur feuille morte, Plaine de Samois le 13/X.

6) G A S T E R O M Y C E T E S

- Lycoperdon echinatum : quelques Lycoperdons hérissés dans le Marchais Coulevrai et Olivier le 19/X.
- L. excipuliforme : des Lycoperdons en forme de vase en peu d'exemplaires du 8/X au 17/XI.
- L. perlatum : le Lycoperdon à pierreries est toujours très commun du 4/X au 30/X.
- L. pyriforme : le Lycoperdon en forme de poire est également fréquent sur les vieilles souches principalement du 10/VI, puis 4/X au 2/XI.
- Phallus impudicus : 2 Satyres puants dans la Plaine Rayonnée le 23/VII, 1 Forts de Thomery le 24/VII, 1 Parc de la Rivière Saint-Aubin le 10/IX, une douzaine groupée dans les Barnolets le 4/X, 1 Plaine de Samois le 13/X, 1 Erables et Déluge le 19/X.
- Scleroderma vulgare : grande abondance de Sclérodermes vulgaires du 2/VII au 16/X.

7) T R E M E L L A C E E S

Exidia glandulosa : plusieurs Exidies glanduleuses sur une branche de Quercus borealis dans la Plaine de la Glandée (17/XII).

Tremelle mesenterica : une seule observation de la Trémelle mésentérique dans le Bois de fay le 5/II.

8) C A L O C E R A C E E S

Calocera viscosa : quelques Calocères visqueuses, Plaine de Samois le 13/X, Longues-Vallées le 23/X, Mont-Morillon le 26/X, Petit Mont-Chauvet le 2/XI.

9) A U R I C U L A R I A C E E S

Auricularia mesenterica : quelques Auriculaires mésentérique dans les Ventes-Bourbon le 29/XII.

10) C L A V A R I A C E E S

Clavaria cinerea : peu de Clavares cendrées : Marchais Coulevrai et Olivier le 19/X, Clos du Roi le 22/X, Fraillons le 24/X.

11) P O R O H Y D N E E S

Calodon amicum : sous un Pin sylvestre dans les Rochers du Mont-Ussy le 27/VIII

Calodon velutinum : 6 Hydnelles à pied spongieux à proximité des Quercus cerris dans le canton de la Mare aux Evées le 24/VIII.

Coriolus hirsutus : le Coriole hirsute, Cul de Chaudron le 6/I.

Coriolus versicolor : quelques Corioles versicolores : Plaine de Samois le 13/X, Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 4/XI, Tête à l'Ane le 30/XII.

Dryodon coralloides : une touffe d'Hydne corail, Gros-Fouteau le 27/V, plusieurs Gros-Fouteau le 9/VII, Mont-Essas le 8/X, Mont-Enflammé le 10/XI.

Fistulina hepatica : plusieurs Fistulines hépatiques ou Langues de Boeuf sur un vieux Chêne du Gros-Fouteau le 23/VIII, Rocher Cuvier-Châtillon le 7/IX, Clos Héron le 29/IX, Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 5/X, Mail Henri IV le 2/XI.

Ganoderma applanatum : un Polypore aplani dans les Ventes à Bauge le 24/VIII, Bêhourdière le 31/VIII, Gorges de la Solle le 1/IX.

Ganoderma lucidum : deux Polypores luisants sur un vieux Chêne de la Tête à l'Ane le 30/XII.

Hydnum repandum : quelques Pieds de mouton dans les Barnolets le 29/IX, Butte du Montceau le 4/X, Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 5/X, Mail Henri IV le 2/XI.

-----d°----- var. rufescens : un seul exemplaire dans le Mont aux Biques le 30/X.

- Melanopus picipes : plusieurs sur un tronc pourrissant dans le Gros-Fouteau le 9/7.
- Melanopus squamosus : 4 exemplaires dont un de 35 cm de largeur, sur le tronc d'un *Ulmus campestris* dans le Parc de Fontainebleau le 15/V, 2 sur un *Tilia* près du pont de Chartrettes le 26/VII.
- Merulius tremellosus : plusieurs Mèrules tremblotantes dans les Fraillons le 24/X, Petit Mont-Chauvet le 2/XI, Mare au Fées le 19/XII.
- Phellinus nigricans : 2 Phellins noircissants sur un Chêne tombé dans les Gorges de la Solle le 1/IX.
- Phellinus robustus : quelques Phellins robustes dans le nid de L'Aigle le 5/I, Vallée de la Chambre le 27/VIII, Vente des Charmes le 12/XI.
- Phylacteria terrestris var. *laciniata* : Trois-Pignons le 28/IX, Vallée de la Solle les 29/X et 23/XI, Gros-Sablons le 20/XI.
- Polyporus brumalis : le Polypore d'hiver, Cul de Chaudron le 6/I.
- Polyporus sulfureus : plusieurs Polypores soufré dans la Vallée de la Solle le 1/IX.
- Stereum insignitum : ce Stérée remarquable est toujours abondant sur les vieux morceaux de Hêtre, principalement en automne et en hiver (22/I, puis du 30/IX au 29/XII.)
- Trametes gibbosa : plusieurs Tramètes bossus dans les Barnolets le 27/VII et au Clos du Roi le 22/X.
- Ungulina annosa : 3 Amadouviens anciens sur une vieille souche de Pin dans les Gorges de la Solle le 1/IX.
- Ungulina fomentaria : cet Amadouvier est commun principalement sur les Hêtres dépérissants ainsi que sur *Betula verrucosa*, Rocher des Sablons le 6/I, Mont aux Biques le 30/X, et sur *Populus tremula* aux Trois-Pignons le 30/X.
- d°----- var. nigricans : Plaine de la Glandée le 17/XII.
- Xanthochrous pini : une Unguline du Pin dans le Mont-Enflammé le 10/XI.

12) D I S C O M Y C E T E S

- Acetabula leucomela : Plaine du Mont-Morillon, sous *Pinus silvestris* le 7/IV.
- Acetabula vulgaris : 2 Pezizes en calice dans le Petit Mont-Chauvet, près du Carrefour du Mail Henri IV le 12/V.
- Coryne urnalis : en grand nombre sur un tronc de Hêtre tombé, dans le Gros-Fouteau le 1/VII.
- Gyromitra exculenta : 2 Gyromitres comestibles dans le Rocher des Demoiselles le 7/IV.
- Helvella crispa : quelques Helvelles crépues dans le Mont-Andart le 3/XI.
- Helvella lacunosa : 2, près des Arcades de Coquibus le 14/V, 1 Gorge aux Merisiers le 9/VI, plusieurs Plaine de Chanfroy les 15/X et 7/XI.
- Leotia lubrica : 2 Léoties visqueuses dans le Mont-Andart le 3/XI.
- Morchella vulgaris : une seule Morille vulgaire à la Grande-Paroisse le 11/IV.
- Otidea onotica : 2 Otidéas oreille d'Ane en Forêt de Champagne le 16/X.
- Peziza aurantia : plusieurs Pezizes orangées dans les allées du Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 5/X.
- Peziza echinospora : sur une place à charbon dans le Coquibus (14/V).
- Sepultaria summeriana : La Sépultarie du Summer a été récoltée par le Dr. Claude MERCIÉ dans une allée de son jardin à Fontainebleau où elle poussait, grégaire, sous un *Cedrus atlantica* (27/III).

13) MICROMYCETES (S. L.) et PYRENOMYCETES

Xylaria hypoxylon : la Xylaire du bois s'est rencontré couramment : Bois Coulant le 20/I, ensuite du 5/X au 17/XI.

14) MYXOMYCETES

Fuligo septica : Parc de la Rivière/Saint-Aubin le 10/VI, Vallée de la Solle le 1/IX.

Lycogala epidendron : sur un tronc de Pinus dans le Petit-Mont-Chauvet le 12/V, puits au Géant le 1/VI.

R E C A P I T U L A T I O N

1) AGARICACEES.....	167 espèces et variétés
2) CANTHARELLACEES.....	4
3) BOLETACEES POREES.....	20
4) BOLETACEES LAMELLEES.....	3
5) LACTARIO-RUSSULEES.....	45
6) GASTEROMYCETES.....	6
7) TREMELLACEES.....	2
8) CALOCERACEES.....	1
9) AURICULARIACEES.....	1
10) CLAVARIACEES.....	1
11) POROHYDNÉES.....	24
12) DISCOMYCETES.....	12
13) MICRO et PYRENOMYCETES.....	1
14) MYXOMYCETES.....	2

TOTAL GENERAL

289

PREHISTOIRE

AU BULLETIN DU GROUPE D'ETUDES DE L'ART RUPESTRE

Nos collègues Georges NELH et Jean POIGNANT annoncent dans la revue "Art rupestre" n° 19 de 1982, publiée par le Groupe d'Etudes et de sauvegarde de l'Art rupestre, la découverte, cette année, de nouveaux abris gravés dans le Massif de Fontainebleau.

Aux Trois-Pignons, une cavité au lieu-dit "95.2" a livré à nos collègues Ghislaine BEAUX et Oleg SOKOLSKY des gravures à incisions. Au Bois des Vaublas, entre Achères et le Vaudoué, un abri sous platière prospecté par pierre WARCOLLIER présente un panneau à incisions parallèles, crois et triple enceinte.

A Buthiers, notre collègue Bernard QUINET a remarqué à l'entrée de la Grotte Chateaubriand des tracés digitaux peints qui sont en cours d'étude. Par contre, un abri gravé à Noisy sur Ecole, au lieu-dit "La Croix Gouju" vient d'être détruit à peu près totalement par des vandales. Il avait été découvert en 1977 par notre collègue Pierre BERNIER et Geneviève RAIX mais était resté inédit ; il portait une belle figuration humaine rappelant les anthropomorphes de la Grotte du Cavalier à Coquibus, des croix et de nombreuses incisions.

Dans ce même numéro, François BEAUX étudie l'araire, ancêtre de la charrue. Georges NELH consacre une monographie à l'abri orné de la Fontaine Saint-Martin à Recloses (avec 9 figures). Jean POIGNANT poursuit son historique des recherches sur l'art rupestre dans le Massif de Fontainebleau (période 1958-60) où il fait référence notamment aux travaux de notre collègue James BAUDET. Et R. DIOT se demande s'il y a corrélation entre les murets de pierres sèches et les abris ornés aux Trois-Pignons, concluant par la négative en estimant que "le tracé des murets semble être le reflet du parcellaire établi dès l'époque Galloromaine" que l'on retrouve dans le cadastre actuel. Ces murets seraient des vestiges de l'activité pastorale ou agricole (vignobles ?) antiques.

UN EXERCICE INFORMATISE SUR LES GRAVURES RUPESTRES DU MASSIF DE

FONTAINEBLEAU

L'étude du Canadien Gilles TASSE : "Péroglyphes du Bassin parisien" (Thèse de 3ème Cycle) qui vient de paraître ("Gallia préhistoire" XVIe suppl. 1982, 185 p., 71 fig., 35 tabl.) est entièrement consacrée aux gravures rupestres du Massif de Fontainebleau.

L'auteur y développe une analyse statistique d'après un traitement informatisé de données fournies par 1653 figures incisées recueillis dans 50 abris ornés. Il part du principe que "les gravures les plus usées sont les plus anciennes".

Chaque figure fait l'objet de mesures codifiées (3 variables pour le site, 13 pour les figures, 1 pour 25 formes typologiques). Par trois succès, Gilles TASSE obtient "une tendance des figures rudimentaires à se trouver parmi les plus anciennes". Dans ces dernières, il en isole 3 "extrêmement rudimentaires". Les critères d'usure du grès ne sont pas convaincants. Prudemment, aucune précision ni datation ne sont hasardées.

L'auteur fait état de l'abondante littérature concernant ce sujet. Il cite BAUDET, EDE, NOUGIER, HINOUT avec une préférence pour les datations courtes. Mais notre collègue Louis GIRARD, en rendant compte de ce travail (Bull. Soc. Préhist. Fr. 79, 1982/6, p. 173) signale les graves lacunes de cette thèse qu'il considère comme "un exercice scolaire attachant".

UNE ROCHE GRAVEE INEDITE DECOUVERTE PAR UN JEUNE GARCON DE 12 ANS A

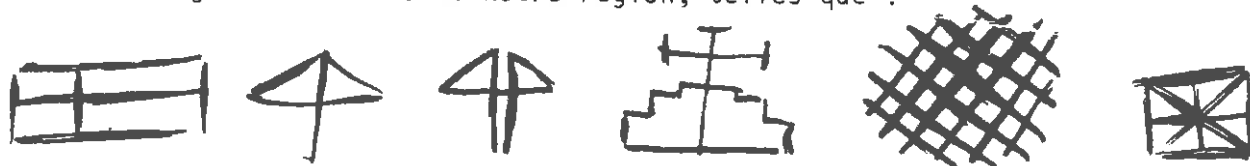
MONTIGNY-SUR-LOING (77)

Le 17 août 1982, Florent FANICA, demeurant à Montigny-sur-Loing, âgé de 12 ans, m'alerte pour me signaler avoir découvert, non loin de son domicile, une grotte ornée de signes rupestres. Ma curiosité était grande, mais mêlée de scepticisme, étant convaincu qu'il n'y avait plus rien à découvrir dans Montigny, après les recherches et les travaux de Frédéric EDE.

Conduit par le jeune Florent, j'ai eu la surprise de me trouver devant une magnifique roche géodique, de 3,60 m de large sur 2,50 m de hauteur. La géode était ouverte vers l'est, l'ouverture oblique mesurant 1,60 m de large sur 0,60 m de haut. Le rocher n'était pas en place, c'était le dernier en bas de pente.

Le plancher, le plafond et les parois de la cavité sont couverts de gravures. L'aspect de la roche est caractéristique. Il est typique du choix presque constant des graveurs de pétroglyphes qui choisissaient pour exercer leur "art", uniquement des rochers possédant une cavité au cœur même du grès, excluant en règle générale les abris et grottes formés par des amoncellements de roches.

Les gravures très nombreuses sont, dans leur ensemble, de simples incisions. Il y a peu de quadrillages si typiques des gravures sur roches du Massif de Fontainebleau. Les cupules sont nombreuses. On remarque les figurations habituelles dans les grottes ornées de notre région, telles que :



ainsi qu'une belle croix à gradins. Il n'y a que peu de graffiti récents.

Cet abri est situé sur la pente sud du Plateau des Trembleaux dans des bois peu fréquentés, envahis de ronces et d'orties qui rendent leur accès difficile. Nous ne précisons pas pour le moment l'emplacement exact de la roche gravée, et nous avons adressé au Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de l'Ile-de-France un rapport détaillé sur le site découvert par le jeune Florent. Cette roche ne figure pas parmi les multiples études de Frédéric EDE. C'est à lui que l'on doit la connaissance des abris ornés du sud de la Forêt de Fontainebleau et de ses lisières. Je puis affirmer que la roche découverte par Florent FANICA est inédite.

Il existerait certainement d'autres roches gravées sur la pente sud du Plateau des Trembleaux. La pente a été ravagée par les carrières au cours du siècle dernier, et, actuellement, on peut voir des débris de roches gravées dans deux amoncellements de quartiers de roches situés sur le plateau, au voisinage du terrain de football et de la décharge municipale. Une rapide enquête m'a appris que ces débris venaient de la décharge, ils ont été disposés dans la partie jardinée réservée aux enfants. Rappelons également que l'on peut voir sur la place de l'église de Montigny quatre bornes charretières encadrant le socle de la pompe monumentale. Ces bornes sont couvertes de pétroglyphes en tous points comparables à ceux de la "Roche-au-Nom", du "Mont-Aiveu", de "l'Abri des Broses" où F. EDE avait trouvé dans des cavités de l'abri les débris de trois vases datés de la Tène.

Il me faut enfin rappeler que la pente des Trembleaux comme celle des Broses voisine a été très fréquentée aux époques préhistoriques et proto-historiques. A la fin du siècle dernier, NUMA-GILLET, peintre, architecte, passionné de préhistoire a fait construire trois énormes villas. Lors de la construction de ces maisons il a été mis à jour plusieurs gisements préhistoriques datés du Paléolithique supérieur.

MÉTÉOROLOGIE

LE TEMPS A FONTAINEBLEAU

OCTOBRE 1982. Mois doux (excès de 0°8), très arrosé (excès de 100 % de la lame et de 7 jours de pluie) ; nébulosité déficitaire de 15 %.
Thermométrie : Moyenne 10°8 (normale 1883-1980 : 10.2) ; moyenne des minima 7.7, des maxima 14.0 ; minimum absolu 1.1 (le 20) ; maximum absolu 18.7 (le 2).
Pluviométrie : lame 113.7 mm (normale 60) en 21 jours (Normale 15) + 1 jour de gouttes ; durée 79.2 heures ; maximum en 24 heures : 20.5 mm (le 5).
Barométrie : Moyenne 1011 mb/758.8 mm (normale 1015/760.9) ; matin 1011/758.1 ; soir 1012/759.5 ; minimum absolu 985 mb/739 mm (le 14) ; maximum absolu 1027/770 (les 28 et 30).
Nébulométrie : Moyenne 76.3 % (normale 61.2 %) ; matin 80, midi 78, soir 71.
Anémométrie : N 1 jour, NE 1, EO et SE 3, S 2, SW 4, W 8, NW 12.
Nombre de jours : Gel, grêle, grésil, neige 0, orage 1 (grain), brouillard 6, insolation nulle 13, insolation continue 1, vent fort 3 (vitesse max. 70 km/h W le 13.)

NOVEMBRE 1982. Mois doux (excès de 1°6) ; normalement arrosé ; pression déficitaire de 2 mb ; nébulosité excédentaire de 3 % ; vents atlantiques dominants (NW-W-SW) 22 jours, continentaux (NE-E-SE) 6 jours.
Thermométrie : Moyenne 7°7 (normale 1883-1980 : 5°9) ; moyenne des minima 4°9, des maxima 10°5 ; minimum absolu 1°4 le 16, maximum absolu 20°2 le 8.
Pluviométrie : Lame 70.1 mm (normale 70) en 15 jours (normale 15) ; durée 51.7 heures ; maximum en 24 heures : 13.2 mm le 7.
Barométrie : Moyenne 1014 mb/760.3 mm (normale 1016/762) ; matin 1014, soir 1013 ; minimum absolu 991 mb/743 le 7 ; maximum absolu 1025 mb/769 mm les 1, 29 et 30.
Nébulométrie : Moyenne 76.7 % (normale 73.5) ; matin 79, midi 77, soir 74.
Anémométrie : N 2 jours, NE 1, E 1, SE 4, S 0, SW 2, W 11, NW 9.
Nombre de jours : Gel 4, grêle, grésil, neige 0, brouillard 6, vent fort 2 (les 8 et 18), vitesse maximum au sol 70 km/h SE le 8. Insolation nulle 11 jours, continue 1 jour.

DECEMBRE 1982. Mois très doux, très arrosé, peu ensoleillé ; vents atlantiques dominants (NW-W-SW) 19 jours, continentaux (NE-E-SE) 9 jours, nordiques 3 jours.
Thermométrie : moyenne 4°3 (normale 1883-1980 : 2°8), moyenne des minima 2.3, des maxima 6°4 ; minimum absolu 5°2 le 24 ; maximum absolu 12°8 le 7.
Pluviométrie : Lame 121.2 mm (normale 62 mm) en 19 jours (normale 15) ; durée 98 heures.
Nébulométrie : Moyenne 83.4 % (normale 76.6) ; matin 80 %, midi 89 %, soir 81 %.
Anémométrie : N 3 jours, NE 6, E 1, SE 2, S 0, SW 6, W 7, NW 6.
Nombre de jours : Gel 9, grêle grésil 0, neige 2, orage 0, brouillard 5, insolation nulle 15, insolation continue 0, vents forts 9 (vitesse maximum au sol 70 km/h SW le 9, 70 km/h le 16.)

ANNEE 1982

Thermométrie : Moyenne 11°1 (normale 1883-1980 : 10.2) ; Moyenne des minima 6.5, moyenne des maxima 15.6 ; minimum absolu 7°6 (normale 12°) ; maximum absolu 33°4 (normale 32).

Pluviométrie : Lame 800.0 mm (normale 722) en 170 jours (normale 164) et 493 heures (normale 425).

Nébulosité : Moyenne 68 % (normale 59 %).

Nombre de jours : Gel 62 (normale 97), grêle 1, grésil 2, neige 6 (normale 17), orage 22 (normale 14), brouillard 45 (normale 39).

JANVIER 1983 : Mois très doux (excès de 3°2), à pluviosité un peu déficitaire.

Thermométrie : Moyenne 5°5 (Normale 1883-1982 : 2°2) ; moyenne des minima 3°0, des maxima 8°0, minimum absolu : 4°4 le 24 ; maximum absolu : 14°0 les 5 et 26).

Pluviosité : Lame 60.5 mm (normale 72) en 16 jours (normale 14) ; durée 47 heures ; maximum en 24 heures : 10.5 mm le 14.

Nébulométrie : Moyenne 77.3 % (normale 71.4) ; matin 74, midi 80, soir 78.

Anémométrie : N 2 jours, NE 5, E 0, SE 5, S 0, SW 1, W 10, NW 8.

Nombre de jours : Gel 10, neige 1, grêle 1, grésil 0, orage 0, brouillard 1, verglas 1, vents forts 4 (vitesse maximum 70 km/h SW le 31).

Classification UNESCO 11/0 n° 77-2551-1

Dépot Légal : 2ème trimestre 1983

N° de Commission Paritaire : (demande en cours).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : SIBLET Jean-Philippe, 5 rue des Chênes 77210 AVON.

